2022

PROJETS DE FIN D'ÉTUDES

ENSAB

École Nationale Supérieure
d'Architecture de Bretagne

© Emmanuel Groussard

Les Projets de Fin d'Études à l'ENSAB

L'organisation du Projet de Fin d'Études repose sur deux volontés principales : offrir, d'une part, aux étudiant·es un suivi régulier de leur travail en leur assurant une diversité de points de vue sur leur projet et tenir compte, d'autre part, du temps de travail personnel.

Le PFE consiste en un projet architectural et/ou urbain accompagné d'un rapport de présentation. Il équivaut à environ 200 heures de travail personnel sur un semestre et doit être de nature à démontrer la capacité de l'étudiant·e à maîtriser la conception architecturale, à mettre en œuvre les connaissances et les méthodes de travail qu'il a acquises au cours de sa formation. Le PFE doit également montrer l'aptitude d'un·e étudiant·e à présenter un projet dans des délais qui correspondent à la réalité de la profession. Le PFE est un travail personnel.

Des pré-jurys doivent être organisés par les coordinateurs d'Unités d'Enseignement (UE). Ils sont chargés de valider la préparation du PFE. La session de soutenance est organisée au mois de juin et les travaux des étudiant·es font l'objet d'une exposition.

À titre exceptionnel, deux ou trois étudiant·es peuvent traiter collectivement un même sujet. Dans ce cas, outre la partie commune, chaque étudiant·e doit produire un travail individuel.

Le sujet s'inscrit dans les domaines d'études de Master de l'ENSA Bretagne :

- « **Architecture et processus de conception** »
- « **Architecture, patrimoine et éco-construction** »
- « **Architecture, territoire et paysage** ».

Chaque jury comprend au moins cinq membres :
- 1 représentant·e de l'UE où a été préparé le projet de l'étudiant·e,
- le/la directeur/directrice de PFE de l'étudiant·e,
- au moins 1 enseignant·e de l'école enseignant dans d'autres UE,
- 1 enseignant·e extérieur·e à l'école
- 1 personnalité extérieure.

Le rendu final comprend 2 planches A0 et un outil au choix (maquette, maquette numérique, vidéo…) ainsi qu'une note de présentation sur la problématique et la méthode retenue, le site et le programme. Le PFE est l'objet d'une présentation orale suivie de questions et d'un débat.
Une session peut être organisée en septembre pour les étudiant·es ayant suivi le double cursus Architecte/Ingénieur.

Cet annuel présente les projets soutenus en juin 2022, à partir des visuels et d'un résumé, transmis par les étudiant·es.
Certains de ces projets ont été sélectionnés pour le Prix Jeunes Talents en Architecture 2022, de la ville de Rennes.

SOMMAIRE

Jury A

Emma LE BOURHIS
Vers une harmonie médico-sociale
Granville (50)
10-11

Lisa FAURE et Maëlle DUBOIS
Centre d'art thérapie
Sarzeau (56)
12-13

Diogène NAHIMANA
LOGEMENT ET + Habiter & Partager
Rennes (35)
14-15

Solène CORRUBLE et Léo ROBINE
Interlude
Saint-Malo (35)
16-17

Romain COCHAIS, Dorian GRANJU et Etienne LEBOUC
Le domaine de la Pilardière
Oudon (44)
18-19

Marion AUSSANT et Chloé TOUBON
La scène à l'envers
Rennes (35)
20-21

Maxime FRANCOIS
LiPS Edification d'une école de droit et de sciences politiques
Beyrouth (Liban)
22-23

Camille JAN, Jean SEVRAY et Rozenn JAN
TREIZH
Île d'Arz (56)
24-25

Jury B

Elisa THEBAUD
L'hôtel démocratique
Rennes (35)
28-29

Léo MADELAINE
La filière, un modèle pour des matières
Saint-Grégoire (35)
30-31

Madeleine MOUZET
Le Papier À défendre
Rennes (35)
32-33

Dania SATTOUF
Le couvent du secret
Rennes (35)
34-35

Claire PREAULT et Héloïse LELU
La ville en actes, rêves à parcourir
Nantes (44)
36-37

Clémentine CORBIHAN et Agathe LECOMTE
Autel Synergia
Rennes (35)
38-39

Léa PAUGAM et Juliette PICHERIT
3x3 manifeste pour un bureau nouveau
40-41

Théo PIETRONAVE
One Night Tape
New-York (Etats-Unis)
42-43

Apolline LEMAITRE
Repas au jardin des délices
44-45

Ana Maria SATRUSTEGUI MARTIN
Memoria Insulae
Venise (Italie)
46-47

Jury C

Aurélien GUYOT
Amzer O vont Hebiou
Tréguennec (29)
50-51

Soléane LEROY
Espace Galène
Pont-Péan (35)
52-53

Lucile MARQUET et Florian DAVID
Château vivant
Vitré (35)
54-55

Axelle LE GUYADER
Entre-deux immersif
Saint-Jouan-des-Guérets (35)
56-57

Eva OUTIL et Violette PRIGENT
Trans-Muros
Querqueville (50)
58-59

Marine GUÉDO et Louise GABORIT
Genesis
Chartres-de-Bretagne (35)
60-61

Jessica HEWITT
La maison des étudiants
Toulouse (31)
62-63

Maeva DIOPUS'KIN et Anaëlle FRABOULET
Ré-Veille en Friche
Port-Brillet (53)
64-65

Noémie BOURBON
Réhabilitation de l'ancienne Minoterie
Rives d'Andaine (61)
66-67

Clémentine TRAVERT Gwendoline LÉAUTÉ-GUILLE
Quartier gare
Montfort-sur-Meu (35)
68-69

Julien BLANCHARD
Le Moulin de comporté
Niort (79)
70-71

Maxence LE ROUX
Une halte sur les berges de la Vilaine
Rennes (35)
72-73

Yves JACQUEMIN
Transformation d'un îlot urbain
Rennes (35)
74-75

Marine JEGU
Requalification du bourg de Saint-René
Hillion (22)
76-77

SOMMAIRE

Jury D

Loïc BÉBIN et Marceau BARIOU
Vers une Agri-Culture en 3 actes
Taden (22)
80-81

Maïna CHAVAGNEUX et Sami SAHLI
Les temps de l'eau
Rennes (35)
82-83

Caroline SESBOUE
Ville étape
Bouin (85)
84-85

Ludivine PAIGNON et Claire DUMAZ
Ascension, Reconvertir une station de ski
Saint-Honoré – La Chaud (38)
86-87

Théo LERN
Re-qualification du port
Lesconil (29)
88-89

Rose LE GRAND
Le collège en centre-ville
Angers (49)
90-91

Valentine BAGOT
Lumen
Billiers (56)
92-93

Lucie BAGUELIN et Anouk ROGER
FITIAVANA, un centre d'accueil
Tamatave (Madagascar)
94-95

Anaëlle MARTINET
Habiter un centre-bourg périurbain
Romillé (35)
96-97

Donovan DELAUNAY
Le moulin à marée de Quinard
Saint-Jouan-des-Guérets (35)
98-99

Margot CORDIER
Reconversion d'une ancienne usine
Beaussais-sur-Mer (22)
100-101

Macha KROBSKI et Clémence LECANUET
Le Laboratoire des Alternatives
Pont-Aven (29)
102-103

Anne-Claire LE CAM
Un nouvel espace de vie au Mes Gouez
Perros-Guirec (22)
104-105

Océane REY et Mélissa RAVENEAU
De fil en aiguille
Laurenan (22)
106-107

Jury E

Robin FER
La Fabrique de la Gare
Quimper (29)
110-111

Kévin PETITJEAN
Réveil Urbain
Rennes (35)
112-113

Mathilde MOREAU et Elise HEBERT
PLÉIADE – S
Aubervilliers (93)
114-115

Flora L'HOSTIS
Sacré-Cœur : à cœur ouvert
Lesneven (29)
116-117

Orane LELCHAT
Le parc de Limoges
Vannes (56)
118-119

Simon LÉPINE
Le rayon
Frossay (44)
120-121

Ilyas TENOURI
Le trait d'union
Meknès (Maroc)
122-123

Alexandre BILLAUDEAU
et Nassim BARKAOUI
Revitalisation d'un hameau
Charcé-Saint-Ellier-Sur-Aubance (49)
124-125

Maud CARRO et Andréa SAINT-CLAIR
Allier hier et demain
Sainte-Mère-Église (50)
126-127

Solène LAGROY DE CROUTTE
La Jumenterie
Kernascleden (56)
128-129

Léa THEROUANNE
Telluric
Lac Myvatn (Islande)
130-131

Jury F

Lise LE BOUILLE et Maixent CHAMPION
Un manifeste pour l'ENSAB
Rennes (35)
134-135

Léa POUSSE et Nolwenn TOSTIVINT
Ré-habiter
Pont-Réan (35)
136-137

Hélène COURGENOUL et Audrey KERVEILLANT
Halte-là !
Peillac (56) et Avessac (44)
138-139

Léo DE BOUET DU PORTAL et Arthur PICOT
Coins de fuite, Réflexions sur l'urbanisme
Peillac (56)
140-141

Pierre VAUDANDAINE
Vers un quartier de gare renouvelé
Malansac (56)
142-143

Carla PLOUIDY et Andrea SCHÖNER
Archi'pelle
Saint-Gravé (56)
144-145

JURY A

Thématique : *Lumières et matières : sources et postures, comportements et environnements*

Le jury :

Marie-Pascale CORCUFF
architecte, docteur en géographie
enseignante en Sciences et Techniques pour l'Architecture à l'ENSA Bretagne

Vincent GASSIN
plasticien, doctorant en arts, chercheur à l'AIAC
enseignant en Arts et Techniques de la Représentation à l'ENSA Bretagne

Hervé PERRIN
architecte, fondateur de La Plateforme
enseignant en Arts et Techniques de la Représentation à l'ENSA Bretagne

Fabienne JOLIET
docteure en Géographie Culturelle
professeure au Département Paysage d'Agrocampus Ouest d'Angers

Paul GRESHAM
architecte, agence G+architectes (Paris)
enseignant à l'ENSA de Paris Belleville

Dominique JÉZÉQUELLOU
architecte, enseignant en Sciences et Techniques pour l'Architecture à l'ENSA Bretagne

Frédéric SOTINEL
architecte, enseignant en Arts et Technique de la Représentation à l'ENSA Bretagne

Vers une harmonie médico-sociale

Emma LE BOURHIS

Sous la direction de **Marie-Pascale CORCUFF, Vincent GASSIN** et **Hervé PERRIN**

PRÉSENTATION DU SITE ET DU CONTEXTE

Le projet s'implante à Granville en Basse Normandie. Ville d'enfance, le site du projet se trouve au cœur du centre à proximité immédiate de la voie douce, voie piétonne.
Ainsi, «Vers une harmonie médico-sociale» souhaite par son implantation et sa démarche répondre aux besoins de la commune en terme de santé, de logements, de précarité. La mixité programmatique offre une réponse adaptée à ces enjeux.

PROBLÉMATIQUE

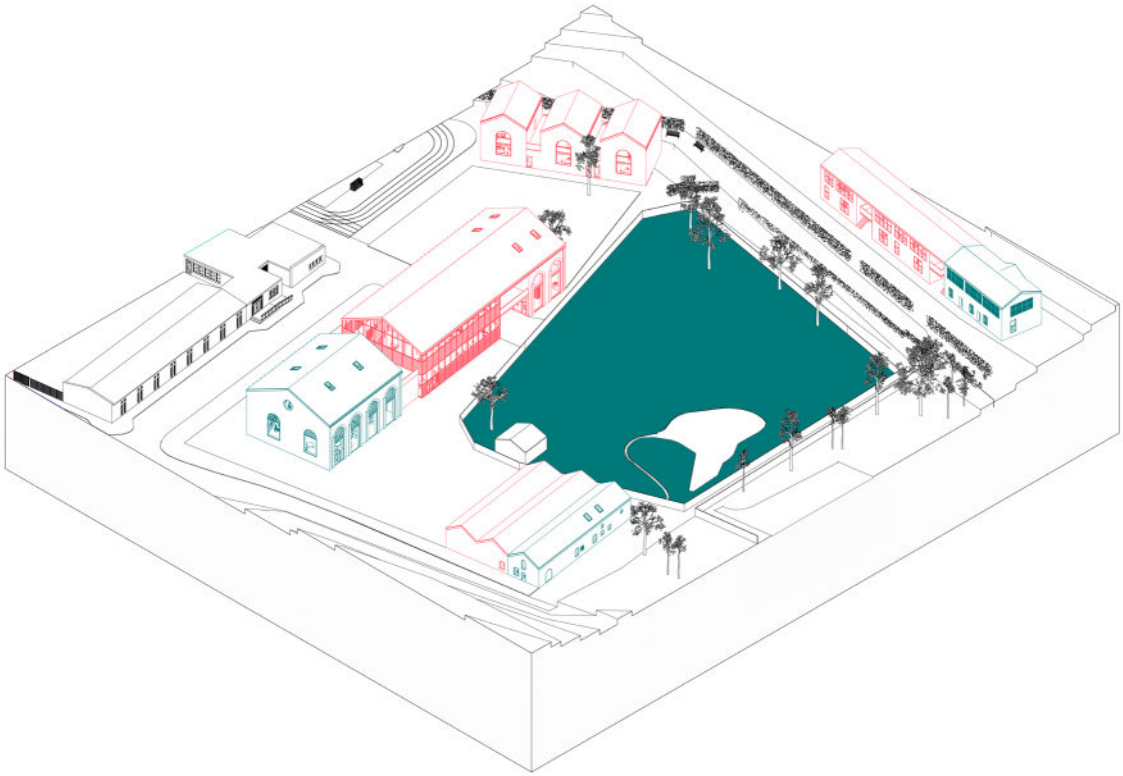
Un lieu de soins doit établir un lien avec la ville, un rôle de transparence, un système d'ouverture urbaine, une perméabilité dialoguant avec le contexte proche et lointain.
Comment un lieu de soins peut-il répondre aux enjeux de frugalité, de réemploi et d'inclusion sociale ?

CONSTAT

Le projet «Vers une harmonie médico-sociale» se veut inclusif, intergénérationnel et frugal en cohérence avec son environnement et sa politique territoriale.
Le choix du sujet a été introduit par le travail de mémoire réalisé au semestre dernier. Porté sur l'évolution de la structure médicale depuis le 18e siècle autour de la pensée foucaldienne, il a pu définir précisément les objectifs du projet.

ENJEUX ET PROGRAMMATION

Le programme, ACT, Appartements de Coordination Thérapeutique, offre une structure d'accueil, d'hébergement et de coordination médico-sociale qui propose des logements individuels de relais, à titre temporaire destinés à des personnes en situation de fragilité psychologique, sociale ou financière.



Centre d'art thérapie

Lisa FAURE et Maëlle DUBOIS

Sous la direction de **Marie-Pascale CORCUFF, Vincent GASSIN** et **Hervé PERRIN**

PRÉSENTATION DU SITE ET DU CONTEXTE

AA se situe au nord de Sarzeau, sur la Presqu'île de Rhuys, à quelques kilomètres au sud de Vannes (56). AA s'implante sur une parcelle calme, très végétalisée et bordée par le GR34 et le Golfe du Morbihan.

CONSTAT

En France, une personne sur 150 est diagnostiquée comme ayant un trouble du spectre de l'autisme - TSA, et pourtant, très peu de structures existent pour prendre en charge ce handicap et améliorer la vie de cette population.
De nombreux témoignages, articles et études, révèlent cette situation dramatique, mettant en lumière la faible prise en charge de l'autisme et la prédominance des établissements inadaptés en France.

PROBLÉMATIQUE

Pour répondre à la fois à la problématique du manque de place dans des structures adaptées, mais aussi aux difficultés des proches à gérer un handicap au quotidien, nous avons imaginé AA comme une structure d'accueil temporaire développant une forme de thérapie par les arts, alliant architecture, arts plastiques et musique. Situé au cœur d'enjeux importants en termes de santé publique, AA va intervenir directement sur le développement de la socialisation et sur l'amélioration de la vie des personnes ayant TSA.

ENJEUX ET PROGRAMMATION

Dans une atmosphère propice au bien-être et au développement personnel et social, le programme s'articule autour d'ateliers d'art ou de musique, des pièces d'activités collectives, des espaces calmes et plus intimistes, mais aussi des salles de soins indispensables à un séjour correctement encadré.
Pensé comme une œuvre d'art favorisant l'interprétation positive des espaces, les formes, les volumes et les matières qui érigent AA entrent eux aussi volontairement dans le processus thérapeutique des résidents.
Le centre devient alors un lieu de développement d'une communication alternative, qui assurerait le suivi médical et thérapeutique de chacun et mettrait en lumière une pathologie encore taboue et trop peu connue

LOGEMENT ET + Habiter & Partager

Diogène NAHIMANA

Sous la direction de **Marie-Pascale CORCUFF, Vincent GASSIN** et **Hervé PERRIN**

PRÉSENTATION DU SITE ET DU CONTEXTE

Le PFE logement et +, vise à répondre aux personnes habitant dans des logements collectifs qui ont envie de bricoler mais qui ne concrétisent pas leur souhait faute d'espaces dédiés à ces activités dans le logement collectif ou tout simplement faute d'outils.

CONSTAT

Le projet s'intéresse aussi à la question du télétravail, avec la création d'espaces de coworking (télétravailleurs, travailleurs indépendants, freelance…) pour les familles qui n'ont pas un espace suffisant dans leur appartement où ils peuvent télétravailler en toute sécurité.

PROBLÉMATIQUE

L'intention est de créer du lien social par l'activité. La conception des espaces est pensée pour permettre aux habitants de travailler, bricoler, faire du bruit et de la poussière _ ce qui n'est pas concevable dans leur logement.

ENJEUX ET PROGRAMMATION

Le projet propose des ateliers partagés qui permettront d'acquérir des techniques, de recycler des matériaux et de partager des moments conviviaux entre voisins. Ces espaces offrent aussi le privilège de la proximité, tout en sortant de chez soi, pour trouver une ambiance propice au travail, mais aussi une réponse pour limiter les déplacements, qui polluent la planète. Habiter & partager comme moyen de renouvellement de logement collectif.

Interlude

Solène CORRUBLE et Léo ROBINE

Sous la direction de **Marie-Pascale CORCUFF, Vincent GASSIN** et **Hervé PERRIN**

PRÉSENTATION DU SITE ET DU CONTEXTE

Situé dans le Nord de Saint-Malo, avenue John Fitzgerald Kennedy, notre site est bordé côté Est par des terrains agricoles et côté Ouest par la mer. Actuellement laissé à l'état sauvage, c'est une zone à urbaniser de loisirs de grande envergure, insérée dans un tissu pavillonnaire se déployant depuis le centre-ville jusqu'aux limites Nord de la commune.

CONSTAT

La ville souhaite élargir son rayonnement culturel et musical à l'ensemble du pays de Saint-Malo, ce qui se traduit par exemple par une volonté d'extension du conservatoire de la part de la mairie. On note également une implantation importante des activités liées à la musique dans le pays de Saint-Malo (écoles de musique, salle de concert, studio…) et une demande croissante de la part des usagers.
Le site choisi est le lieu d'une fracture spatiale dans la commune, entre un nord résidentiel et un centre-ville, au Sud, davantage attractif et dynamique.

PROBLÉMATIQUE

Comment réactiver la région Nord de Saint-Malo et les communes alentour par le médium culturel et musical ?

ENJEUX ET PROGRAMMATION

Le projet est constitué d'une salle de spectacle pouvant se décliner sous différentes typologies afin de s'adapter aux événements organisés et au public accueilli. Un dialogue s'installe entre le hall et la salle de spectacle pour créer des situations et des événements qui décloisonnent la morphologie de "boîte noire" qui s'associe souvent à l'architecture du spectacle. Autour de cette salle viennent s'articuler l'extension du conservatoire, une microbrasserie et un restaurant.
Le projet est enterré et sa toiture est végétalisée, afin de conserver une continuité paysagère et un confort acoustique optimal. Cette toiture sert également de circulation, venant relier la mer aux terrains agricoles, et de lien avec l'intérieur du projet à travers différents puits de lumières qui viennent éclairer les espaces du bâtiment, et créer un lien visuel entre le dessus et le dessous.

Le domaine de la Pilardière

Romain COCHAIS, Dorian GRANJU et Etienne LEBOUC

Sous la direction de **Marie-Pascale CORCUFF, Vincent GASSIN** et **Hervé PERRIN**

PRÉSENTATION DU SITE ET DU CONTEXTE

Le domaine de la Pilardière est un ancien domaine de villégiature du XIXe siècle. En 2013, la mairie lance un appel à projet pour développer ce site.
Notre intervention répond à cette demande tout en y apportant notre propre posture.

CONSTAT

Le site est composé d'un patrimoine bâti à fort potentiel. Depuis plus de dix ans, le domaine n'est que très peu entretenu, faisant perdre le dynamisme qu'il pouvait y avoir dans le passé grâce aux différents acteurs du lieu (propriétaires, employés, etc.).
Par le biais de notre projet, nous souhaitons retrouver ce dynamisme d'antan et y apporter une attractivité et un rayonnement touchant un large public par un travail sur l'évènement au sens large.

PROBLÉMATIQUE

Redynamiser et réancrer un patrimoine bâti et paysagé délaissé à travers l'évènement.

ENJEUX ET PROGRAMMATION

Nos enjeux interviennent à différentes échelles, proposant ainsi de connecter davantage la commune au territoire, travailler son développement futur et redonner la parcelle à la ville et aux habitants. La réponse à ces enjeux se traduit par l'intégration du parcours de la Loire à vélo et de la route des vins dans le site. Celle-ci passe par l'implantation d'une exploitation viticole faisant écho à l'histoire de la ville et de la région ; la création de logements de loisirs pouvant accueillir des artistes lors des évènements communaux ou bien des visiteurs en tout genre ; et enfin l'installation d'espaces de restaurations, d'expositions et de polyvalences pouvant servir à tout moment de l'année, le tout s'installant dans un dessin paysager cohérent.
.

La scène à l'envers : la prison Jacques Cartier

Marion AUSSANT et Chloé TOUBON

Sous la direction de **Marie-Pascale CORCUFF, Vincent GASSIN** et **Hervé PERRIN**

PRÉSENTATION DU SITE ET DU CONTEXTE

L'ancienne prison des hommes de Jacques Cartier fut inaugurée en 1903, sur les plans de l'architecte Jean-Marie Laloy. Maison d'arrêt ayant accueilli notamment des résistants durant la Seconde Guerre mondiale, elle déménage à Vezin-le-Coquet en 2010 dans de nouveaux bâtiments.
Ayant depuis été utilisée comme décor de tournage de cinéma et laissée à l'abandon, Rennes Métropole conclut le rachat en septembre 2021, dans l'idée d'y créer un nouveau lieu de vie culturel. Située au cœur d'un quartier résidentiel, la prison marque une rupture entre, au Nord, un quartier aisé et au Sud, un quartier plus populaire.

CONSTAT

Hermétique depuis toujours à son environnement proche, l'idée tend à faire entrer la prison dans une nouvelle dimension programmatique en proposant un nouvel espace scénique et de vie, une scène urbaine à la ville de Rennes. Avec une attention donnée à s'affranchir de l'uniformité de la composition architecturale de la prison, l'intention est de jouer sur l'inversion de ses composantes, notamment entre le voir et être vu.

PROBLÉMATIQUE

Quel devenir pour la prison Jacques Cartier, lieu empreint d'histoires et de mémoires ?

ENJEUX ET PROGRAMMATION

Le quartier ne disposant pas d'équipement culturel, l'idée est d'immiscer l'art au cœur de la prison, notamment par de multiples espaces scéniques, auditorium réversible, salle de concert, théâtre immersif, salle de lecture, mais aussi en accueillant des espaces de création artistique ; atelier d'artiste, résidences d'artistes, atelier de couture et boutiques artisanales sont autant de lieux dans lesquels il sera possible de faire naître de nouvelles idées et d'échanger avec les publics.
La prison se veut point de rencontre entre les habitants autour d'un verre au bar ou bien lors de festivités, de marchés éphémères, saisonniers, dans un espace public nouveau.

LiPS, une école de droit et de sciences politiques

Maxime FRANCOIS

Sous la direction de **Marie-Pascale CORCUFF, Vincent GASSIN** et **Hervé PERRIN**

PRÉSENTATION DU SITE ET DU CONTEXTE

LiPS est un projet d'école de droit et de sciences politiques s'implantant à Beyrouth au Liban sur une péninsule artificielle de 600 000 m², créée à la suite de la guerre civile libanaise ayant eu lieu entre 1975 et 1990.
Le projet s'implante donc sur cette parcelle en front de mer au nord du site pour avoir la capacité d'avoir une vue frontale avec la mer méditerranée, l'ensemble de la parcelle représente environ 85 000 m², l'emplacement dédié à l'école de droit et de science politique représente quant à lui 35 000 m² pouvant accueillir de nombreux programmes et un espace confortable et approprié à l'apprentissage et au rayonnement de la culture.

CONSTAT

Pendant l'antiquité Beyrouth accueillait ce qui a été considéré comme la première école de droit du monde occidental et jusqu'à sa chute la plus importante de l'empire romain.
L'école antique de droit de Beyrouth a été perdue lors d'une destruction de la ville en 551 ayant subi successivement un tremblement de terre, un tsunami, puis un incendie.

PROBLÉMATIQUE

La capitale a récemment subi une nouvelle destruction avec l'explosion de 2 750 tonnes de nitrates d'ammonium dans son port. Cet événement a causé des milliards de dollars de dommages et 300 000 habitants ne pouvaient plus se loger.

ENJEUX ET PROGRAMMATION

Ces dernières années le Liban a également été victime non seulement d'une des pires crises économiques de l'histoire mais aussi d'une crise sociale et politique.
L'explosion a cristallisé les ingérences politiques que subissait le pays jusqu'à maintenant et révèle un besoin de réviser entièrement la structure étatique du pays. Plus que jamais le besoin de justice se fait indispensable au Liban tant sur le plan juridique que politique. Ainsi l'enjeu soulevé dans ce projet de fin d'étude réside dans la réalisation d'une école de droit et de sciences politiques dans la capitale libanaise et d'un bâtiment symbolique marquant l'importance de la ville en tant que précurseur de la notion de droit, telle que nous la connaissons.
LiPS, acronyme pour « Law & Political Science » renvoie à l'idée que cet établissement est avant tout une école de la parole.

TREIZH

Camille JAN, Jean SEVRAY et Rozenn JAN

Sous la direction de **Marie-Pascale CORCUFF, Vincent GASSIN** et **Hervé PERRIN**

PRÉSENTATION DU SITE ET DU CONTEXTE

Treizh prend place sur l'île d'Arz, située au sud-ouest de Vannes dans le Golfe du Morbihan, un territoire maritime et agricole. L'île d'Arz s'étend au cœur d'un réseau de chenaux, de courants et de sept îlots. Elle se distingue par sa morphologie dentelée au relief peu accentué. L'île est un territoire relativement petit où aucun de ses points ne se trouve à plus de quatre-cents mètres. Ainsi, une certaine proximité se fait ressentir dans les modes de vie et les liens entre habitants. Le site de projet se situe à la croisée des univers maritime et agricole, il s'étend d'ouest en est à proximité de la ferme existante.

CONSTAT

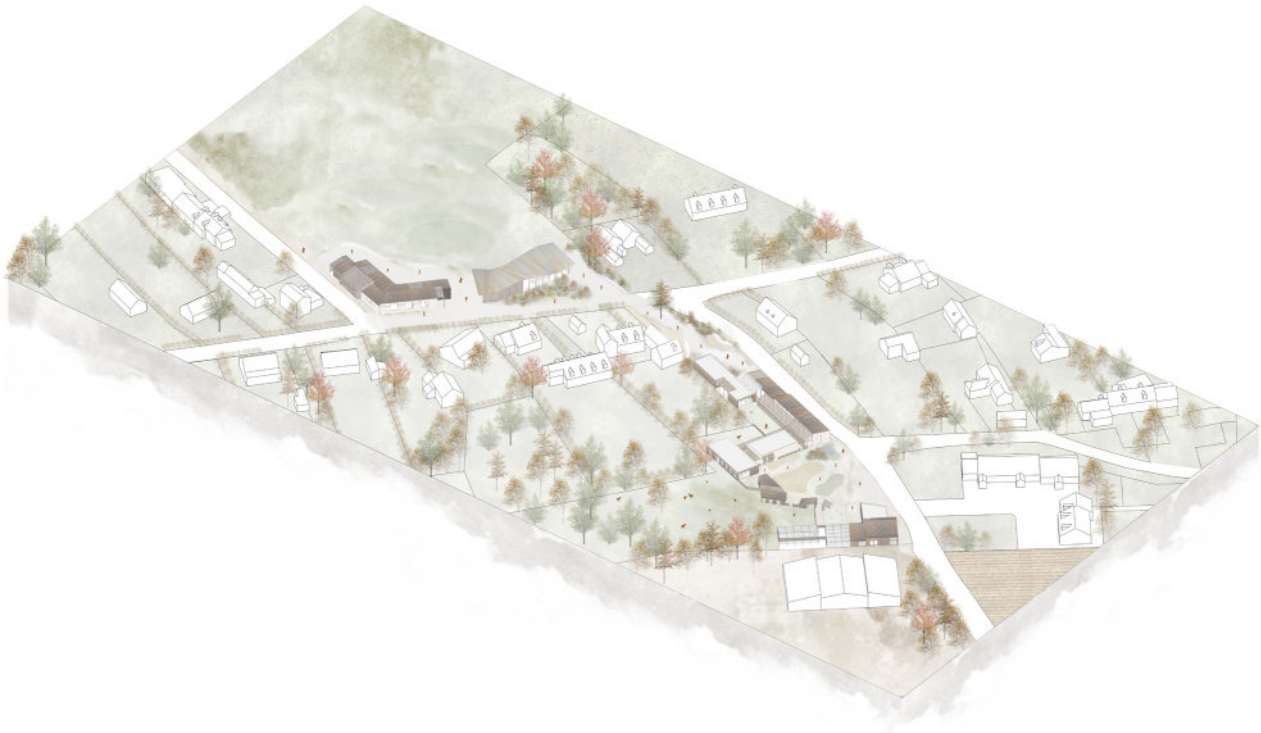
L'île, par définition, se détache physiquement du continent, mais reste très dépendante de celui-ci.
En effet, des manques se font ressentir par les habitants ; ressources, services, divertissements,etc. Des difficultés auxquelles s'ajoute la double temporalité de l'île alternant entre désert hivernal et foule estivale.
Au-delà d'un projet architectural, Treizh réinterroge la vie sur l'île et répond aux besoins des insulaires pour parvenir à une autonomie annuelle plus régulée valorisant le territoire et ses ressources.

PROBLÉMATIQUE

Dans ce constat actuel, on remarque de nombreuses actions pour le bon fonctionnement touristique. Malheureusement, la saison estivale terminée, l'île se dépeuple et des manques se font ressentir par les habitants. Ainsi en s'appuyant sur le potentiel ildarais, Treizh répondra à la question suivante : Comment poursuivre le dynamisme de l'île d'Arz tout en apportant une meilleure autonomie aux Iledarais(es) ?

ENJEUX ET PROGRAMMATION

Treizh se rattache à l'exploitation laitière pour élargir la fabrication des ressources. Une production diversifiée par l'usage des algues marines environnantes. L'agriculture rencontre le maritime, l'algue devient l'identité du projet. Bénéfique à la culture agricole, elle est également une ressource comestible ou encore un matériau biosourcé et local. La transformation d'algues élargit la production actuelle des ressources, transformées grâce aux savoir-faire d'agriculteurs, d'algoculteurs, de paysans boulangers et de paysans micro-brasseurs. Treizh s'initie autour de 3 pôles : agricole, céréalier et scolaire. En investissant ces pôles, les habitants répondent à leurs besoins d'autonomie. Une nouvelle dynamique plus équilibrée s'instaure : l'île se révèle.



JURY B

Thématique : *Les Fiction(s) architecturale(s)*

Le jury :

Can ONANER
architecte et docteur en Histoire de l'architecture
enseignant en Théories et Pratiques de la Conception Architecturale et Urbaine à l'ENSA Bretagne

Mathieu LE BARZIC
architecte
enseignant en Théories et Pratiques de la Conception Architecturale et Urbaine à l'ENSA Bretagne

Eglantine BIGOT-DOLL
architecte et docteure en Architecture, membre du Laboratoire MAP-Aria
enseignante en Théories et Pratiques de la Conception Architecturale et Urbaine à l'ENSA Bretagne

Carmen POPESCU
historienne de l'art et de l'architecture, membre du GRIEF
enseignante en Histoire et Cultures Architecturales à l'ENSA Bretagne

Vincent GOUEZOU
architecte, docteur en sciences de l'architecture, membre du GRIEF
enseignant en Sciences et Techniques pour l'Architecture à l'ENSA Bretagne

Véronique ZAMANT
architecte, docteure en aménagement de l'espace et urbanisme
enseignante en Ville et Territoires à l'ENSA Bretagne

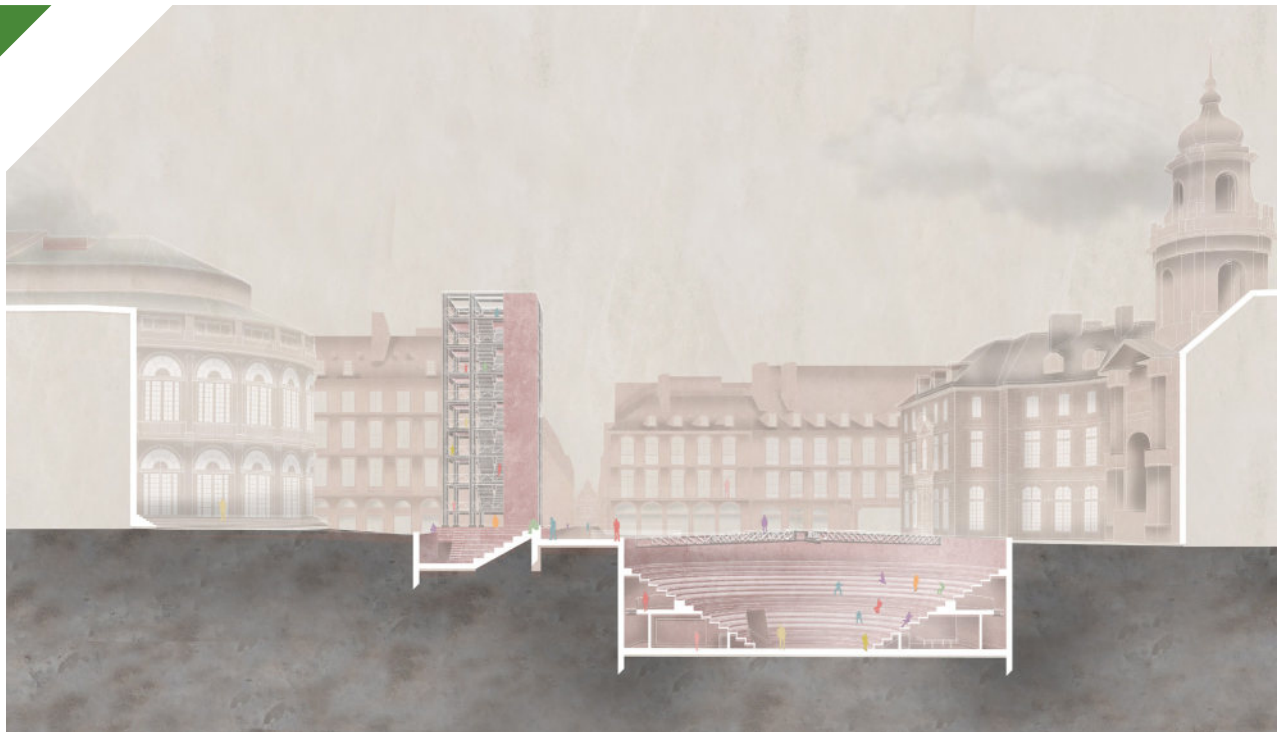
Georgi STANISHEV
architecte scénographe, docteur en architecture, enseignant à l'ENSA de Paris-Malaquais

Valérian AMALRIC
Architecte, fondateur et gérant de l'agence Ilimelgo

L'Hôtel Démocratique

Elisa THEBAUD

Sous la direction de **Can ONANER, Eglantine BIGOT-DOLL et Mathieu LE BARZIC**



PRÉSENTATION DU SITE ET DU CONTEXTE

Dans les principales villes françaises, les Hôtels de villes et leurs places se présentent comme des lieux institutionnels, dessinés il y a quelques siècles. Les symboles de la Ve République et les codes architecturaux sont ceux du 17e siècle et de la Renaissance, ne proposant qu'une organisation unique.
Après ce constat de systématisation des Hôtels de villes, ce projet s'implante dans la Ville de Rennes, s'étendant depuis l'Hôtel de ville jusqu'à l'Opéra qui lui fait face.

CONSTAT

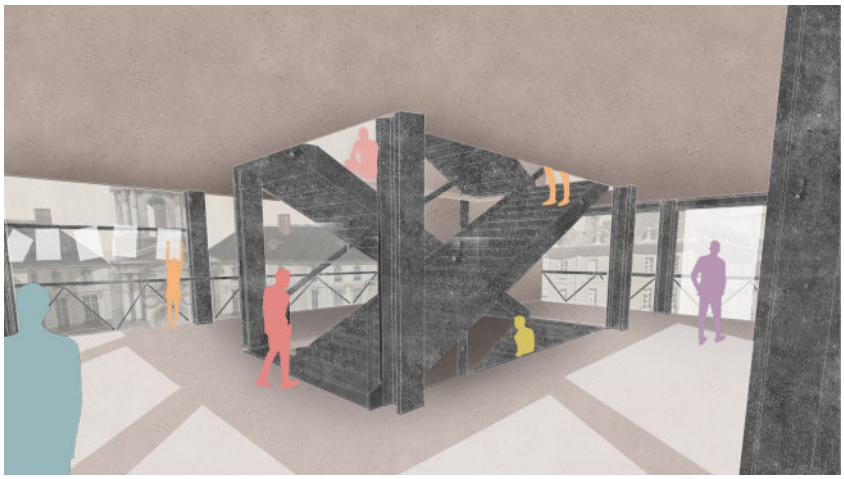
En France, la démocratie que nous pratiquons depuis plusieurs décennies est la démocratie représentative. Aujourd'hui, elle présente ses limites.
Ce projet questionne notre place en tant que citoyen.ne et notre participation à la vie politique.

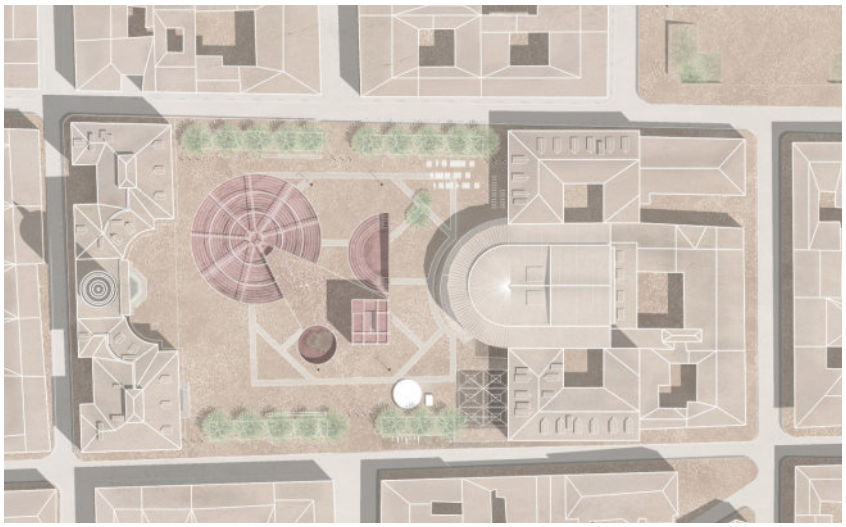
PROBLÉMATIQUE

Et si nous ne donnions plus notre voix seulement lors des votes organisés, mais au quotidien ? Et si l'Hôtel de la ville devenait celui des citoyen.ne.s ? Quelle architecture pourrait héberger cet Hôtel des citoyen.ne.s ?

ENJEUX ET PROGRAMMATION

Le processus d'analyse menant à la création de l'Hôtel Démocratique est composé de trois étapes. La première reprend 6 références de lieux qui peuvent être qualifiés de démocratiques. Ces lieux, projets, installations, mènent à la création de 6 dispositifs architecturaux qui favorisent la mixité des foules et l'exercice de la démocratie. Enfin, la dernière étape est celle d'analyse de 6 Hôtels de ville en France pour comprendre ces lieux politiques dans leur organisation et leurs signes politiques pouvant inciter ou bloquer la démocratie. Dans sa définition, l'Hôtel de ville se doit de contenir au minimum un espace de réunion. Le projet propose une assemblée n'admettant pas seulement les élu.e.s mais tou.te.s les citoyen.ne.s qui le souhaitent. Le projet est une synthèse des différents dispositifs conceptualisés. Ces synthèses architecturales prennent forment sur toute la place dans ses souterrains pour accueillir l'Hôtel démocratique.





La filière, un modèle pour des matières

Léo MADELAINE

Sous la direction de **Can ONANER, Eglantine BIGOT-DOLL et Mathieu LE BARZIC**

PRÉSENTATION DU SITE ET DU CONTEXTE

En regardant l'organisation des villes, les zones d'activité constituent une alternative intéressante pour l'implantation de nouvelles usines. Ces espaces urbanisés se trouvent souvent à la limite entre les villes et les campagnes, proches des axes routiers tels que les départementales, les rocades, les lignes ferroviaires notamment. Ce sont des zones de passage du fait de la présence de centres commerciaux et de magasins. On y vient, on consomme et on repart.
D'autre part, le schéma emprunté par ces zones spécifiques se retrouve dans de très nombreuses villes françaises. Le territoire de ces zones est ponctué de hangars pouvant être réinvestis et mis en relation afin de servir une future production. Cette démarche serait un moyen de ramener la production industrielle et artisanale dans des espaces déjà urbanisés, avec l'idée de superposer à un environnement de hangars existants à distance des habitations.

CONSTAT

Le contexte de crise climatique entraîne un nouveau questionnement sur l'acte de produire. L'organisation industrielle à l'échelle mondiale est caractérisée par une production de masse. De nombreux acteurs font partie de cet engrenage et ce phénomène engendre un nombre considérable d'échanges et de transports.

PROBLÉMATIQUE

Comment l'architecture peut-elle proposer un nouveau rapport entre l'industrie et le citoyen, le consommateur et le créateur à une échelle locale ?

ENJEUX ET PROGRAMMATION

Une nouvelle manière de produire est envisageable en fonction des besoins réels de la population et non d'une production de masse engendrant l'accumulation par la consommation excessive de biens annexes.
La réorganisation de l'industrie au sein d'un réseau d'industries, sur un même territoire, autour de besoins précisément identifiés offre la possibilité de réimplanter l'industrie sur le territoire national, en assurant une diversité de production.
Ce renouveau dans l'acte de produire offre la possibilité d'avoir peu ou pas d'intermédiaire entre la matière première et le produit fini. La production peut s'effectuer à proximité de son acheteur, par le biais de circuits courts.
Il s'agit d'imaginer une production textile où le vêtement est généré par un matériau local et naturel : le chanvre. Ainsi, cette matière produite peut devenir architecture au cours de sa production, de son stockage et de sa transformation.

Le Papier À Défendre

Madeleine MOUZET

Sous la direction de **Can ONANER, Eglantine BIGOT-DOLL et Mathieu LE BARZIC**

PRÉSENTATION DU SITE ET DU CONTEXTE

Malgré l'apparition de nouveaux formats numériques, l'industrie du livre papier n'est pas tombée à l'abandon et 500 millions de textes sont encore imprimés en France.
À l'autre bout de la chaîne, un cinquième de ces livres est détruit avant même d'avoir été lu. Cette pratique de destruction se déroule dans des centres de tri des déchets papiers et cartons.
Le projet s'implante sur le site d'un centre de ce type, dans la partie supérieure de la Zone Industrielle Sud-Est de Rennes (commune de Cesson-Sévigné).

CONSTAT

Le pilon est la destruction totale ou partielle des exemplaires d'un ouvrage, réalisée à la demande d'une maison d'édition.
Elle témoigne d'une économie du gaspillage qui se fond dans l'industrie du recyclage, dont l'Europe n'est même plus capable d'absorber le trop plein aujourd'hui.

PROBLÉMATIQUE

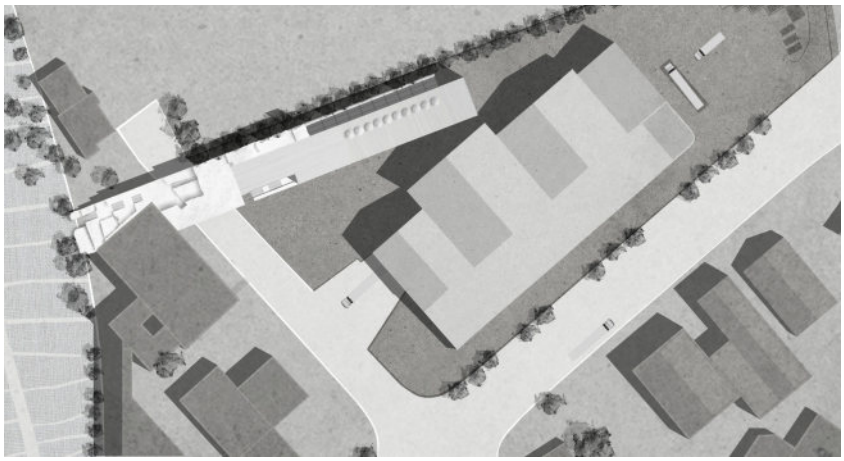
Comment l'objet livre peut-il servir à de nouvelles formes architecturales ?

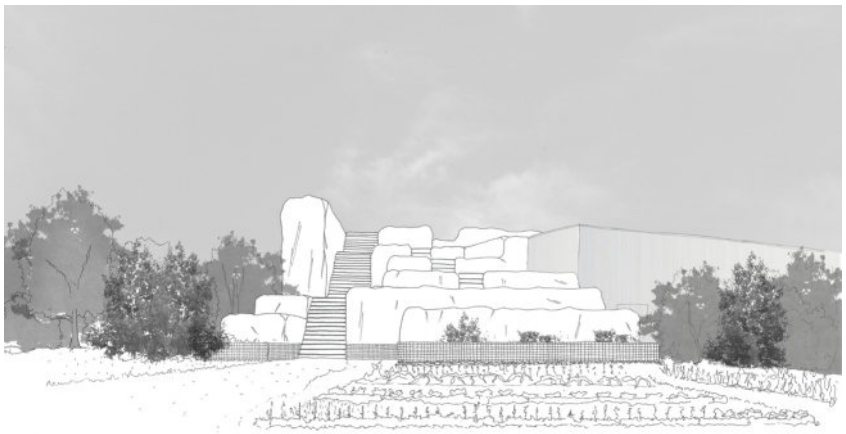
ENJEUX ET PROGRAMMATION

Les enjeux de ce projet sont autant programmatiques que constructifs :
- il s'agit de créer une sorte de ruche à la fois concrètement créative et poétique, à partir d'un même matériau qu'est le livre papier.

Le livre est une matière, un volume, un poids mais aussi un contenu et une présence.

Le projet est donc un lieu de construction expérimentale, de revendication et d'expression par la conservation et recomposition d'œuvres.

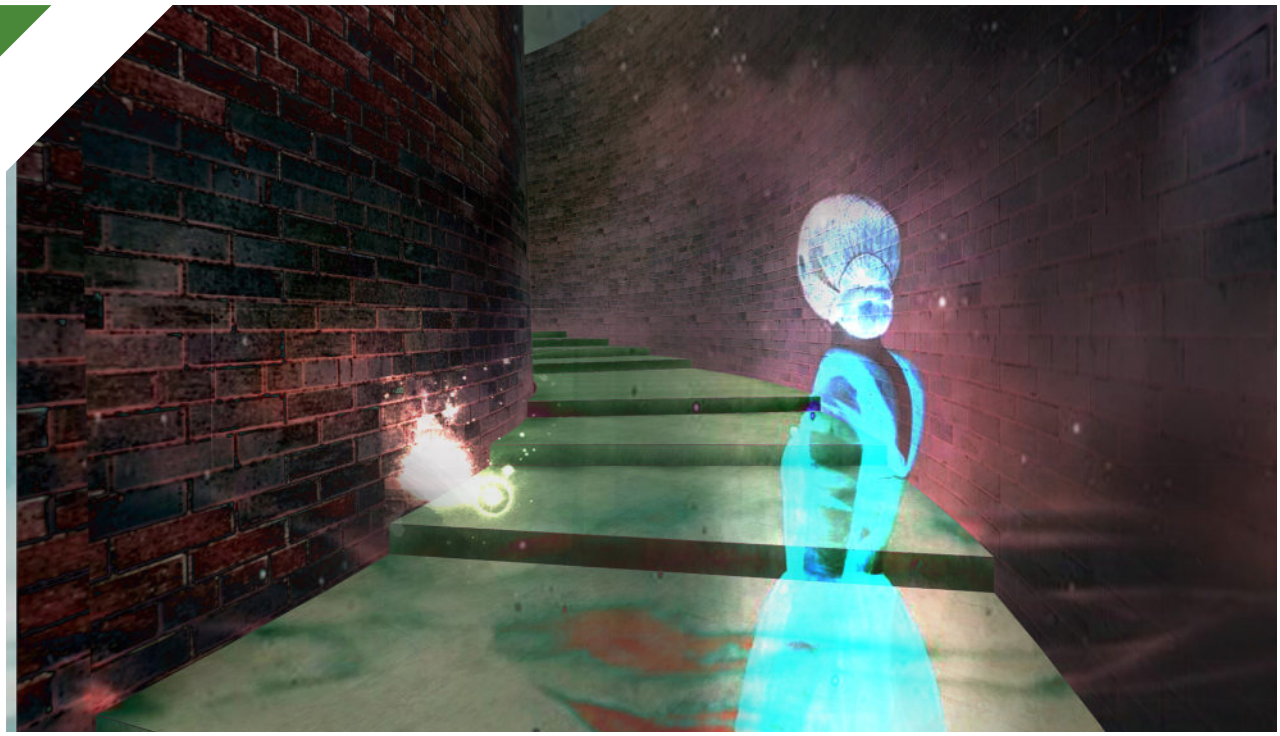




Le couvent du secret

Dania SATTOUF

Sous la direction de **Can ONANER, Eglantine BIGOT-DOLL et Mathieu LE BARZIC**



PRÉSENTATION DU SITE ET DU CONTEXTE

A proximité du centre-ville de Rennes, ville calme et rigoureuse, un site accueille aujourd'hui, en son sein, un secret. Ce site possède une dimension mystique, il contenait auparavant une église. Un site à la fois sacré et protégé, il vient renforcer ce lien intime entre corps, esprit et espace. Dans cet univers composé, à la fois onirique et réel, se dresse un couvent. Ce monde quasiment hors du temps, mais tout de même, localisé et circoncit, constitue un univers retiré et protégé. Il marque cette analogie avec le corps, le contenant de notre secret et de notre douleur, cet espace accueille leur intimité et la profondeur cachée de leur vie.

CONSTAT

Lorsque la maison, le refuge de notre être, devient l'espace de fragilité. Lorsque la souffrance nous envahit. La sortie de cet espace constitue alors un acte fondamental de ce changement.

PROBLÉMATIQUE

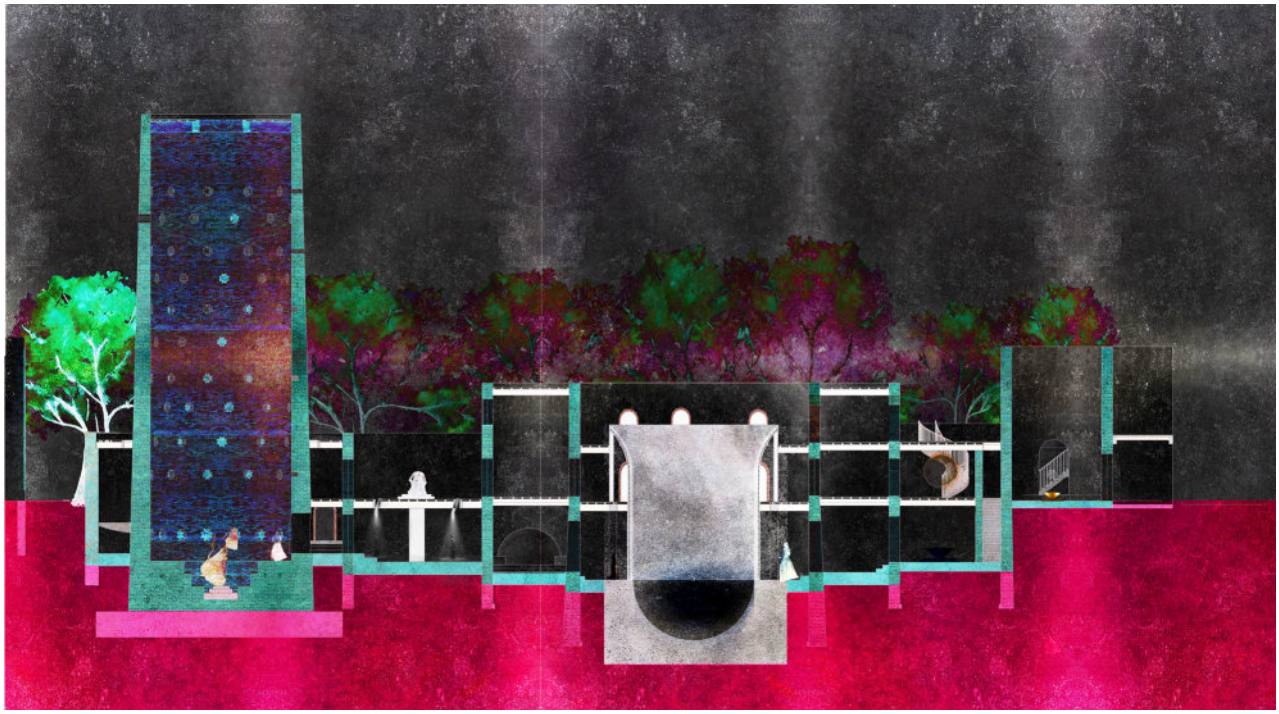
Comment donner un sens à cette intériorité / intimité ? Comment l'architecture participe-t-elle à la reconstruction de soi ? Comment accompagne-t-elle les femmes dans leur rémission ?

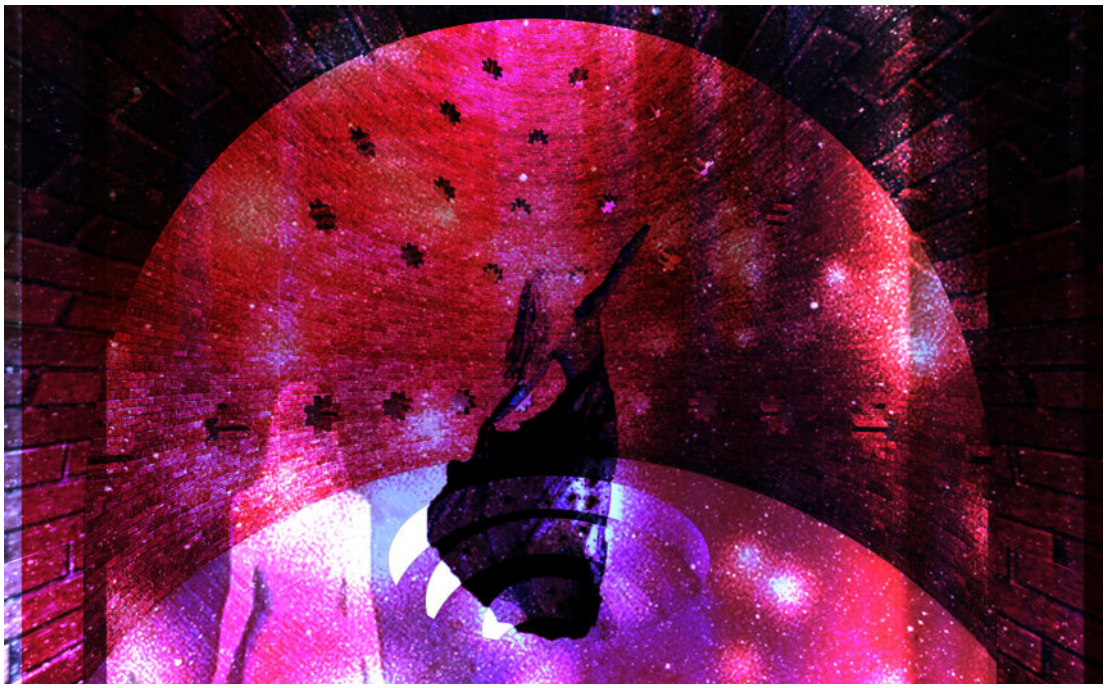
ENJEUX ET PROGRAMMATION

Dans une instabilité constante, ce monde manque d'une certaine douceur. Les bouleversements du monde nous affectent. Tout semble faire rupture avec la réalité laissant place à une autre dimension de notre existence, celle de la souffrance. Un couvent, un foyer, un hospice, une maison, différentes dénominations mais un mot les réunit : un refuge. Le refuge est un lieu qui permet de trouver une forme d'intériorité, de confort et un sens de sécurité qu'il soit physique, mental ou émotionnel. Il s'agit de sortir et de s'affranchir d'une situation de malheur.

Il est question de se déconnecter d'une réalité et d'un monde cruel et cela suppose une forme d'émancipation. On parle souvent d'une émancipation sociale dans le but de se libérer des préjugés socio-culturels. S'émanciper suppose de sortir d'une situation de dépendance et d'une forme d'oppression vers une forme d'autonomie et d'indépendance.

Entre rêve et réalité, ce projet propose un espace d'accueil et de recueillement, pour les femmes souffrant d'une fragilité. Un havre de sécurité, d'acceptation et de confort. Il lie secret & intimité. Le corps est le contenant de notre intimité et ainsi de notre secret. Il s'agit de proposer un projet leur permettant de se réconcilier avec leur corps. Il met en place un cheminement vers la libération de leur secret le plus intime permettant le soulagement de leur souffrance.

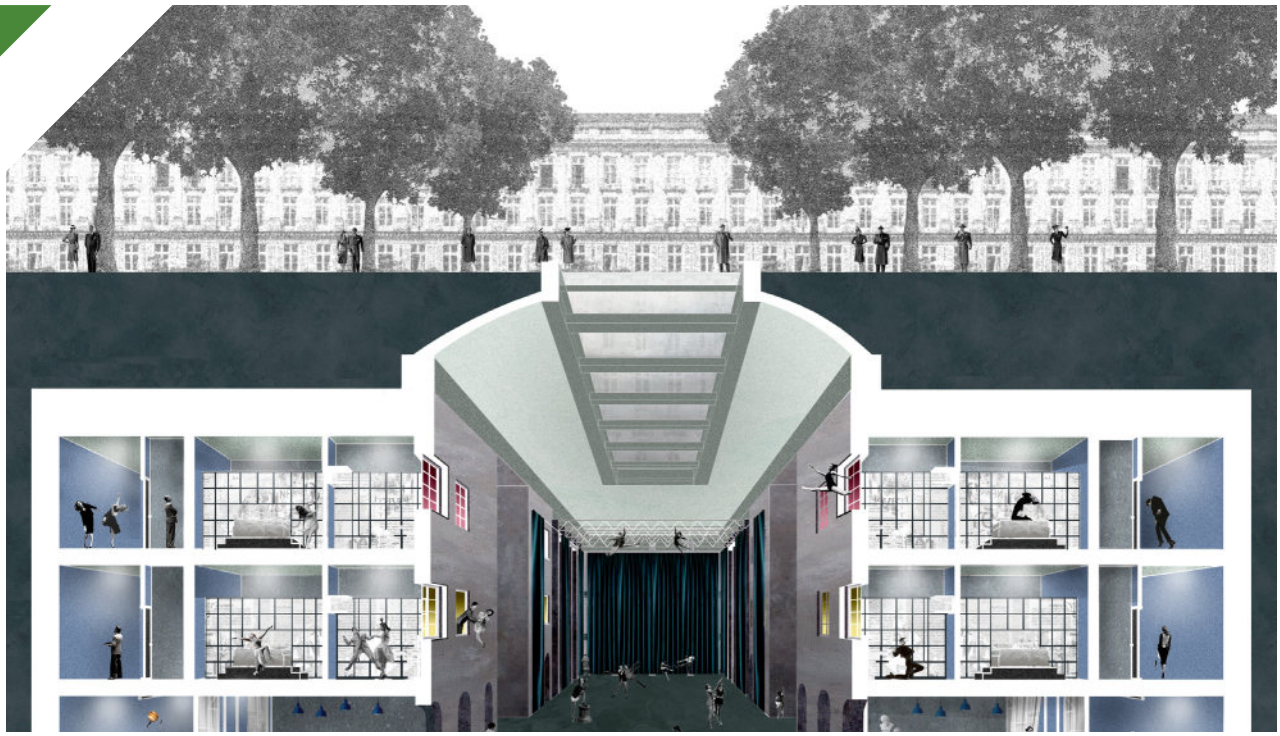




La ville en actes, rêves à parcourir

Claire PREAULT et Héloïse LELU

Sous la direction de **Can ONANER, Eglantine BIGOT-DOLL et Mathieu LE BARZIC**



PRÉSENTATION DU SITE ET DU CONTEXTE

Une analogie entre le rêve et la Ville de Nantes est apparue. Cette dernière, “ville d’angles, d’ombres et de faux mystères”, est avant tout une ville théâtrale et littéraire. Elle renferme bien des mystères et déploie dans ses limites physiques la possibilité d’un univers surréaliste. Si elle offre un tissu urbain classique jonché de places et de boulevards, elle se déploie également selon une grille de lecture secondaire et un tissu urbain plus secret. Des jeux de décalage, de retraits, et de tracés triangulaires, renferment alors bien des surprises.

CONSTAT

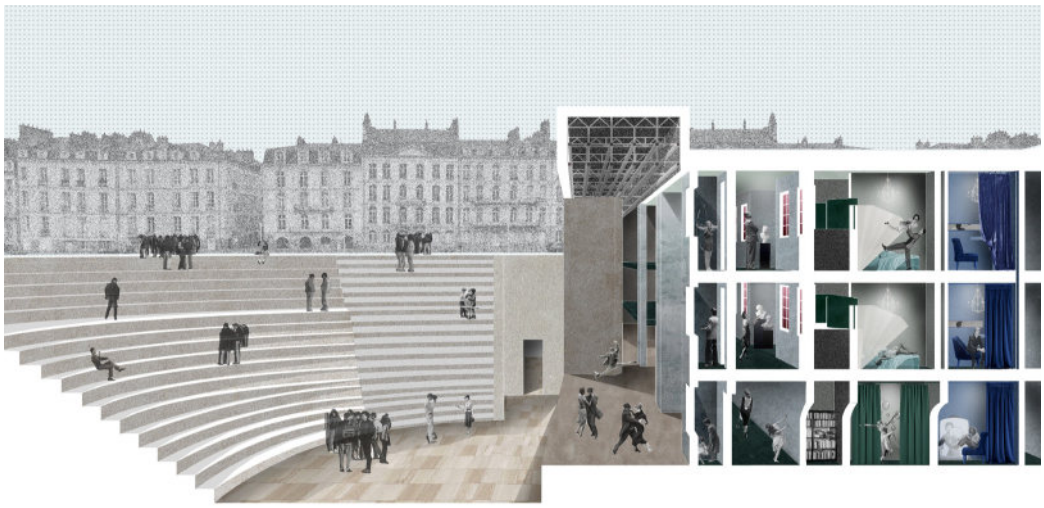
Le projet engage une démarche fictionnelle autour de la notion du rêve. Le rêve, tant diurne que nocturne, peut être envisagé comme une réflexion spatiale et s’établir autour de celle-ci. En effet, il prend place à la fois dans la sphère intime, mais aussi dans la sphère publique, au cœur de la ville. Dans sa première forme, il naît dans les espaces intimes.
Dans sa seconde forme, le rêve est envisagé comme champ des possibles du collectif, devenu le lieu des productions.

PROBLÉMATIQUE

Dans les territoires urbains, il se cache souvent derrière des lieux de consommation.
Mais nous pourrions l’envisager autrement : dans des espaces qui accordent une place aux rêves individuels comme communs, détachés du consumérisme, pour vivre sa ville autrement.
Par quels procédés architecturaux cette nouvelle forme de ville rêvée peut-elle s’incarner ? Mais aussi se théâtraliser ?

ENJEUX ET PROGRAMMATION

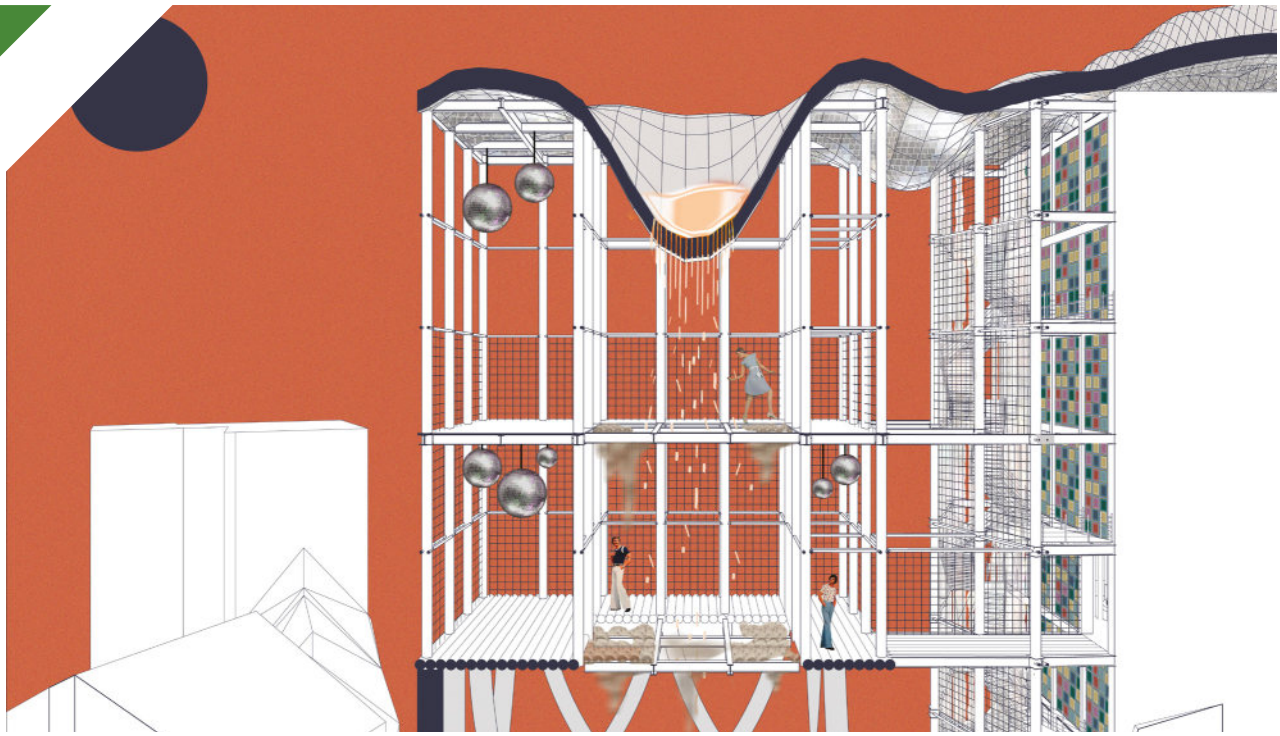
La réponse architecturale tente de proposer des formes construites qui rendent possible l’expression de ces rêveries.
Le théâtre en est devenu le point central : à la fois envisagé comme théâtre de l’intime mais aussi comme théâtre des possibles, ce support spatial joue le rôle de gardien des songes.
Par ce biais, l’architecture, dans ses formes les plus classiques, est repensée et déformée pour faire cohabiter ensemble des mises en scènes intimes et collectives au cœur de la ville.



Autel Synergia

Clémentine CORBIHAN et Agathe LECOMTE

Sous la direction de **Can ONANER, Eglantine BIGOT-DOLL et Mathieu LE BARZIC**



PRÉSENTATION DU SITE ET DU CONTEXTE

Rennes, auparavant sa vie nocturne et son ambiance festive faisaient trembler les rues du centre-ville, dont la très connue et mythique «Rue de la Soif», ou la Rue Saint-Michel, belle de jour et reine la nuit.
Notre lieu festif s'implante donc au croisement de la rue et de la place Saint-Michel, au cœur du bassin essentiel de la fête rennaise.

CONSTAT

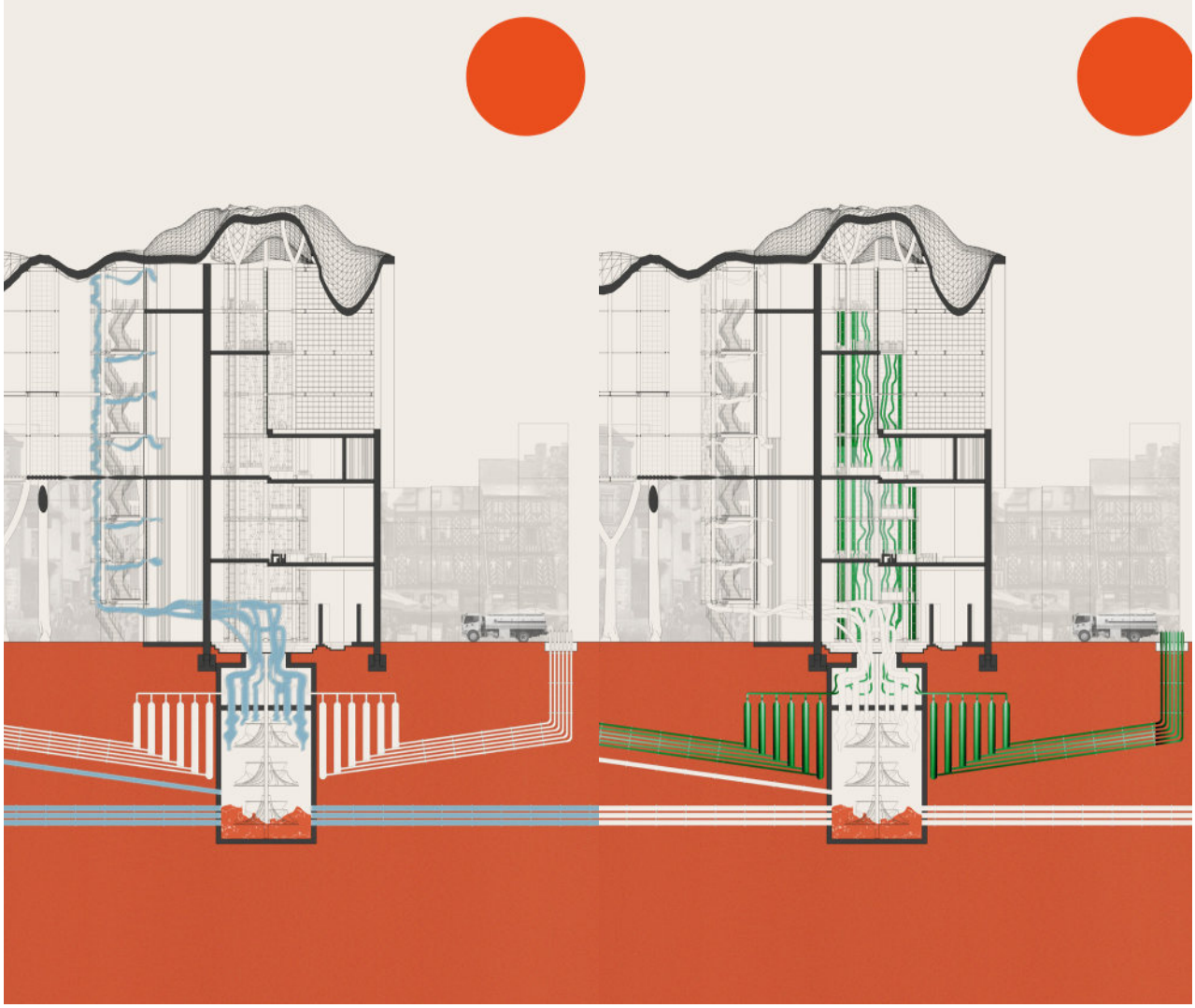
On assiste depuis maintenant quelques années à une aseptisation du centre-ville ainsi qu'à une muséification de ce dernier. Il est de coutume alors de nettoyer, ranger ainsi que de murer ce lieu éminemment festif.
Toutefois, qu'en est-il du caractère irrépressible des lieux de fête ? La volonté de contraindre, d'opprimer ou de faire disparaître la fête, dans sa nature intangible, spontanée et parfois inattendue, ne fera qu'accentuer son rugissement au cœur de la ville.

PROBLÉMATIQUE

Par quels dispositifs architecturaux, peut-on traiter la question de la fête comme événement intangible ?
Au travers d'un espace vécu et vivant ?
Une architecture organique ?
Un espace où les flux perpétueraient la mémoire vive de la fête ?

ENJEUX ET PROGRAMMATION

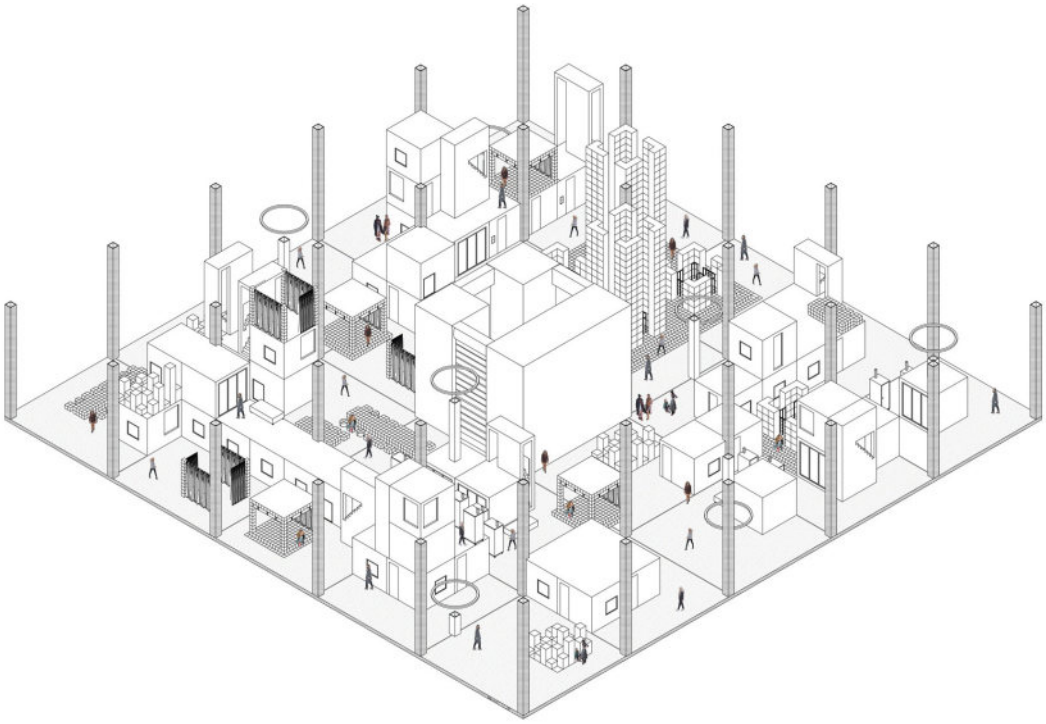
Il s'agirait de proposer une architecture radicale, un espace d'émancipation exacerbé, où la foule y produirait une énergie tant physique qu'énigmatique qui participerait à la composition de ses formes, ses épaisseurs et ses atmosphères.
C'est par cette action corporelle et ritualisée que l'architecture laisserait place à une forme de débordement de fluides festifs tant à l'échelle du centre-ville, dense et contraint, qu'à l'échelle des espaces plus poreux de la métropole.



3x3 manifeste pour un bureau nouveau

Léa PAUGAM et Juliette PICHERIT

Sous la direction de **Can ONANER, Eglantine BIGOT-DOLL et Mathieu LE BARZIC**



PRÉSENTATION DU SITE ET DU CONTEXTE

La définition du bureau se fait à des échelles multiples. C'est un lieu architecturé et situé, un regroupement de personnes en comité ou une surface assignée à un travailleur. Il est donc lieu, pièce et objet. Le bureau est l'élément de compréhension de l'organisation d'une société. Il est un résidu physique d'un système global. A travers son analyse globale puis particulière sur la Ville de Rennes il est possible de comprendre la politique en place, l'économie d'un milieu, une organisation sociale ainsi que la place que le travail prend dans la vie quotidienne.

CONSTAT

Aujourd'hui la crise du covid nous a fait repenser notre manière de travailler. Nous avons dû, par la force des choses, transposer dans notre sphère intime les formes et éléments qui définissent nos espaces de travail. Nous envisageons cette période vécue comme une crise de notre ère qui sera le point de bascule vers une nouvelle forme de société, de bureau et de rapport personnel à l'exercice professionnel.

PROBLÉMATIQUE

Comment les contextes de mutations des villes par le passé peuvent nous permettre d'élaborer une projection pour le devenir de la ville ?

ENJEUX ET PROGRAMMATION

Il ne s'agit pas de construire un idéal pour la ville de demain, mais d'initier un positionnement. Notre démarche est donc un manifeste qui expose une conception et un programme.
Celui-ci fait l'état puis illustre au moyen du projet architectural dystopique, certains des axes qu'il nous semble important de considérer pour accompagner de manière consciente les mutations que nous vivons.
Cette démarche nous a permis de pointer les incohérences du modèle dans lequel nous vivons et a montré que le travail, libéré de sa dimension productiviste, devient l'élément par lequel l'être humain se définit et trouve sa place.
Cet édifice fictionnel est donc la retranscription d'une satire sociale, ayant pour socle le manifeste regroupant nos recherches sur cette thématique.

One Night Tape

Théo PIETRONAVE

Sous la direction de **Can ONANER, Eglantine BIGOT-DOLL et Mathieu LE BARZIC**

PRÉSENTATION DU SITE ET DU CONTEXTE

La cité New Yorkaise s'est imposée aux cinéastes pour ses qualités photogéniques. La ville est aussi dans le cinéma américain le lieu de tous les dérèglements. C'est au cœur de Manhattan, au 1345 de la 6th avenue du Midtown West, que vous trouverez l'hôtel.

CONSTAT

One Night Tape est une recherche qui traite du lien entre le cinéma et l'architecture, deux arts qui se nourrissent mutuellement. Dans cette relation intime, le cinéma apporte un cadre et un mouvement à une architecture qui pose une base à la fiction. Dans cette relation entre l'architecture et le cinéma, certaines typologies de bâtiments et d'espaces sont ancrées au travers de l'imaginaire créé par l'œil du réalisateur. L'hôtel fait partie de ces espaces. Le cinéma en fait un mythe, une légende. Il s'installe à l'écran comme un théâtre dans lequel se déroule la fiction. L'hôtel met en avant le personnage dans les instants où il se retrouve seul. Il agit comme le révélateur de sa face cachée. En constante ébullition, l'hôtel ne s'arrête jamais : les entrées et sorties des occupants, l'agitation des hommes et femmes de ménage, le bouillonnement des cuisines, le grondement de la laverie. L'espace de la ville est lui aussi un support à la fiction.

PROBLÉMATIQUE

Quelles sont les caractéristiques qui font que des lieux sont si souvent représentés au cinéma et comment sont-ils pratiqués en dehors du tournage ? Pour répondre à cette question, je vous présente les recherches et l'analyse protocolaire qui m'ont amené jusqu'au dessin de mon projet : l'Hôtel.

ENJEUX ET PROGRAMMATION

L'architecture déborde de son cadre, l'architecture joue. Et si nous inversions les rôles entre le décor et le personnage... Qu'en est-il si c'est le personnage qui déforme le décor de sa chambre selon sa propre fiction ? Quel pourrait être le résultat et quel aspect formel pourrait s'apparenter à ce dispositif ? Vivre une narration. Prendre conscience de sa "propre narration" et agir sur le décor. J'imagine alors, un dispositif pour la chambre. J'imagine les éléments composant l'espace de la chambre pouvant se mouvoir et permettre au lieu de prendre différentes formes physiques. J'imagine les cloisons qui se montent et se démontent au gré des clients, réinventant sans cesse une nouvelle configuration de l'hôtel. J'imagine, dans l'épaisseur du plafond, se cacher tout un mécanisme permettant au lieu de prendre différentes combinaisons et de recréer l'espace. Une industrie cinématographique à l'intérieur de l'hôtel. J'imagine les occupants, parcourir ces mécanismes.

Phone
TAXI

Repas au jardin des délices

Apolline LEMAITRE

Sous la direction de **Can ONANER, Eglantine BIGOT-DOLL et Mathieu LE BARZIC**

PRÉSENTATION DU SITE ET DU CONTEXTE

Le Jardin des Délices est ici retraduit en un lieu utopique qui découle d'un processus de réflexion théorique et de protocoles plastiques opérés à travers la thématique du repas. Le site est alors la résultante d'un protocole de décomposition et de recomposition dans son tracé, opérant une analogie avec cet art de dresser, de composer et d'équilibrer les éléments. L'artefact qui en résulte est le dessin d'un jardin, vu sous son prisme originel : lieu enchanteur cultivant les délices mais aussi lieu du péché et des tentations dangereuses. Une nature luxuriante domptée par l'humain, qui, par le geste architectural en régit ses intensités et ses usages, construisant alors sa propre temporalité.

CONSTAT

Se nourrir relève d'un besoin vital. Bien que cela puisse s'effectuer de manière primitive et individuelle, l'acte de se rassembler autour de la nourriture s'impose comme rituel dès l'apparition des premières civilisations. Ainsi, le repas que l'on partage a toujours revêtu des traits de sociabilité et de convivialité et tire ainsi aujourd'hui prétexte de tout événement festif invoquant célébration et/ou commémoration. Ce rituel, cérémonial ou quotidien, personnifie les états d'âmes humaines autant qu'il les éveille. Le maniérisme, art italien du XVIe siècle, en dépeint une perception onirique dans un traitement des couleurs, corps et matières.

PROBLÉMATIQUE

Déconstruire pour bâtir l'utopie : l'architecture peut-elle être un lieu d'interprétation et d'événement ? L'anecdote peut-elle nourrir le projet architectural ? Quels sont les outils dont dispose l'architecte pour rendre compte de cet événement ?

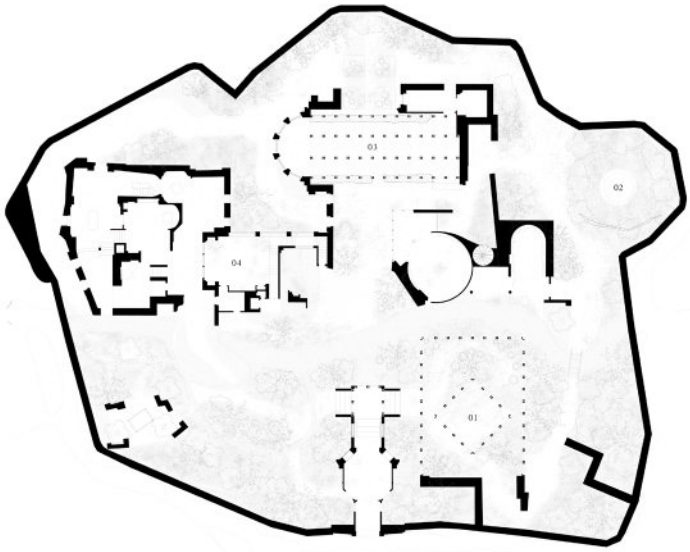
ENJEUX ET PROGRAMMATION

L'enjeu du projet consiste à établir un lien entre un protocole établi à travers les différentes analogies, une narration omniprésente et une recherche plastique et matérielle continue.
Le projet découle alors d'expérimentations, d'extractions, de transformations et d'interprétations, qui sont autant de matière à faire projet. Ce dernier prend alors la forme d'une fiction, un jardin décaméronien où la vie est rythmée selon les temps de commensalité. Le repas est le temps du sacré, celui qui contient tous les autres, car ce qui est mis sur la table provient d'un hors-champ luxuriant, qui ne cesse lui aussi de s'alimenter. Le jardin est donc cet univers clos, fait de pièces qui accueillent plantes et objets, que l'on traverse comme un cycle au fil de la narration.

Repas au

JARDIN DES DELICES

Projet de fin d'études
2022



01 ***L'éveil*** : *le banquet carnavalesque*

02 ***L'amour épanoui*** : *Le pique-nique bucolique*

03 ***L'ivresse mélancolique*** : *Le festin euphorique*

04 ***L'entracte*** : *Nature morte au dessert*

0 5 20 30 1

Memoria Insulae

Ana Maria SATRUSTEGUI MARTIN

Sous la direction de **Can ONANER, Eglantine BIGOT-DOLL et Mathieu LE BARZIC**

PRÉSENTATION DU SITE ET DU CONTEXTE

Venise est une ville qui ne ressemble à aucune autre, de par sa morphologie géologique et urbaine, c'est une ville entourée et traversée par l'eau, une ville au trafic routier inexistant, et où il n'est possible de se mouvoir qu'à pied, ou en bateau. C'est une ville isolée des terres dû à son aspect insulaire, une ville archipel. Mais Venise est avant tout une ville qui obéit à ses propres normes et à ses propres règles, et c'est ce qui en fait réellement sa singularité : son aspect vivant. C'est une ville qui vit.

CONSTAT

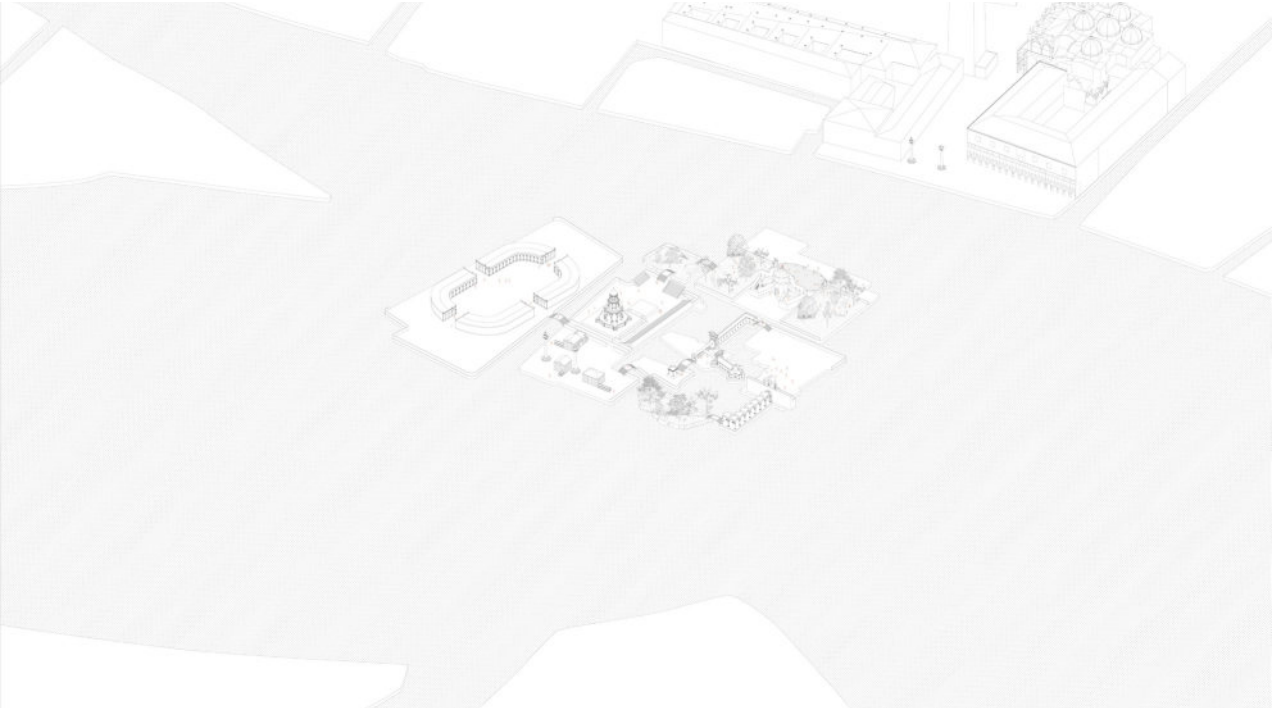
Au lendemain de la crise du covid 19 qui a permis aux Vénitiens, en l'absence de ses visiteurs envahissants, de se réapproprier leur ville, il devient alors nécessaire de continuer à faire émerger cette âme vénitienne trop longtemps oubliée et délaissée. Celle de la vie quotidienne, des fêtes publiques, des évènements, des loisirs ou bien encore des rituels. Des strates temporelles écrasées et recomposées, il s'agirait de faire resurgir la ville oubliée et de faire subsister sa mémoire. La plupart de ces événements sont « activés » par des structures plus ou moins éphémères qui collaborent avec l'architecture monumentale de la ville. Elles offrent des toiles de fond, des scènes, des escaliers, des enclos et des paysages pour soutenir les rituels et encadrer la foule. Ces structures, ou bien dispositifs, constituent une matérialisation de l'oubli, alors qu'ils prennent place au cœur de l'architecture vénitienne qui demeure aujourd'hui.

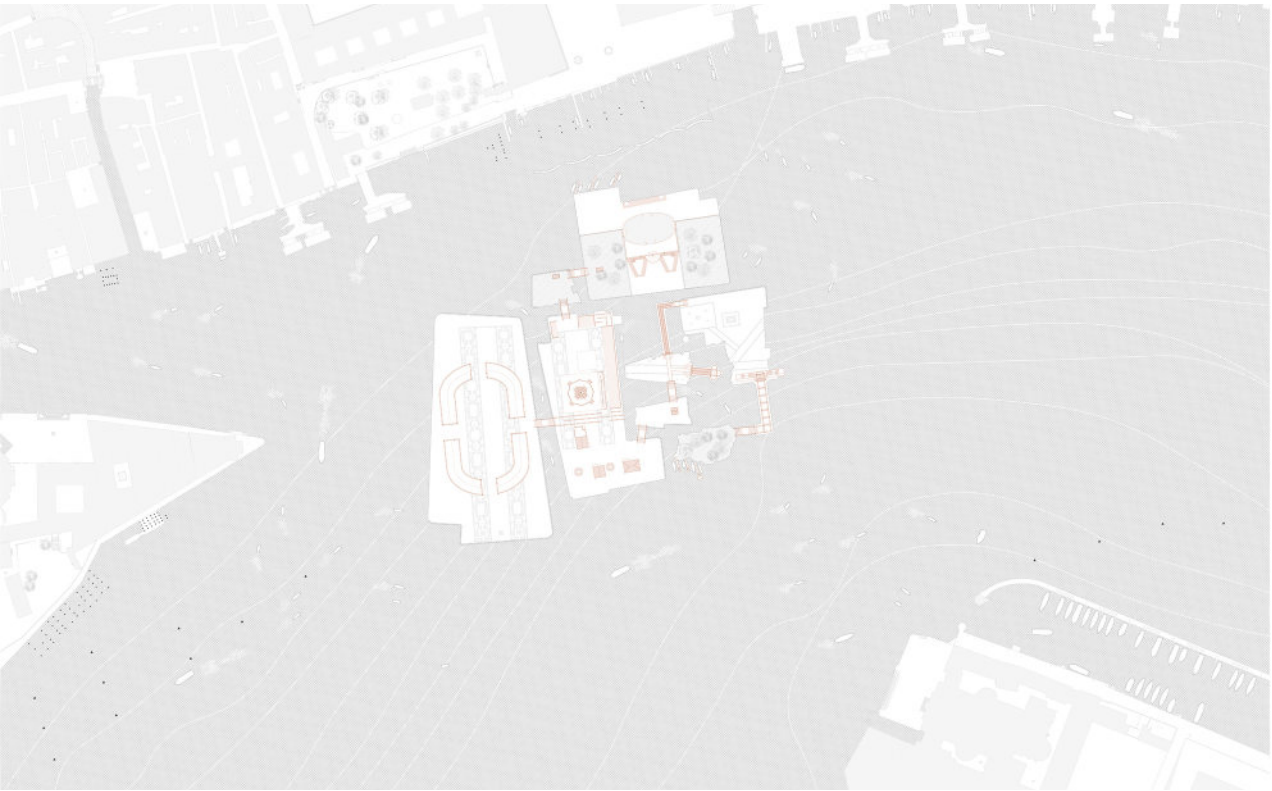
PROBLÉMATIQUE

La formalisation, ainsi que la mise en spatialité des images de l'oubli, peuvent-elles constituer un médium et ainsi faire ressurgir et subsister la mémoire collective de la Venise invisible ?

ENJEUX ET PROGRAMMATION

Afin d'évoquer les événements du passé, il s'agirait en premier lieu et par le moyen du (re) dessin architectural d'extraire ces structures et ces dispositifs de scène, puis d'employer la fiction comme vecteur de mémoire. Puisque, la mémoire qui est conçue comme la faculté de conserver et de rappeler les états de conscience passés et de tout ce qui s'y trouve associé, est indissociable des multiples formes que peut prendre son expression.
Ainsi telles des sources d'eau qui jailliraient du sol, le passé de Venise resurgirait de ses strates temporelles, à travers la figure des structures de Gabriel Bella, et s'ancrerait dans le présent en y laissant son empreinte.





JURY C

Thématique : *L'art de la transformation*

Le jury :

Anne BONDON
docteur en Architecture
enseignante en Histoire et Cultures Architecturales à l'ENSA Bretagne

Pierre-Antoine CHABRIAC
docteur en Génie Civil
enseignant en Sciences et Techniques pour l'Architecture à l'ENSA Bretagne

Vincent JOUVE
architecte
enseignant en Théories et Pratiques de la Conception Architecturale et Urbaine à l'ENSA Bretagne

Julie LAFORTUNE
Architecte, ingénieure
enseignante en Théories et Pratiques de la Conception Architecturale et Urbaine à l'ENSA Bretagne

Maxime DECOMMER
Architecte, docteur en architecture, membre du GRIEF
enseignant en Sciences et Techniques pour l'Architecture à l'ENSA Bretagne

Marc DUJON
architecte, maître de conférences. ENSA de Paris-La-Villette

Jean-Yves ANDRIEUX
professeur ém. (HDR) d'histoire de l'art contemporain à la faculté des Lettres de Sorbonne-Université

Vincent SOUQUET
architecte, docteur en urbanisme

Amzer O vont Hebiou

Aurélien GUYOT

Sous la direction de **Anne BONDON, Pierre-Antoine CHABRIAC, Vincent JOUVE** et **Julie LAFORTUNE**

PRÉSENTATION DU SITE ET DU CONTEXTE

Dans la petite commune de Tréguennec dans le Finistère Sud, un ancien site industriel de concassage de galets se tient le long du littoral. Construit par les Allemands lors de la Seconde Guerre Mondiale, il leur aura permis pendant 2 ans d'exploiter les dunes de galets pour la construction du mur de l'Atlantique. Situé dans la palue de Tréguennec, à moins de 500m du littoral, le site reste très isolé même s'il est visible à des kilomètres à la ronde, notamment du GR34 qui passe à proximité.

CONSTAT

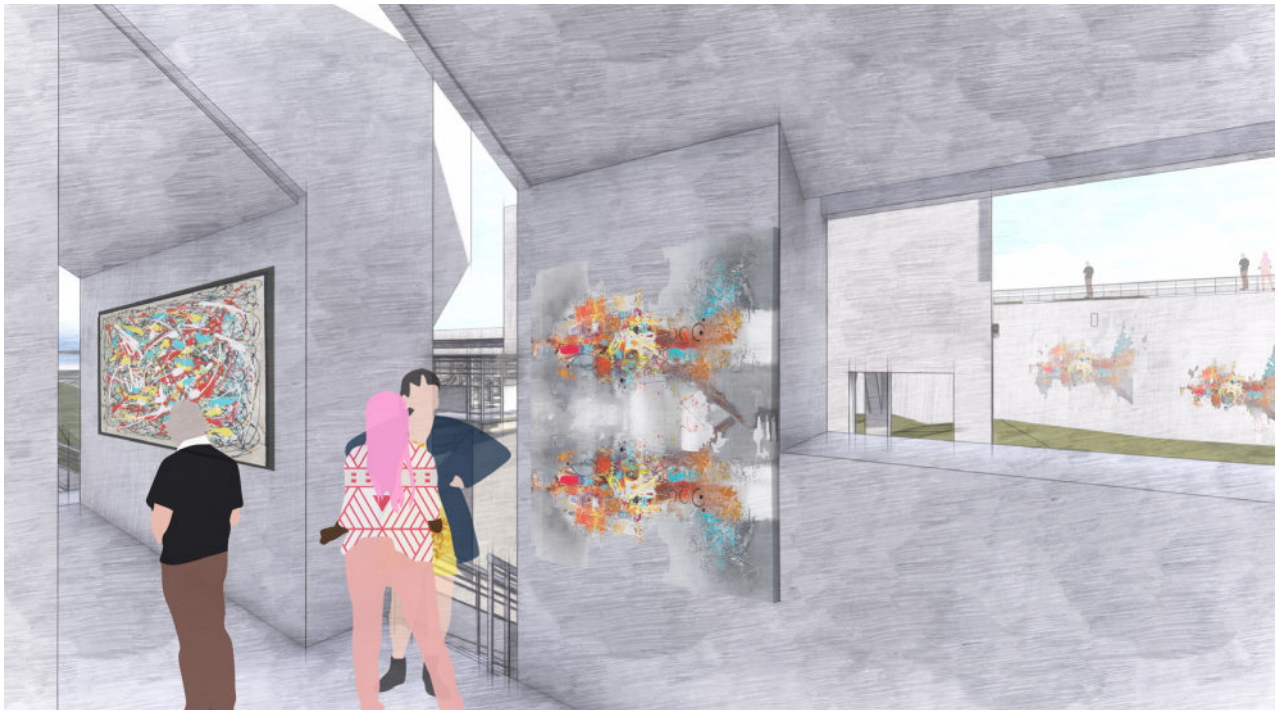
Si, aujourd'hui, il ne reste que les squelettes de béton du concasseur et des blockhaus environnants, leurs dimensions exceptionnelles continuent de marquer le paysage de la Baie d'Audierne ainsi que l'esprit des randonneurs du GR34. Perdu dans la palue, il n'entretient aucun contact avec le bourg de Tréguennec et c'est surtout par sa proximité avec le GR34 qu'il trouve un sens en faisant écho aux nombreuses fortifications allemandes qui le parcourent. De plus, l'exploitation des dunes de galets ont provoqué une évolution du paysage, son existence permet donc de comprendre également une partie de l'histoire récente de la baie d'Audierne. Par son caractère unique, le site justifie une intervention architecturale mais le contexte naturel très fort impose une importante réflexion sur l'intégration au paysage et sur les activités alentours.

PROBLÉMATIQUE

Comment intégrer le concasseur de galets de Tréguennec dans le GR34 tout en respectant la richesse naturelle du site ?

ENJEUX ET PROGRAMMATION

Le projet Amzer O vont Hebiou a pour volonté d'intégrer le site du concasseur au GR34. Ainsi, des parcours thématiques seront mis en place en s'appuyant sur les infrastructures restantes et sur la carrière inondée à proximité.
Ceux-ci viendront emmener le randonneur sur l'histoire du concasseur, mais également sur celle de la Baie d'Audierne, de sa richesse naturelle et des évolutions passées et à venir.
En retraçant le chemin des galets, de leur prélèvement sur la dune jusqu'au concassage, le premier parcours traversera les ossatures de béton épargnés par le temps tandis que le second parcours aura pour mission de dévoiler les incroyables points de vue du site tout en dévoilant les secrets de la baie d'Audierne, sur sa fragilité et son évolution.



Espace Galène

Soléane LEROY

Sous la direction de **Anne BONDON, Pierre-Antoine CHABRIAC, Vincent JOUVE** et **Julie LAFORTUNE**

PRÉSENTATION DU SITE ET DU CONTEXTE

La mine se situe à l'ouest de la commune de Pont-Péan en Ille-et-Vilaine, à 14 km au sud de Rennes. La friche occupe une bonne partie de l'ouest de la ville, créant un grand vide dans la commune. Espace Galène, tiers-lieu culturel et patrimoine, est un projet de réhabilitation et d'extension de l'ancien bureau administratif de la mine de Pont-Péan en Ille-et-Vilaine.

PROBLÉMATIQUE

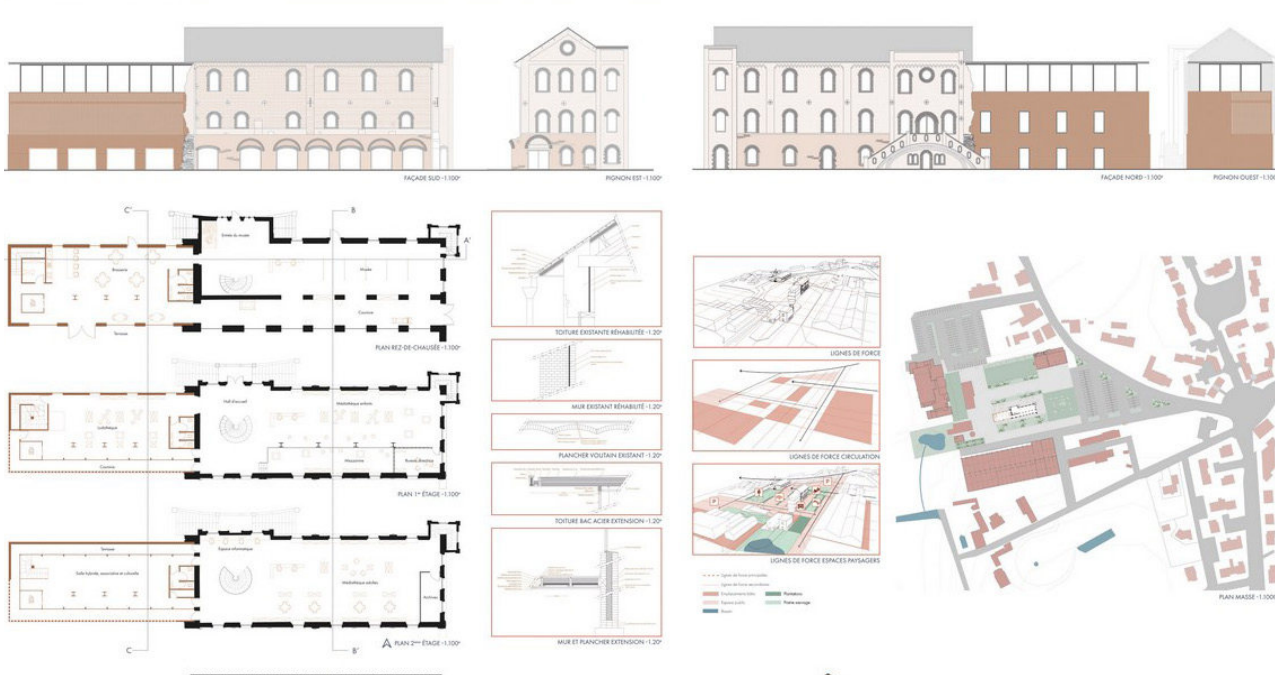
Comment reconvertir les anciens bureaux administratifs, inscrits au titre des monuments historiques depuis 1985, tout en intervenant sur le bâtiment et son contexte pour le sauvegarder et le mettre en valeur ?

CONSTAT

A partir des années 1970, dans un contexte de crise, la France connaît un phénomène de désindustrialisation dans différents secteurs, notamment le secteur minier, comme la mine de plomb argentifère de Pont-Péan.
Sa reconnaissance comme patrimoine industriel, permet d'étudier de nouveaux usages possibles en prenant en compte les enjeux culturels, sociaux, économiques, environnementaux, fonctionnels, etc.

ENJEUX ET PROGRAMMATION

Le projet prend place dans les anciens bureaux administratifs, datant de 1890.
C'est un édifice de plan rectangulaire à deux étages, construit dans sa partie basse en schiste pourpre et les deux étages en brique rouge de Chartre-de-Bretagne.


FAÇADE SUD -1:100°
PIGNON EST -1:100°
FAÇADE NORD -1:100°
PIGNON OUEST -1:100
PLAN REZ-DE-CHAUSSÉE -1:100°
PLAN 1er ÉTAGE -1:100°
PLAN 2ème ÉTAGE -1:100°
TOITURE EXISTANTE RÉHABILITÉE -1:20°
MUR EXISTANT RÉHABILITÉ -1:20°
PLANCHER VOUTAIN EXISTANT -1:20°
TOITURE BAC ACIER EXTENSION -1:20°
MUR ET PLANCHER EXTENSION -1:20°
LIGNES DE FORCE
LIGNES DE FORCE CIRCULATION
LIGNES DE FORCE ESPACES PAYSAGERS
PLAN MASSE -1:1000

Château vivant

Lucile MARQUET et Florian DAVID

Sous la direction de **Anne BONDON, Pierre-Antoine CHABRIAC, Vincent JOUVE** et **Julie LAFORTUNE**

PRÉSENTATION DU SITE ET DU CONTEXTE

Nous nous implantons dans le château médiéval de Vitré dans le département d'Ille-et-Vilaine. La ville est située sur les pentes encaissées de la Vilaine au Sud. Un éperon rocheux surplombe la vallée de la rivière et accueille le centre-ville historique. Ville fortifiée des marches de Bretagne, elle s'intègre aujourd'hui dans une dynamique touristique régionale et locale. Le patrimoine architectural de sa ville close est mis en valeur par un des circuits touristiques qui ne relient pas les campagnes environnantes au centre-ville médiéval. Le château-fort de Vitré, placé sur son éperon rocheux, est le résultat de 10 siècles de construction et de modification commençant sa fortification dès le XIe siècle. Particularité du château, depuis le XXe siècle, il accueille dans un bâtiment néo-gothique la maire. Le front Sud-Ouest, est aujourd'hui un musée.

CONSTAT

Aujourd'hui, dans l'enceinte du château, se situent la mairie de Vitré ainsi que son musée. Cette ville d'art et d'histoire ne possède plus de CIAP pourtant essentiel au maintien du label. La mairie intra-muros ne regroupe pas l'ensemble des services municipaux qui sont disséminés dans la ville. Le château se vide petit à petit laissant cet ouvrage classé patrimoine historique sans vie.

PROBLÉMATIQUE

Comment intervenir dans un château médiéval en préservant le site pour y introduire de nouveaux usages mixtes touristiques et municipaux ?

ENJEUX ET PROGRAMMATION

Nous voulons par ce projet affirmer cette particularité du château de Vitré : une mairie dans un château. Les services municipaux choisis viennent dans l'enceinte du château et communiquent avec un nouveau programme complémentaire, le CIAP.
Des espaces mutualisés viennent régler des problèmes d'accessibilité et d'accueil tout en offrant des espaces libres d'usage. De nouveaux parcours adaptés à la mairie tout comme au CIAP sont créés et le chemin de ronde retrouve une boucle.
Vous l'aurez compris, le projet se veut de redonner vie au château de Vitré qui commençait progressivement à se vider.
Le Programme touristique de la Ville de Vitré, bien développé à différentes échelles vient d'être finalisé par le programme de CIAP. Sa fonction mixte en lien avec la mairie amorce un questionnement autour de ce que va être la Mairie de demain. Le château, symbole historique et institutionnel, continue de s'adapter à son époque.

PAYSAGE VITREEN

ENTRE-DEUX-IMMERSIF

Axelle LE GUYADER

Sous la direction de **Anne BONDON, Pierre-Antoine CHABRIAC, Vincent JOUVE** et **Julie LAFORTUNE**

PRÉSENTATION DU SITE ET DU CONTEXTE

Le moulin de Quinard, situé dans la commune de Saint-Jouan-des-Guérêts, en Ille-et-Vilaine, non loin de Saint-Malo se voit immergé dans un paysage à la fois, maritime et maraîcher. Un unique ilot à proximité directe s'y rattache. Une situation idéale qui ne demande qu'à se rêver, se révéler.

CONSTAT

D'ailleurs, une commune touchée par le vieillissement de sa population, souhaitant de ce fait, apporter un nouveau souffle, davantage tourné vers une dynamique touristique. Cet ancien moulin à marée aura subi en un siècle trois extensions. Nous passons d'une pratique artisanale à une pratique semi-industrielle en tant que minoterie. Nous arrivons ainsi à une longueur totale de 57 m de long.

PROBLÉMATIQUE

Alors nous pouvons nous demander de quelle manière la réhabilitation du moulin de Quinard permettra de convoquer une nouvelle porosité entre terre et mer afin de devenir l'un des points névralgiques de la commune ?

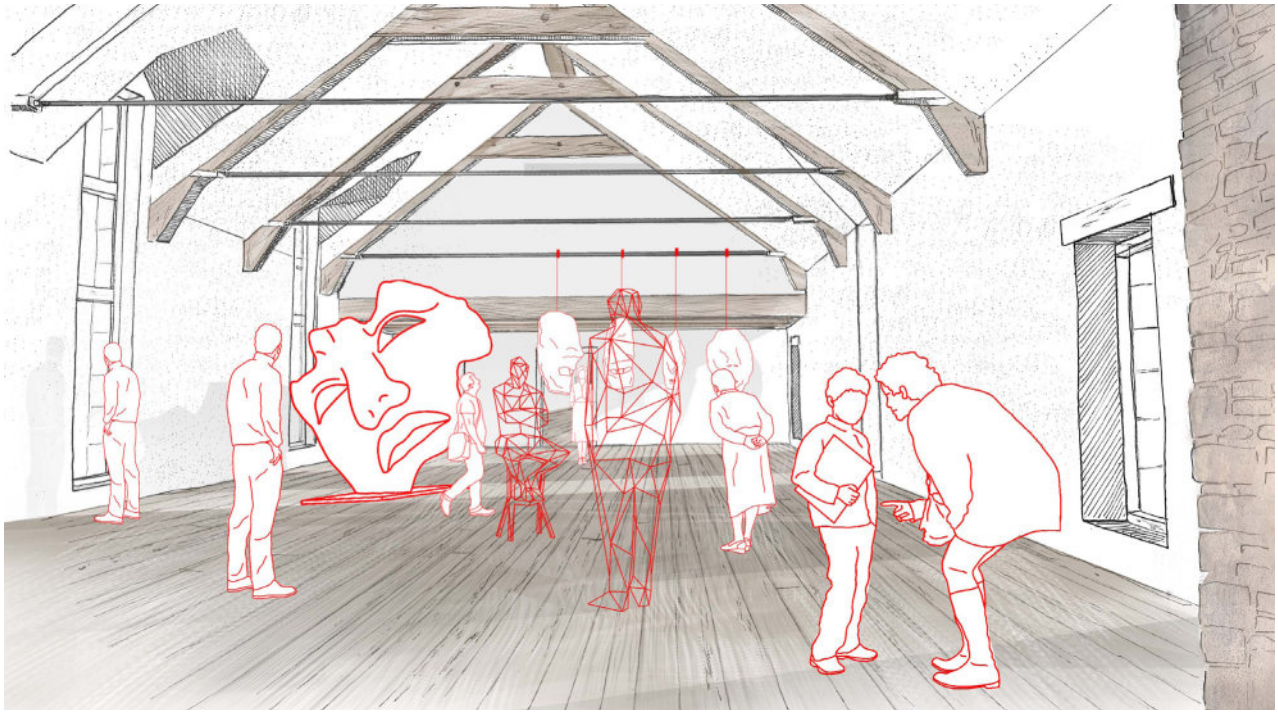
ENJEUX ET PROGRAMMATION

Alors, ce projet ambitionne un devenir actif au travers divers secteurs de programmes souhaitant un fonctionnement constant du moulin et de son site. De jour comme de nuit.

Une nouvelle perspective de visibilité et de découverte du moulin au sein de son paysage. Des secteurs tels que celui de la location terre et mer intégrant le nouveau hangar, recomposant l'îlot existant. Puis, dans le moulin, un secteur de restauration-bar-évènementiel. Enfin la réintégration d'une zone de production de farine avec ses logements de fonction associés.

Ainsi, ce ne sera plus seulement au détour du sentier longeant la Rance que nous nous laisserons surprendre mais bien, parce que cet ouvrage déjà si impressionnant, participera à la vie locale, touristique et culturelle de sa commune.

Laissons-nous voguer au rythme de la marée, marcher, rouler le long du sentier à fleur d'eau. Laissons nous simplement admirer ce spectacle naturel enivrant, afin de se poser un instant et de revenir le jour suivant. En effet, à présent tous les chemins mèneront à Saint-Jouan.



Trans-Muros

Eva OUTIL et Violette PRIGENT

Sous la direction de **Anne BONDON, Pierre-Antoine CHABRIAC, Vincent JOUVE** et **Julie LAFORTUNE**

PRÉSENTATION DU SITE ET DU CONTEXTE

Le fort de Querqueville, construit à partir de 1783, possède des qualités remarquables inexploitées. Situé dans la Manche, il appartient à la rade de Cherbourg.

CONSTAT

Le fort se caractérise par une architecture militaire, protectrice. Cette écriture participe aujourd'hui à sa méconnaissance du grand public, en le tenant hors de ses murs. A plus grande échelle, c'est son horizontalité qui contribue à sa discrétion dans le paysage. Le fort, méconnu, demande à être révélé. Sa position en bout de rade permet une vue dégagée sur l'horizon, et le GR littoral passant à proximité est à exploiter.

PROBLÉMATIQUE

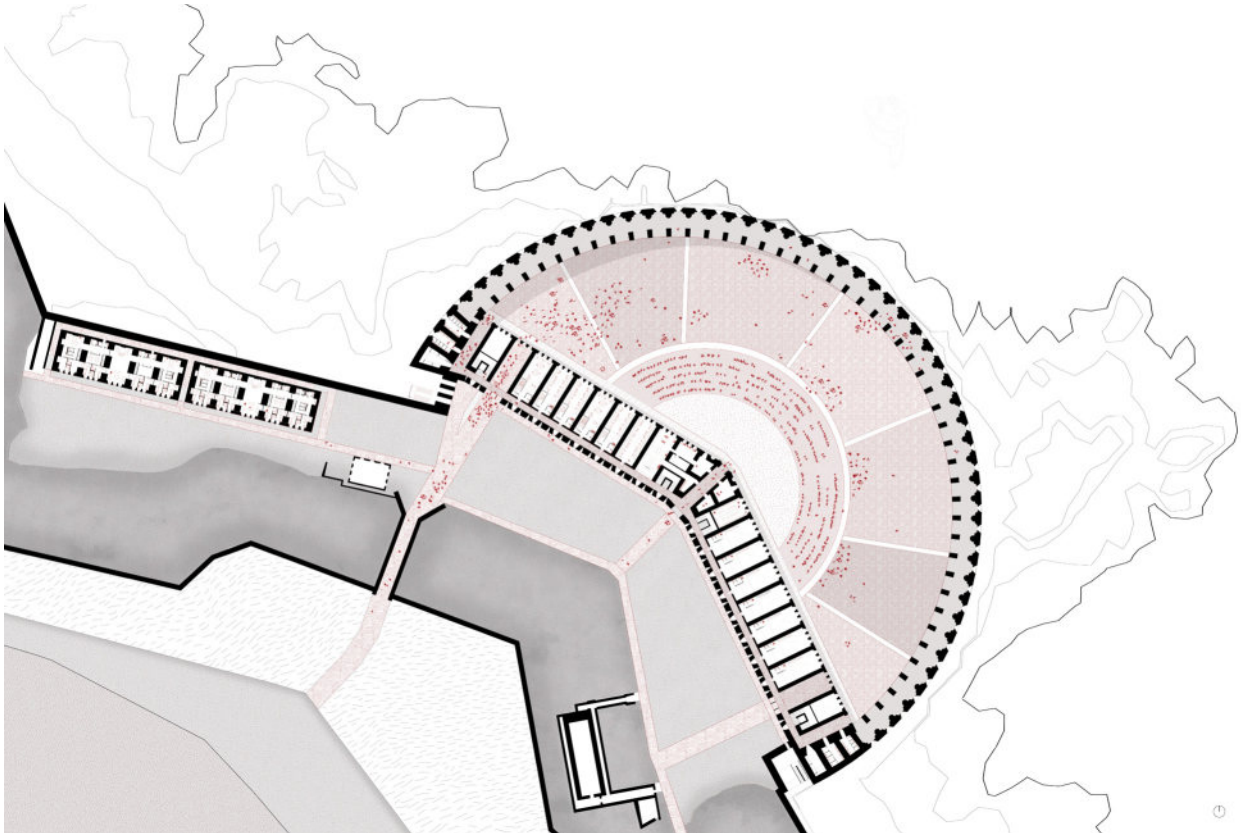
Une relecture de l'héritage militaire est nécessaire, avec un programme inhérent aux enjeux actuels de la commune, et ce pour des usages quotidiens comme occasionnels.

ENJEUX ET PROGRAMMATION

A l'échelle du paysage, l'inclusion du sentier côtier au fort assure une continuité de la promenade longeant le littoral, à hauteur de fortifications. Pour appuyer ce programme, une auberge prend place au cœur des anciens casernements et offre un nouveau mode d'habiter sur la commune. L'est du site, au plus proche du port, se dédie à la restauration de plaisance ainsi qu'à la réparation de bateaux, offrant un travail manuel manquant sur la commune.

C'est un réfectoire et un pôle associatif, proposés dans les anciens magasins à poudre, qui viennent faire le lien entre les programmes de réparation et d'auberge. Ils font vivre le site à l'année. Enfin, il est question de tirer parti des qualités architecturales du lieu et de ses dimensions.

L'hémicycle fait écho à un amphithéâtre. Le fort devient alors le lieu d'accueil d'événements artistiques et culturels ponctuels, répondant au diagnostic d'équipements culturels vieillissants. La musique s'empare aussi du fort dans l'ancienne poudrière. C'est lors d'événements que l'activité de l'auberge et du réfectoire atteindra son paroxysme. Les magasins pourront accueillir différents programmes tels que salles de répétitions, loges,etc. en temporalité festive, ou bien associative au long de l'année.



Genesis, les Fours à chaux de Lormandière

Marine GUÉDO et Louise GABORIT

Sous la direction de **Anne BONDON, Pierre-Antoine CHABRIAC, Vincent JOUVE** et **Julie LAFORTUNE**

PRÉSENTATION DU SITE ET DU CONTEXTE

Pour ce projet de fin d'études, nous avons choisi de travailler sur le site de Lormandière, sur la commune de Chartres-de-Bretagne. Cette carrière de calcaire devenue un étang jouxte l'ancienne industrie de fours à chaux, parfaitement conservés. C'est à la fois un patrimoine remarquable, architectural et naturel, qui offre un aperçu de l'histoire industrielle du pays chartrain.

CONSTAT

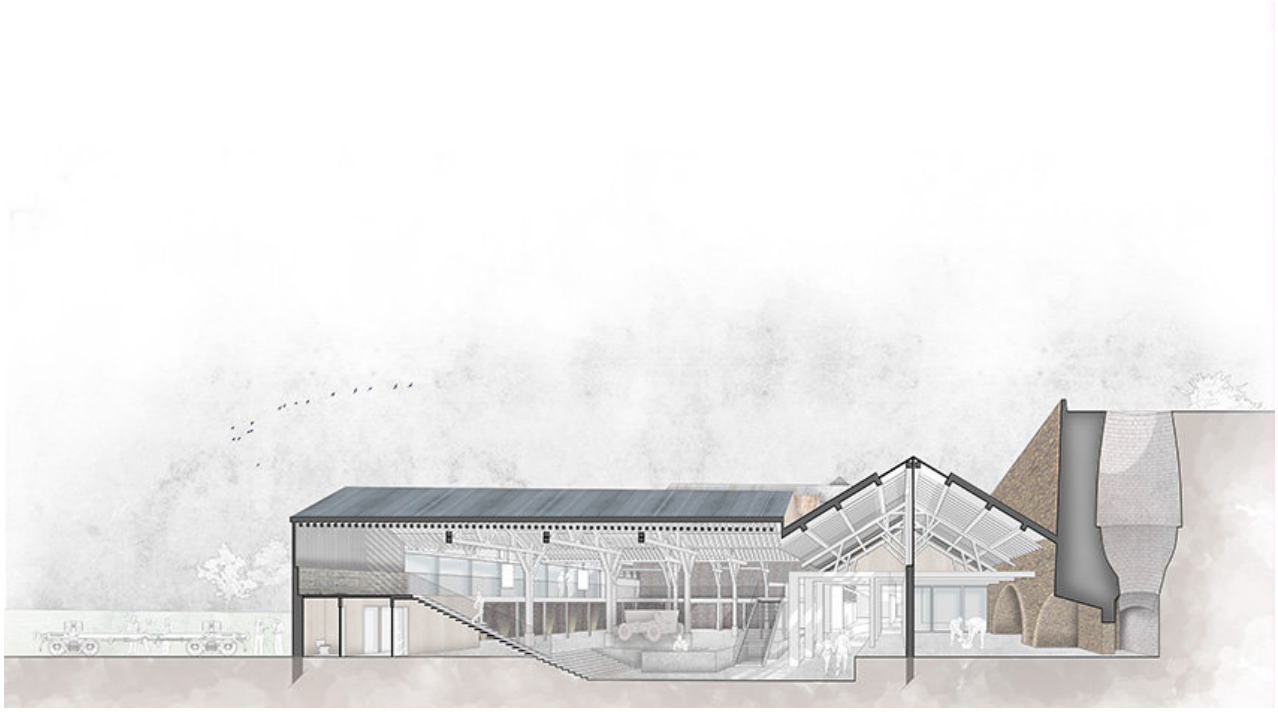
La zone Naturelle Protégée est complètement séparée par un portail des bâtis industriels. De l'extérieur, il est difficile de percevoir la connexion historique entre ces deux espaces. On distingue donc deux entités distinctes : une usine abandonnée et un chemin pédagogique naturel.

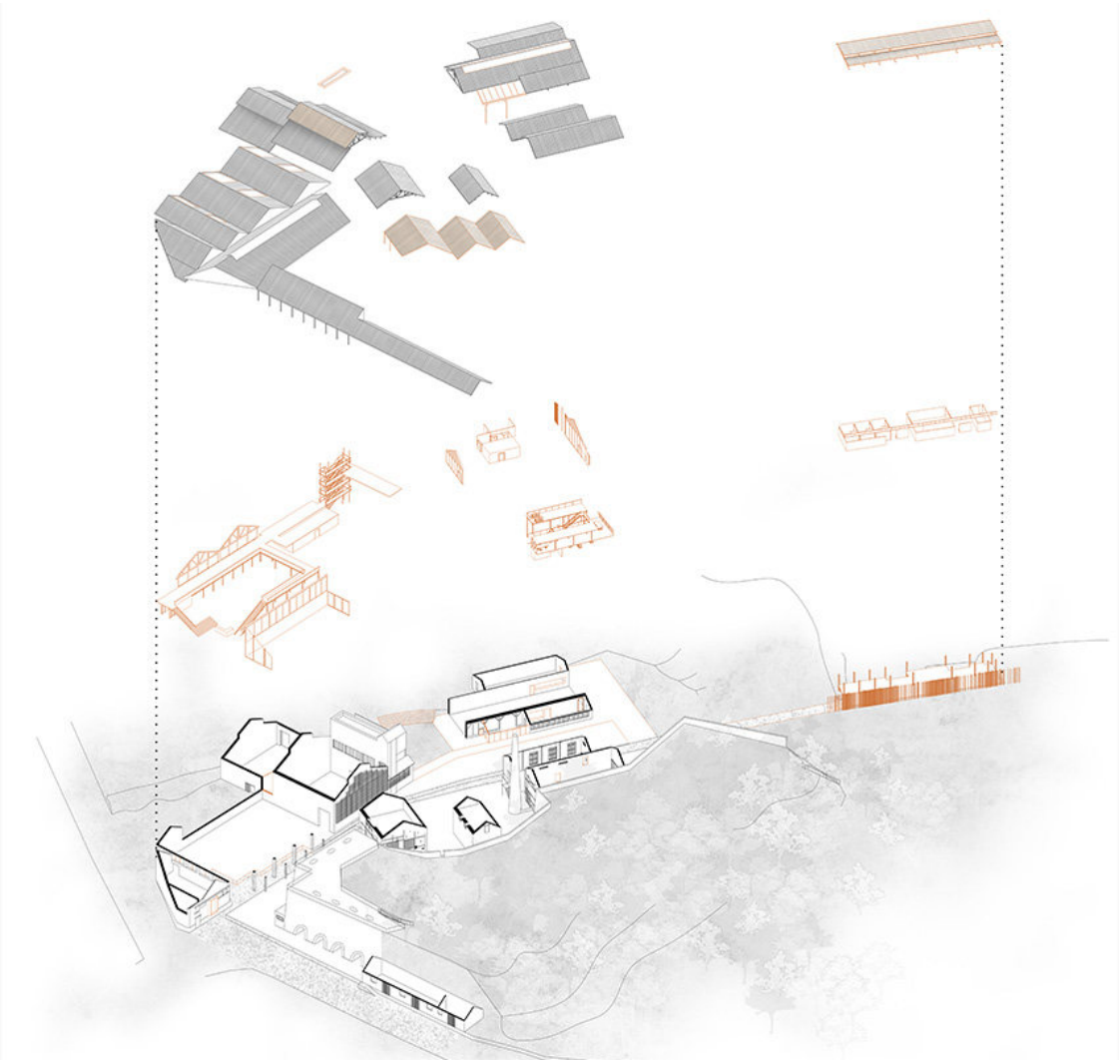
PROBLÉMATIQUE

Notre projet a pour ambition de revaloriser Lormandière, aujourd'hui abandonné, en utilisant son histoire, tout en répondant à des enjeux contemporains pour redynamiser le site. Le but est de reproduire l'unité historique tout en ouvrant le site vers au public.

ENJEUX ET PROGRAMMATION

Pour ce faire, nous avons travaillé à plusieurs échelles, allant du grand paysage au détail architectural.
A l'échelle des bâtis, nous avons souhaité conserver un pôle muséal afin d'exposer les machines stockées par l'association, mais aussi pour raconter le passé industriel du lieu. Un pôle de production s'est installé afin de relancer l'artisanat à petite échelle.
Puis, nous avons souhaité répondre à la demande du Conseil départemental en proposant un pôle éducatif pour accueillir des groupes scolaires et des artistes.
Enfin, dans la volonté de redynamiser le lieu, un pôle détente permet aux visiteurs de s'arrêter sur place, et provoque les rencontres entre les étudiants en ostéopathie de Ker Lann, les travailleurs et les habitants des environs dans un espace agréable connecté à la Zone Naturelle Protégée. Finalement, les espaces oubliés sont réinvestis et peuvent accueillir plusieurs programmes qui cohabitent et profitent des volumes existants. Le neuf vient souligner les traces de l'ancien pour l'adapter à de nouveaux usages. On peut alors observer une diversité de publics s'approprier les bâtiments historiques qui reprennent vie à travers des activités variées. Le lieu bénéficie d'un second souffle et répond aux besoins de chacun, tout en révélant son histoire.

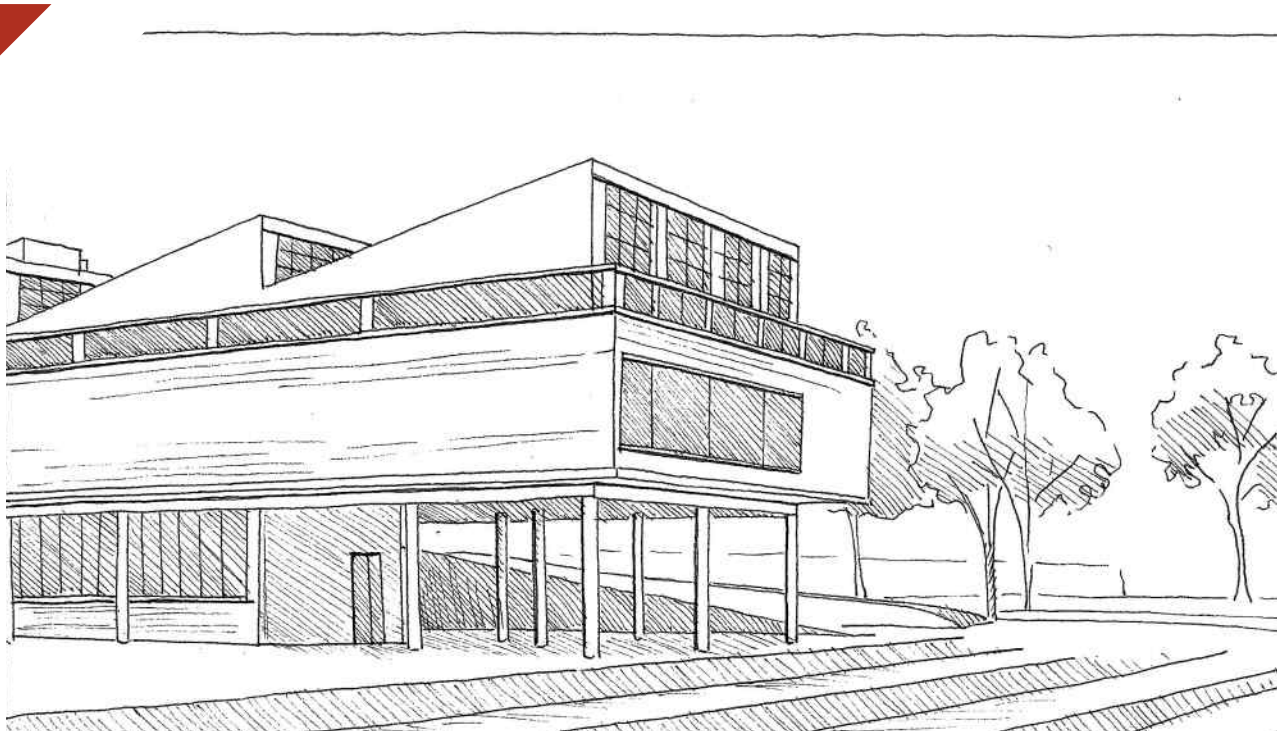




La maison des étudiants

Jessica HEWITT

Sous la direction de **Anne BONDON, Pierre-Antoine CHABRIAC, Vincent JOUVE** et **Julie LAFORTUNE**



PRÉSENTATION DU SITE ET DU CONTEXTE

La cité universitaire Daniel Faucher se situe sur l'Île du Ramier, en périphérie du centre-ville de Toulouse, en Haute-Garonne. Entièrement conçue par l'architecte Robert-Louis Valle au lendemain de la Seconde Guerre mondiale. Son restaurant universitaire du même nom, sera terminé en 1955. En 2001, l'explosion de l'usine AZF à proximité causera des dégâts sur le bâtiment et verra la fermeture définitive du restaurant universitaire, qui reste encore aujourd'hui vacant, bien que la cité universitaire continue à fonctionner. A l'heure actuelle, un projet de réhabilitation de ce restaurant universitaire en centre culturel dédié à l'art est en cours.

CONSTAT

La position de la Cité Universitaire est avantageuse, puisqu'elle se situe à proximité de la Garonne, et d'un patrimoine naturel important, qui est le Parc de la Poudrerie. Cependant, la Cité Universitaire et le Restaurant universitaire s'y ferment.

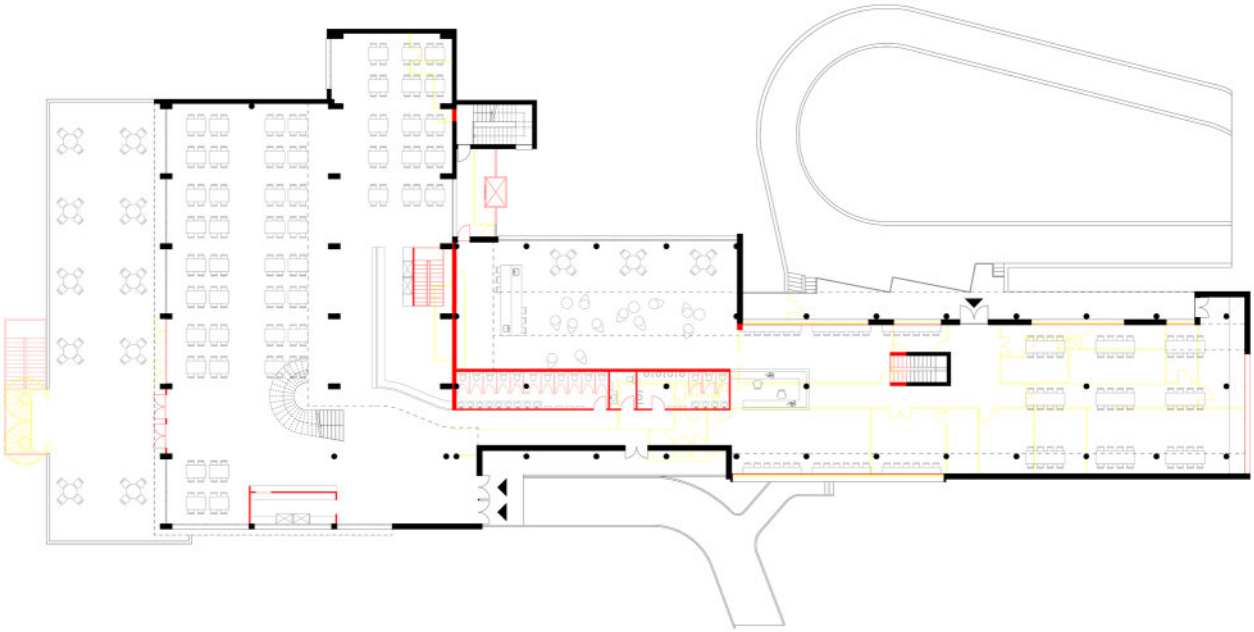
Des échappées visuelles depuis le site envers les rives et vice-versa pourraient être encore mieux exploitées.

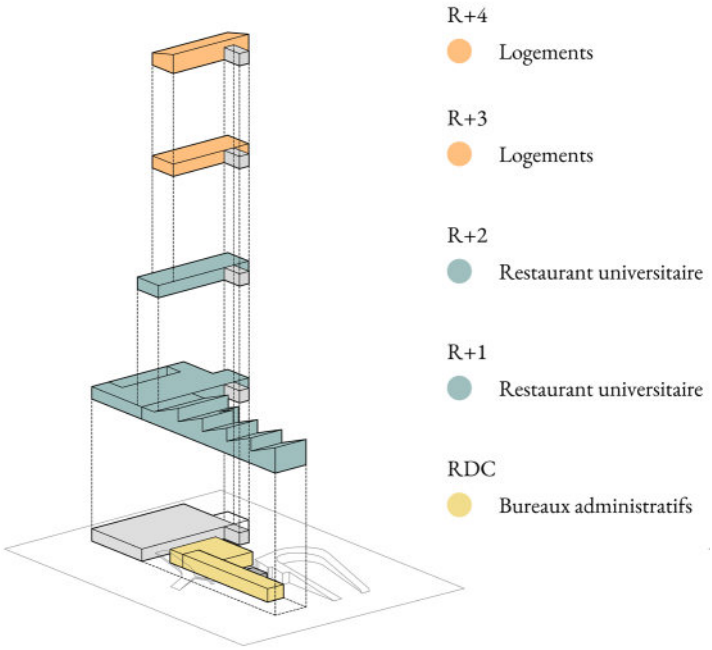
PROBLÉMATIQUE

Deux axes routiers nord-sud desservent l'ensemble des équipements sportifs qui occupent l'île. La circulation est-ouest est difficile pour les automobilistes et seuls les piétons peuvent éventuellement traverser en empruntant les chemins privés destinés aux équipements. Ce ne sont donc pas les axes routiers qui vont structurer l'île, mais plutôt les bâtiments remarquables et les nombreux terrains de sport. C'est le cas dans la Cité universitaire où les bâtiments de logements sont posés comme des objets dans un parc, témoins de l'architecture moderne.

ENJEUX ET PROGRAMMATION

Ainsi, le projet de réhabilitation comprend une réorganisation de la circulation et des espaces publics, permettant de mieux relier le restaurant universitaire à son contexte, de l'ouvrir à l'extérieur, et à une plus grande échelle, d'améliorer la circulation sur l'ensemble de l'île. Le projet vise à recréer le programme initial de la cité universitaire en instaurant un restaurant universitaire et une Cafète. Un cabinet médical, et de nombreuses salles de travail et de conférences seront à disposition des étudiants et des associations, ainsi qu'une aile administrative.




R+4
Logements
R+3
Logements
R+2
Restaurant universitaire
R+1
Restaurant universitaire
RDC
Bureaux administratifs

Ré-Veille en Friche

Maeva DIOPUS'KIN et Anaëlle FRABOULET

Sous la direction de **Anne BONDON, Pierre-Antoine CHABRIAC, Vincent JOUVE** et **Julie LAFORTUNE**

PRÉSENTATION DU SITE ET DU CONTEXTE

Localisée en Mayenne, la commune de Port-Brillet s'est construite au XIXe siècle, autour de sa fonderie. L'expansion de la forge depuis le XVIIe traduit les besoins grandissant de l'industrie et témoigne des modes constructifs de chaque époque.
Le site est aujourd'hui un condensé d'architectures variées qui se mêle à une nature omniprésente. Laissée à l'abandon depuis l'arrêt de l'activité en 2011, l'ancienne fonderie représente un enjeu majeur pour le dynamisme de la commune.

CONSTAT

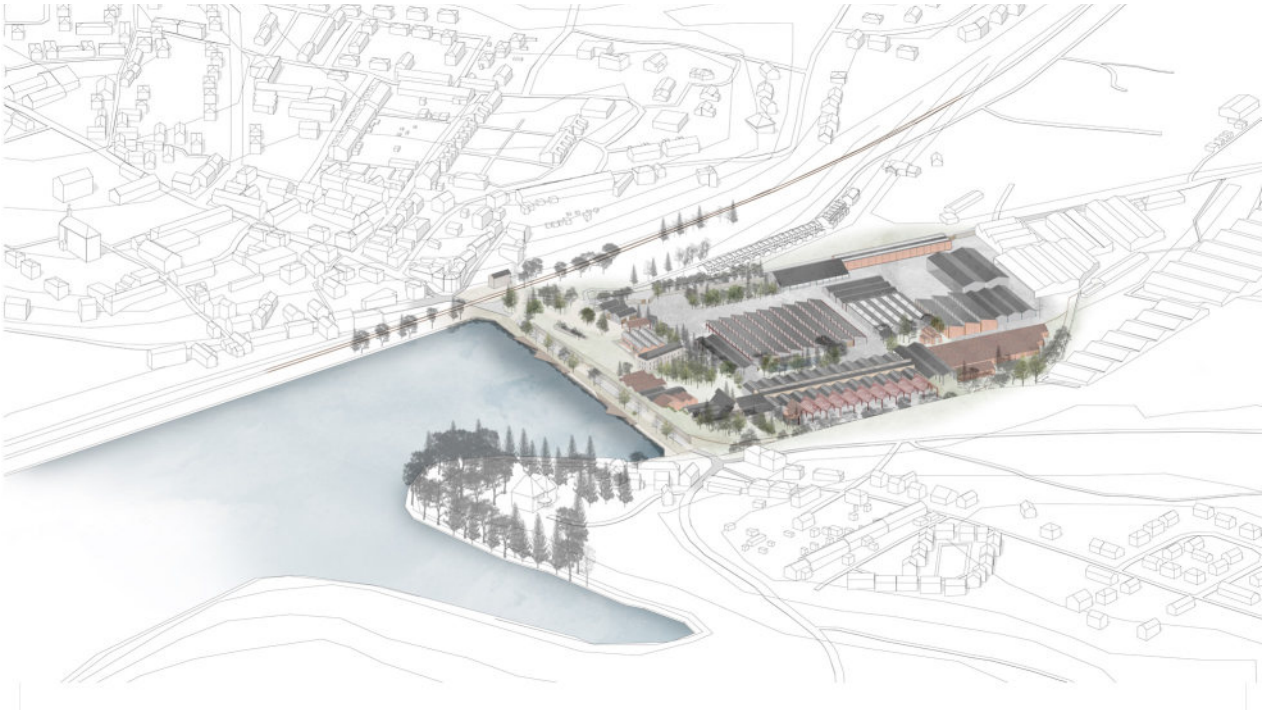
Aujourd'hui, la fonderie n'entretient plus de lien avec son centre-bourg. Fermée au public pour des raisons de sécurité, les bâtiments sont en péril et menacent de s'effondrer.
Les sols sont fortement pollués par des métaux et hydrocarbures. Enfin, le paysage de vallée dans lequel elle s'inscrit n'est pas exploité à sa juste valeur.

PROBLÉMATIQUE

Entre préservation, valorisation et réhabilitation, quel avenir peut se dessiner au cœur de ce patrimoine industriel ?

ENJEUX ET PROGRAMMATION

Notre sujet de fin d'étude s'oriente sur une réindustrialisation du site par la filière du réemploi. La mise en place de cette économie circulaire se caractérise par trois pôles majeurs : un pôle industriel avec la filière du réemploi, un pôle de formation à la construction et à l'architecture ainsi que des équipements publics répondant aux besoins des habitants. Afin d'inscrire le projet dans une viabilité de réhabilitation, nous mettons en place un phasage programmatique et temporel. Cette économie circulaire, filière aujourd'hui en plein essor, s'accompagne d'un changement de paradigme. Ainsi, nos interventions architecturales sont pensées pour permettre une réversibilité et une permissivité des bâtiments. La trame industrielle que nous réhabilitons est largement adaptable à de nombreux autres usages. Ce projet anticipe ainsi son propre réemploi.
Il y a longtemps, la fonderie a fait naître un bourg et une économie locale. Aujourd'hui, notre projet vient faire revivre Port-Brillet en réveillant la friche d'un long sommeil de transition.



Réhabilitation de l'ancienne Minoterie

Noémie BOURBON

Sous la direction de **Anne BONDON, Pierre-Antoine CHABRIAC, Vincent JOUVE** et **Julie LAFORTUNE**

PRÉSENTATION DU SITE ET DU CONTEXTE

L'ancienne minoterie de Couterne, construite en 1903 par l'architecte Léon Bénard, se trouve sur la commune des Rives-d'Andaine, dans le Sud de l'Orne à la limite de la Mayenne. De plus la commune est située à quelques kilomètres seulement de Bagnoles-de-l'Orne, seule station thermale du Nord-Ouest. Le bâtiment de la minoterie, après plusieurs agrandissements successifs, a cessé de fonctionner en 1988 et appartient aujourd'hui à une association qui n'utilise que les sous-sols. Il se situe en périphérie de la ville, tout au Sud et à proximité de l'ancien chemin de fer transformé depuis quelques années en voie verte.

CONSTAT

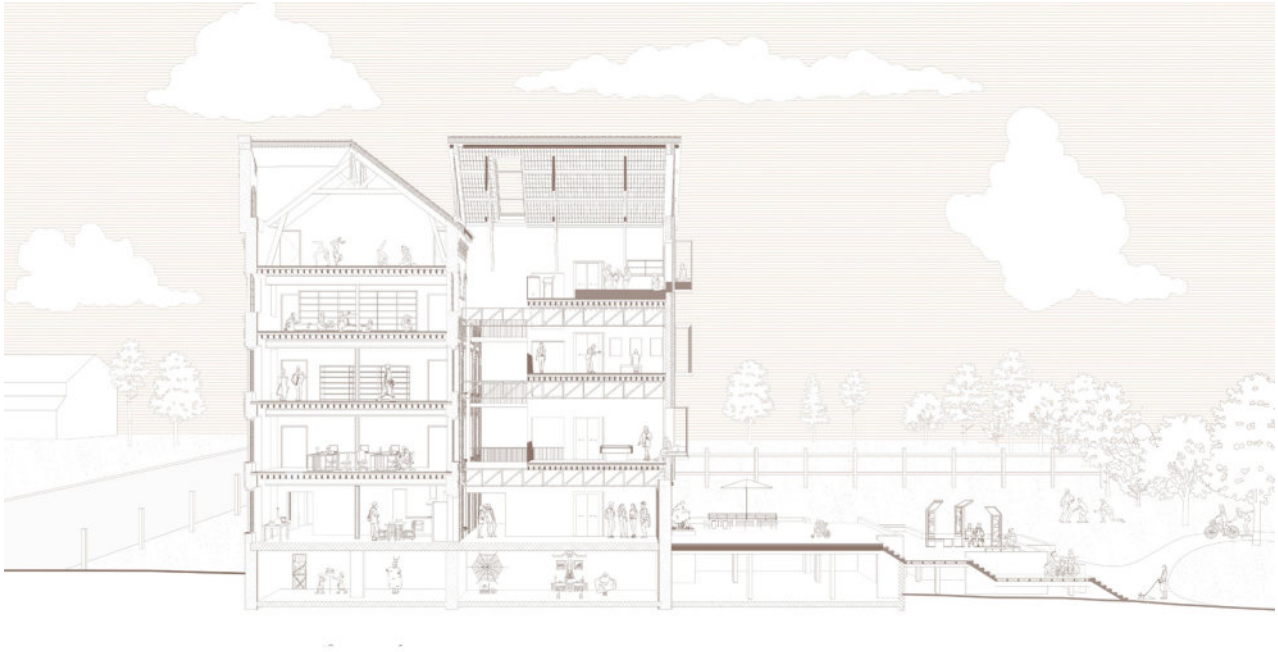
Bien que les façades et la toiture soient aujourd'hui classées au titre des monuments historiques, le manque d'entretien dégrade peu à peu le bâtiment. Son état fait que la population et les collectivités locales ne semblent pas avoir d'attachement particulier pour le bâtiment qui est pourtant l'un des éléments les plus remarquables de leur patrimoine bâti.

PROBLÉMATIQUE

Comment réhabiliter un bâtiment industriel, dont les agrandissements successifs ont perturbé la lisibilité, afin de l'intégrer dans les projets de dynamisation du territoire ?

ENJEUX ET PROGRAMMATION

Le programme s'appuiera à la fois sur le dynamisme associatif très présent à Couterne mais aussi sur le manque d'équipement sportifs plus spécialisés.
Pour répondre aux différents besoins de la commune, le programme s'inspirerait d'un centre des sports et des loisirs. Il comprendrait ainsi des espaces de sport (escalade, danse, gym et judo), des espaces d'activités culturelles (ateliers d'art, ludothèque et espace informatique) et un espace-jeux dédié à la petite enfance dans lequel les assistantes maternelles présentes sur la communes pourraient se retrouver.
Le bâtiment donnant sur la rivière de la Mayenne, un aménagement paysager permettra de rejoindre cette dernière.



Quartier gare

Clémentine TRAVERT et Gwendoline LÉAUTÉ-GUILLE

Sous la direction de **Anne BONDON, Pierre-Antoine CHABRIAC, Vincent JOUVE** et **Julie LAFORTUNE**

PRÉSENTATION DU SITE ET DU CONTEXTE

Montfort-sur-Meu est une commune de 6700 habitants, située à 30 km à l'ouest de Rennes. Elle est reliée à la métropole par une ligne de chemin de fer. La maison du 1er ingénieur en chef du cadastre de Montfort, entourée d'un jardin, est à l'origine du développement du quartier. En 1863, une gare est créée. En 1869, la venue du chemin de fer fait de Montfort-sur-Meu une station importante de la ligne ferroviaire de Paris à Saint-Brieuc. En juin 1944, Montfort est bombardée par l'aviation anglo-américaine, la gare est détruite. La nouvelle gare est inaugurée en 1960.

CONSTAT

Montfort-sur-Meu est une ville dynamique et riche en équipements. Or son quartier gare, prolongement du centre historique, n'est qu'un lieu de passage, qui a tous les atouts pour devenir un nouveau lieu attractif de la ville et devenir un nouveau pôle multimodal.

PROBLÉMATIQUE

Quel avenir urbain pour le quartier de la gare de Montfort-sur-Meu ? Comment concilier volonté de développement et vie locale ?

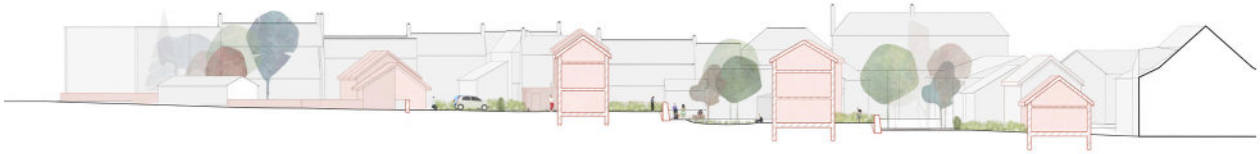
ENJEUX ET PROGRAMMATION

Le projet vise à requalifier le quartier de la gare, en le connectant au centre historique, et plus largement à la ville pour qu'il s'adresse aux habitants de Montfort-sur-Meu et des villes voisines.
La requalification de l'espace public permet de diminuer l'espace alloué à la voiture pour le rendre aux habitants. La densification bâtie permet quant à elle de réorganiser le quartier sans s'étendre sur les terres agricoles.

La linéarité du site a permis de travailler différentes séquences avec pour centre la gare et son parvis. Ce lieu trouve une nouvelle importance au sein du quartier.

Le parvis de la gare, lieu des changements de mobilité, est aussi le support à l'extension des services alentour. Le square offre un espace vert dans la continuité. La suppression d'une rue permet de retrouver les limites du jardin à l'origine du lieu.

Une promenade piétonne et cycliste longe la voie ferrée depuis le Nord-Ouest de la ville jusqu'à l'Est. La construction d'un parking permet de libérer l'espace public des voitures. Le quartier vient accueillir des bureaux, un pôle petite enfance (MAM et crèche), un pôle restauration (bar/café) et des logements.



Le Moulin de comporté

Julien BLANCHARD

Sous la direction de **Anne BONDON, Pierre-Antoine CHABRIAC, Vincent JOUVE** et **Julie LAFORTUNE**

PRÉSENTATION DU SITE ET DU CONTEXTE

Le projet se situe à Niort, chef-lieu du département des Deux-Sèvres, dans la nouvelle région Grande Aquitaine. Le moulin de Comporté est un ancien moulin en friche, situé à la limite entre deux quartiers marqué par un coteau important. A l'est, s'ouvre le quartier centre sur un plateau bas et traversé par la rivière. Il accueille l'ancien port de la ville. A l'ouest, sur le haut du coteau, se trouve le quartier Tour chabot-gavacherie. Le projet assure une des seules connexions piétonne entre ces deux quartiers.

CONSTAT

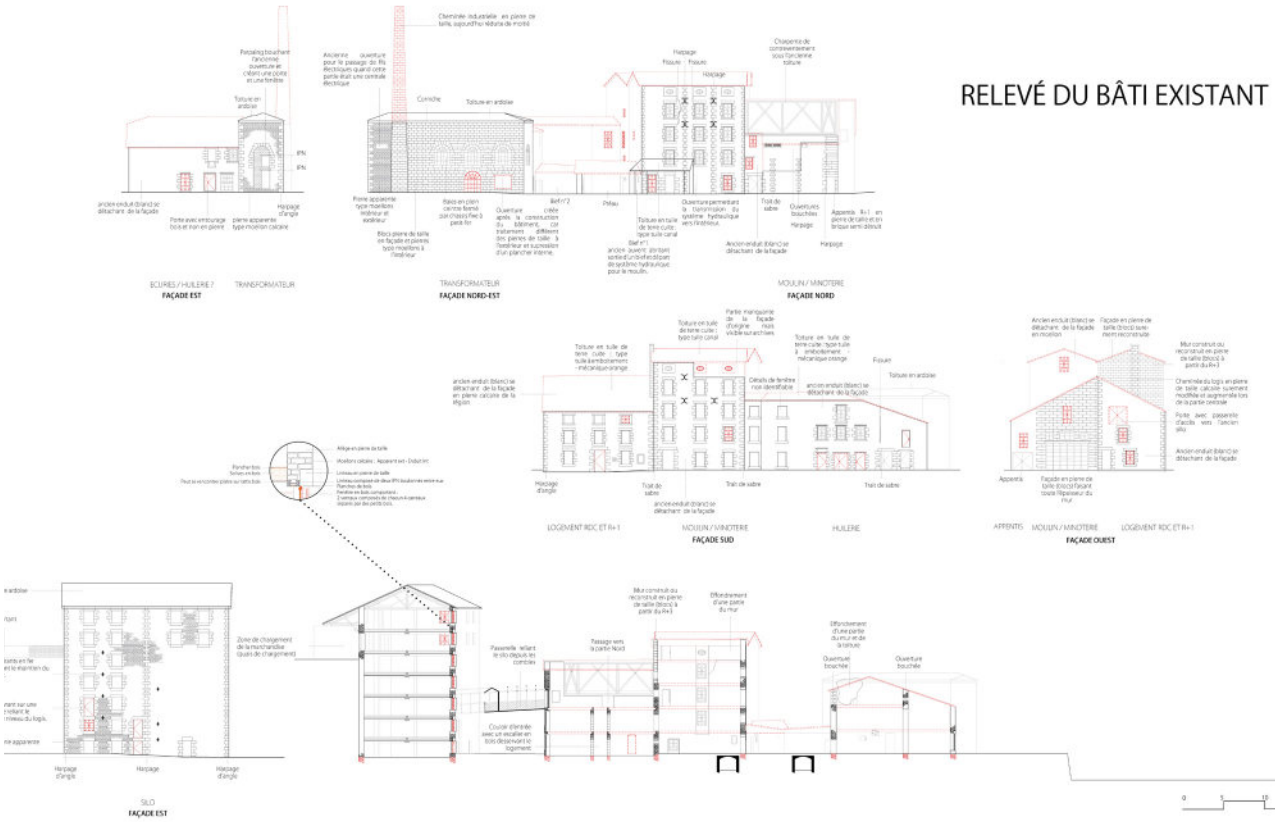
Malheureusement, depuis la fermeture du site en 1950, celui-ci est devenu propriété de la ville et, aucun travaux d'entretien, de réinvestissement ou de réhabilitation n'ont été entrepris, conduisant à l'état de ruine avancé le site actuel. Hormis le silo qui est en bon état général, le reste du projet se caractérise par ses murs en pierre blanche émergeant dans le paysage et recouvert par une végétation importante.

PROBLÉMATIQUE

Comment réhabiliter une friche avec un bâti historique dans un espace végétal marquant et avec une relation à l'eau particulière dû à son ancienne activité, sans reproduire ce qui existe déjà le long du fleuve ?
La situation du site, les politiques que mettent en place la ville et les activités déjà présentes dans le centre-ville, sont des éléments importants quant à la proposition de programmation.

ENJEUX ET PROGRAMMATION

Le projet propose l'implantation dans ces lieux de plusieurs activités pouvant se compléter comme fonctionner en autonomie.
Ainsi, un hôtel en lien avec un café prend place dans le silo à l'Ouest du site. Une zone de séminaire, des gîtes et un logement de fonction se trouvent dans la partie centrale et à l'Est, un restaurant borde le fleuve. Chaque zone est implantée en fonction des espaces offerts, mais aussi des vues sur le paysage environnant et l'interaction possible ou non avec celui-ci.


RELEVÉ DU BÂTI EXISTANT
ECURIES / HUILERIE ? TRANSFORMATEUR
FAÇADE EST
TRANSFORMATEUR
FAÇADE NORD-EST
MOULIN / MINOTERIE
FAÇADE NORD
LOGEMENT RDC ET R+1
MOULIN / MINOTERIE
FAÇADE SUD
HUILERIE
APPENTIS
MOULIN / MINOTERIE
LOGEMENT RDC ET R+1
FAÇADE OUEST
SILO
FAÇADE EST

Une halte sur les berges de la Vilaine

Maxence LE ROUX

Sous la direction de **Anne BONDON, Pierre-Antoine CHABRIAC, Vincent JOUVE** et **Julie LAFORTUNE**

PRÉSENTATION DU SITE ET DU CONTEXTE

Mon projet de fin d'étude prend place au sein de l'espace naturel de la Prévalaye, au sud-ouest de Rennes, sur l'île d'Apigné. Elle est occupée successivement par un moulin puis une briqueterie jusqu'en 1971.

CONSTAT

Aujourd'hui une partie du site abrite des associations nautiques en lien avec la voie fluviale de la Vilaine, tandis qu'une seconde partie est inoccupée.

PROBLÉMATIQUE

L'île d'Apigné est peu mise en valeur et les activités qu'elle accueille ne bénéficient pas d'un plan d'organisation cohérent. De plus, le site n'est pas suffisamment relié à la Prévalaye et ses nombreux équipements, il demeure ainsi difficile d'accès aux visiteurs.

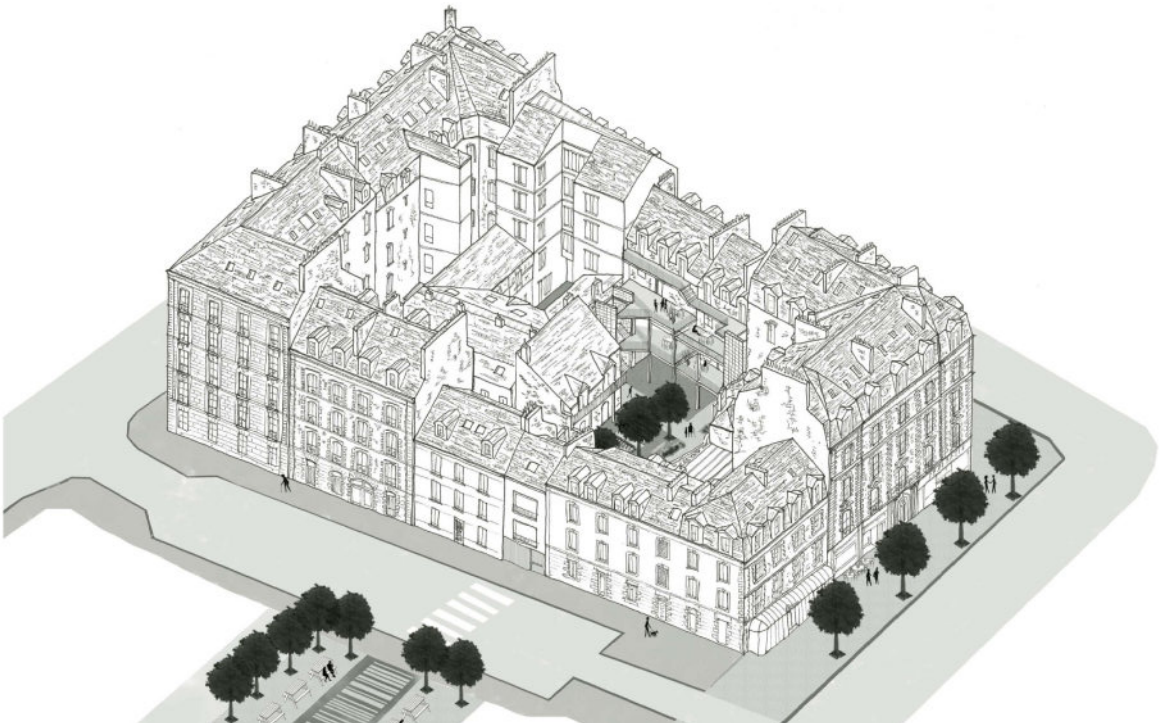
ENJEUX ET PROGRAMMATION

Pour investir ce site, mon programme se développe donc autour de trois axes principaux : l'hébergement, pour accompagner les maraîchers de la Prévalaye qui proposent des formations et accueillir des classes vertes en lien avec les activités pédagogiques du centre aéré et de l'écocentre de la Taupinais.
L'alimentation, avec un service de restauration et un marché pour valoriser les produits issus des exploitations agricoles de la Prévalaye et fédérer les producteurs autour d'un projet commun.
La plaisance, pour développer le port fluvial et le chantier naval et valoriser ainsi l'itinéraire qui relie l'Atlantique à la Manche via la Vilaine et le canal d'Ille-et-Rance.

Transformation d'un îlot urbain

Yves JACQUEMIN

Sous la direction de **Anne BONDON, Pierre-Antoine CHABRIAC, Vincent JOUVE** et **Julie LAFORTUNE**



PRÉSENTATION DU SITE ET DU CONTEXTE

Lieu : Rennes, îlot délimité par le boulevard de la Liberté, l'avenue Janvier, la rue Descartes et le boulevard Magenta.

Un îlot urbain sur la rive gauche à Rennes est partiellement convoité par un promoteur immobilier pour la construction d'un hôtel 4*.

CONSTAT

Ce projet fait polémique parmi les habitants des immeubles voisins, pour des raisons de perte de luminosité et de risque d'effondrement.

PROBLÉMATIQUE

Le gabarit-enveloppe et l'épaisseur du futur projet est incongru, voire violent, dans son contexte.

ENJEUX ET PROGRAMMATION

Je propose alors de composer avec cet existant pour venir implanter une auberge de jeunesse ainsi que des logements.
Le décryptage de l'îlot urbain, suivi du diagnostic, pose les bases du projet, qui interroge les enjeux suivants : la qualité du cœur d'îlot, la densification adéquat du bâti appuyé sur des choix de construction/destruction et l'insertion et l'adaptation des programmes avec la volumétrie et la structure de cet existant.

Requalification du bourg de Saint-René

Marine JEGU

Sous la direction de **Anne BONDON, Pierre-Antoine CHABRIAC, Vincent JOUVE** et **Julie LAFORTUNE**

PRÉSENTATION DU SITE ET DU CONTEXTE

Le bourg de Saint-René est situé dans la commune d'Hillion dans les Côtes-d'Armor.
Commune rurale de 4160 habitants à proximité de Saint-Brieuc et Lamballe, Hillion profite de connexions avec des axes routiers importants et se dessine comme une commune attractive en bord de mer.

CONSTAT

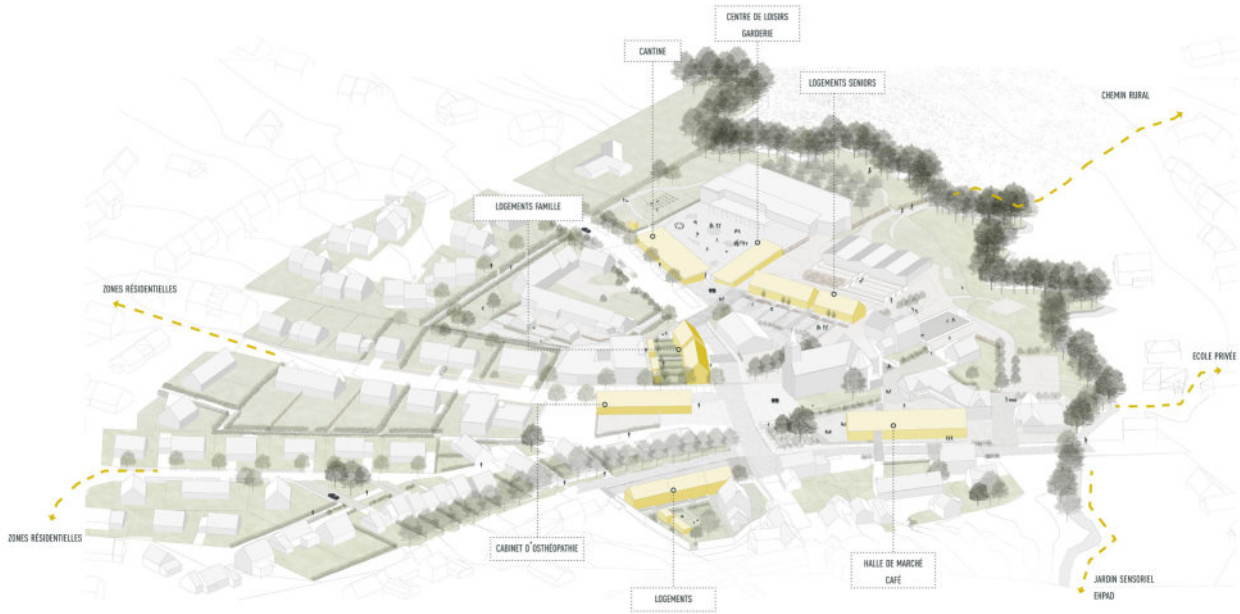
Prenant l'identité de bourg assez tardivement (fin du XXe siècle), Saint-René s'est construit au cours des dernières décennies. Dans un centre-bourg où les équipements sont venus s'implanter autour de l'église sans vision globale et développement d'un tissu urbain solide, le centre-bourg peine à trouver une centralité.
Celui-ci est cerné par une succession de zones résidentielles qui grignotent petit à petit les terres agricoles.
L'étalement urbain provoqué par le développement de ce tissu pavillonnaire arrive à ses limites. Le centre-bourg apparaît alors comme un site à explorer.

PROBLÉMATIQUE

Comment intégrer le concasseur de galets de Tréguennec dans le GR34 tout en respectant la richesse naturelle du site ?

ENJEUX ET PROGRAMMATION

Par l'analyse de ce terrain d'étude, des enjeux se dessinent. Il s'agit alors de reconstituer une véritable centralité autour de l'église en générant des espaces à vivre pour les habitants, des articulations entre les différents programmes implantés en centre-bourg et en remettant en question la place de la voiture alors infiltrée au sein de ce bourg. Le but est alors de montrer comment les petits potentiels de ce bourg peuvent venir se révéler. La programmation s'articule notamment autour d'équipements à requalifier : ensemble périscolaire, salon de coiffure, cabinet d'osthéopathie et café. La démolition de certains de ces équipements permet de venir recomposer un ensemble cohérent et de générer l'apport de programmes de l'habiter en centre-bourg.
L'articulation de ces programmes et la création d'espaces publics liant le centre-bourg aux espaces résidentiels permet de générer une couture et de poursuivre un réseau de cheminements doux à l'échelle du bourg.


CENTRE DE LOISIRS
GARDERIE
CANTINE
LOGEMENTS SENIORS
CHEMIN RURAL
LOGEMENTS FAMILLE
ZONES RÉSIDENTIELLES
ECOLE PRIVÉE
ZONES RÉSIDENTIELLES
CABINET D'OSTHÉOPATHIE
HALLE DE MARCHÉ
CAFÉ
LOGEMENTS
JARDIN SENSORIEL
EHPAD

JURY D

Thématique : *De l'esquisse au détail, du rêve à la réalité*

Le jury :

Rozenn KERVELLA
architecte, ingénieure
enseignante en Sciences et Techniques pour l'Architecture à l'ENSA Bretagne

Miquel PEIRO
architecte, ingénieur
enseignant en Sciences et Techniques pour l'Architecture à l'ENSA Bretagne

Erwan DE BONDUWE
architecte et paysagiste
enseignant en Ville et Territoires à l'ENSA Bretagne

Christophe CAMUS
sociologue, chercheur eu GRIEF
enseignant en Sciences de l'Homme et de la Société pour l'Architecture à l'ENSA Bretagne

Anna-Maria BORDAS
architecte et ingénieure, enseignante à l'ENSA Paris-Val-de-Seine

Jean-Michel FRADKIN
architecte, enseignant à l'ENSA Marseille

Gilles GUEZO
ingénieur, architecte, docteur en histoire de l'architecture

Vers une Agri-Culture en 3 actes

Loïc BÉBIN et Marceau BARIOU

Sous la direction de **Rozenn KERVELLA, Miquel PEIRO** et **Erwan de BONDUWE**

PRÉSENTATION DU SITE ET DU CONTEXTE

Nous sommes à Trélat, situé dans la commune de TADEN proche de Dinan. Comme beaucoup de petits villages, son bourg est séparé en deux par une départementale très empruntée puisqu'elle relie Dinan à la mer. Une ferme bio se trouve, à la Raudais, de l'autre côté de la route par rapport au lotissement. Elle est constituée d'un collectif de 4 artisans/producteurs, qui propose un panel alimentaire complet. Rémi produit de la viande, Irène des légumes, Aymeric boulanger et Léo distille des limonades et compte se lancer prochainement dans une production de thé.

CONSTAT

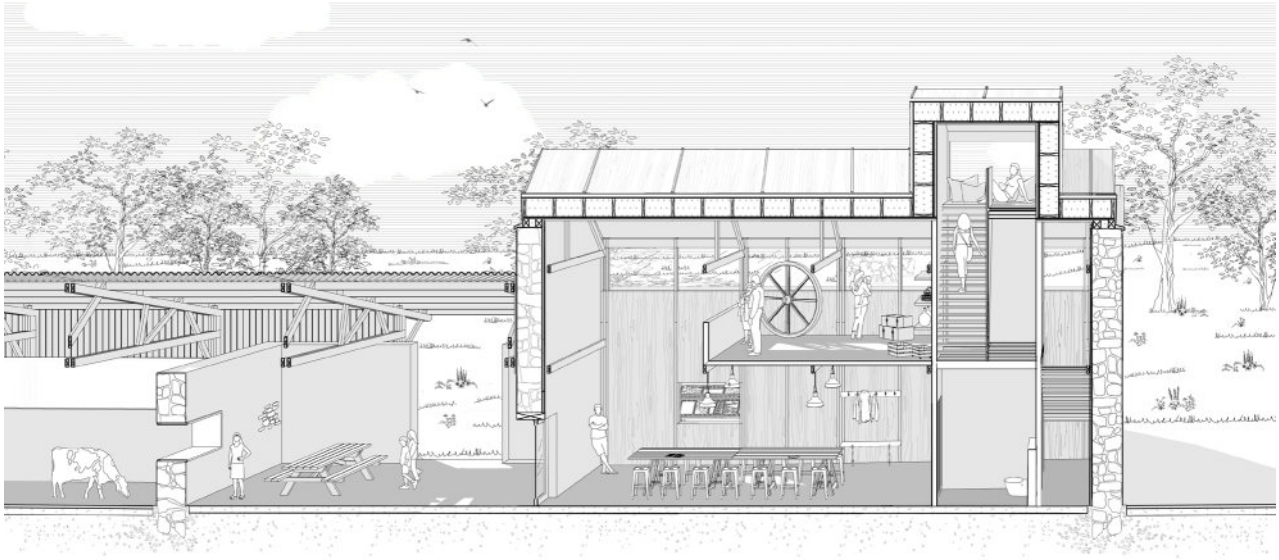
Associée à d'autres producteurs des alentours, la ferme accueille depuis peu, un espace de vente, 2 fois par semaine. Cette initiative offre au bourg la naissance d'une dynamique sociale qui ne souhaite que s'étendre. Malheureusement la limite des espaces se fait clairement ressentir les jours de vente. Installés dans le bâti existant là, où il y avait de la place les locaux sont trop petits et ne sont pas adaptés à l'accueil du public. Les espaces de vente de la ferme sont donc une réelle opportunité pour la ville. Malheureusement elle n'est pourtant pas mise en avant par la mairie, qui vient tout juste d'installer un distributeur de baguettes à quelques mètres de la ferme et qui prévoit de racheter une grande partie des terres agricoles afin d'y construire du pavillonnaire.

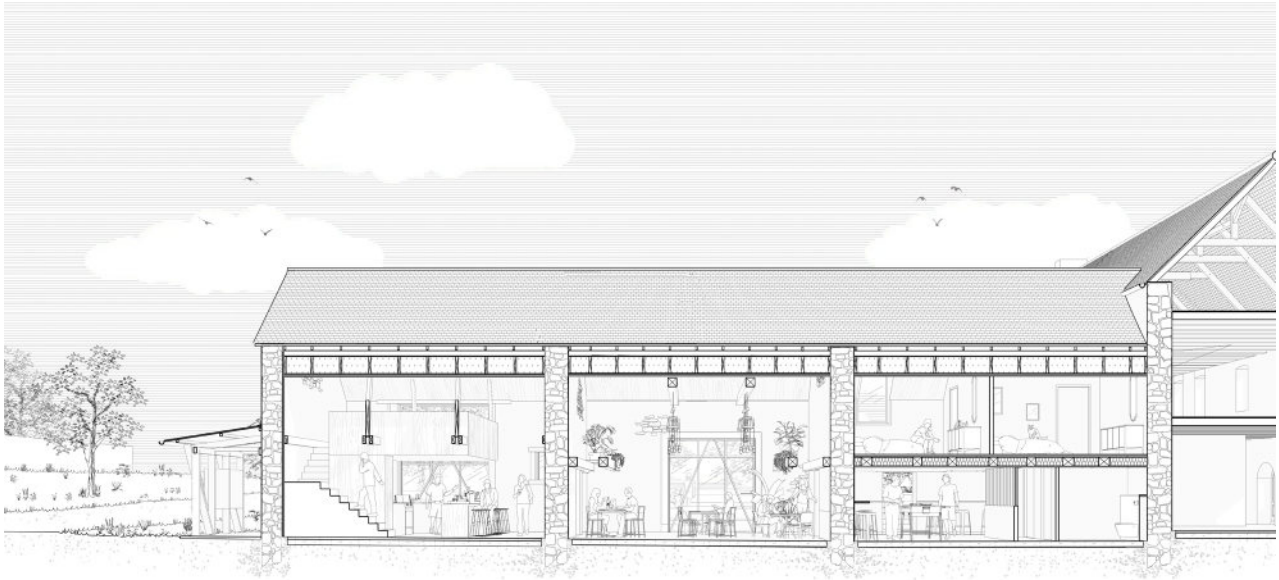
PROBLÉMATIQUE

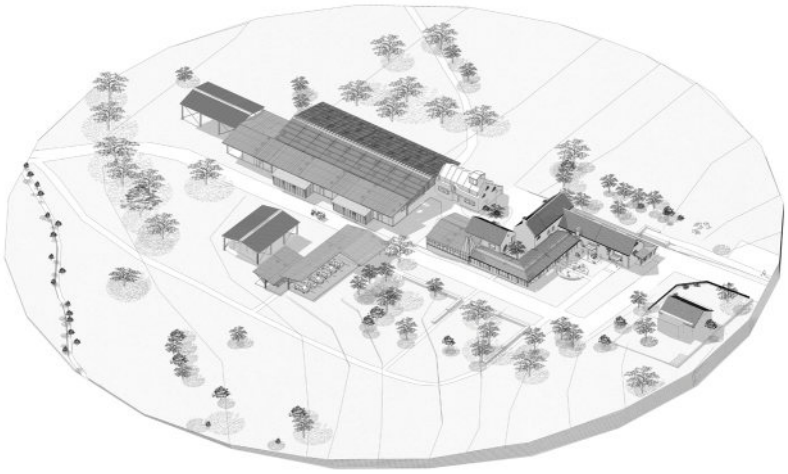
Comment mettre en avant le paysage rural et sa biodiversité ? Comment faire d'une production agricole un lieu de dynamique sociale ? Comment l'architecture peut-elle mettre en scène une production agricole et son territoire ?

ENJEUX ET PROGRAMMATION

Notre programmatique repose sur un fonctionnement en 3 actes. La production, déjà bien installée sur le site grâce au fonctionnement en collectif, nous permet d'y associer facilement une hybridation des pratiques. C'est le premier acte. Vient ensuite la consommation, comment mettre en scène l'aliment au sein même de sa production. Un espace entier est alors dédié à la halle de vente, l'accueil du public et la dynamique social qu'elle représente est alors complétée par l'implantation d'un restaurant en relation directe avec la halle. Vient maintenant le troisième acte que sont les différents espaces de vie de la ferme. Au centre, le fonctionnement du collectif anime une grande partie du lieu. Repas, accueil du public, vivre les lieux lors de nos différentes venues nous a permis d'en observer son importance. A cela viennent s'associer des logements mis à disposition d'Eclis, une formation en restauration du patrimoine et éco-construction basée à Quévert.







Les temps de l'eau

Maïna CHAVAGNEUX et Sami SAHLI

Sous la direction de **Rozenn KERVELLA, Miquel PEIRO** et **Erwan de BONDUWE**

PRÉSENTATION DU SITE ET DU CONTEXTE

Dans le cadre du projet Rennes 2030, la Ville de Rennes cherche à renouer avec la nature et l'eau dans une visée sociale et écologique. Situé entre le canal d'Ille-et-Rance et un bras naturel de l'Ille, les prairies Saint-Martin est le grand parc naturel rennais adoptant une vision résiliente vis-à-vis de l'eau. En logique avec ses intentions, le projet étudiant s'inscrit alors à deux échelles : une stratégie urbaine, visant à guider les habitants du centre-ville vers le parc. Elle prend la forme d'une navette fluviale reliant des micro-architectures créant une balade le long des berges. Mais aussi la matérialisation d'un point d'entrée pour les prairies Saint-Martin faisant lien avec les promenades et filtrant les entrées sur le site.

CONSTAT

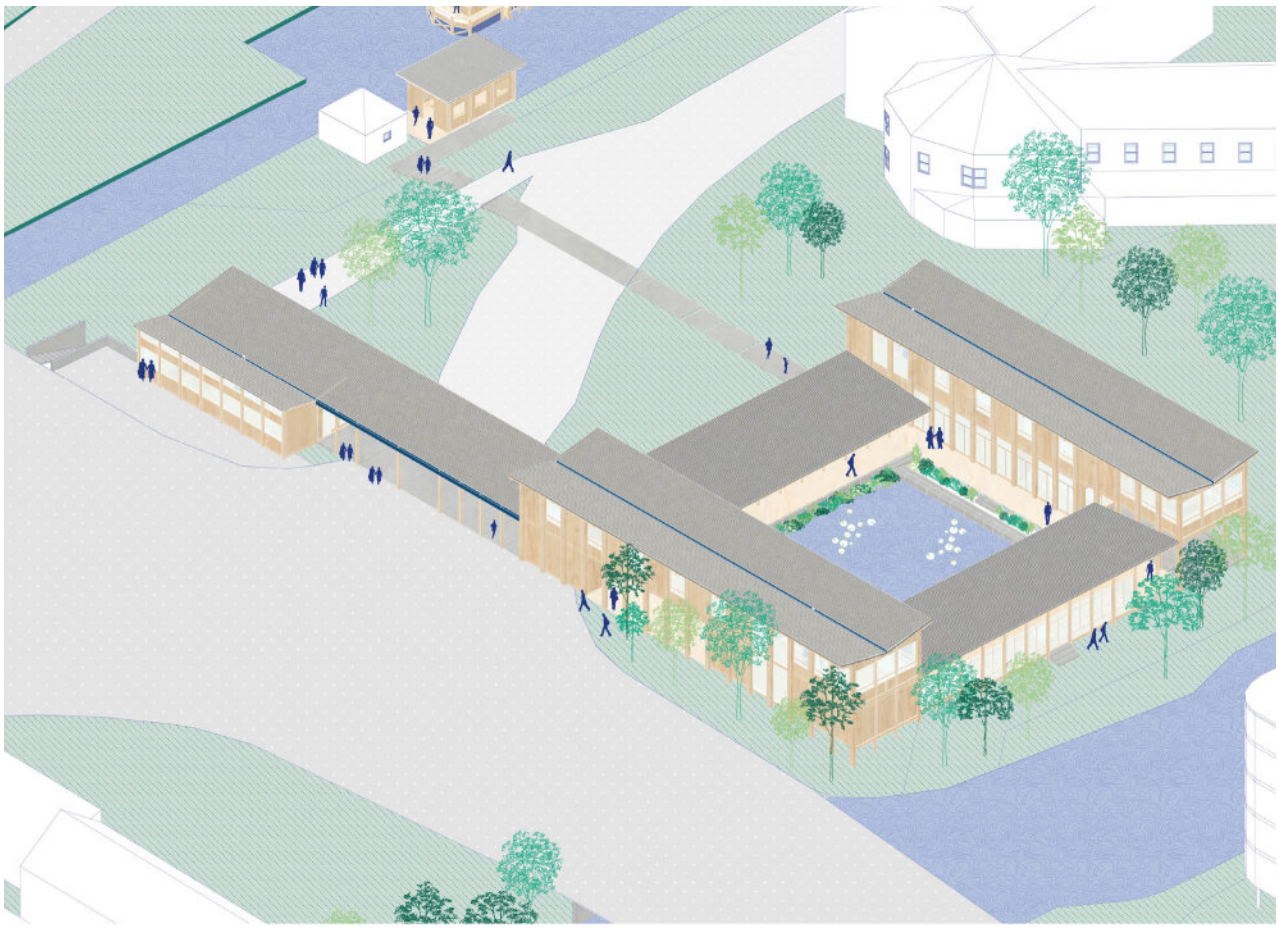
On observe une dichotomie entre la proximité des prairies Saint-Martin avec le centre-ville et la place que celle-ci prennent dans l'imaginaire des Rennais. Les accès le long des berges sont peu aménagés et sans signalétique ce qui en fait un parc détaché du centre-ville et de ses préoccupations. De plus les zones en développement urbain autour des prairies, tels que la Zac d'Armorique ou le nouveau quartier plaisance, se retrouvent dépourvus d'infrastructures et de connexions les reliant à la ville.

PROBLÉMATIQUE

Comment sensibiliser le public à la gestion de l'eau par la mise en valeur de cette ressource présente dans la Ville de Rennes ?

ENJEUX ET PROGRAMMATION

Au sein de notre projet, l'eau devient un lien unissant la ville archipel, qu'est Rennes. A travers l'utilisation des différents cours d'eau et des eaux pluviales, nous souhaitons réunir les habitants et faire de notre bâtiment principal, un repère. En dévoilant l'eau, nous souhaitons avertir les usagers sur sa gestion comme une problématique sociale et écologique majeure permettant d'améliorer le confort et la qualité de vie (îlot de fraîcheur, dés-imperméabilisation des sols et lutte contre les inondations et la qualité de l'eau). Rennais comme touristes pourront venir le temps d'un week-end découvrir les installations mises en place. Le projet met en scène un bassin central autour duquel s'organise les différents éléments programmatiques. On retrouve alors un nouvel observatoire, celui autour de la recherche sur l'eau et sa préservation ainsi qu'un lavoir, faisant écho au passé de Rennes et ses différents lavoirs implantés le long de l'eau. Pour que ce travail soit visible et éveille les consciences des acteurs de demain, nous incluons un élément de programmation sur l'éducation afin d'accueillir les enfants en classes vertes.



Ville étape

Caroline SESBOUE

Sous la direction de **Rozenn KERVELLA, Miquel PEIRO** et **Erwan de BONDUWE**

PRÉSENTATION DU SITE ET DU CONTEXTE

En 567, un raz-de-marée submerge l'île de Bouin, l'effaçant de la carte. Dix ans plus tard, pour éviter que la ville ne disparaisse à nouveau, les habitants construisent une digue. Entre 1959 et 1962, la digue est construite en béton ce qui a eu comme conséquence de faire apparaître des polders pour étendre les terres agricoles. Dans la ville, la place du piéton est absorbée par la voiture. Les séquences urbaines sont érigées par les parkings et par les larges routes qui dessinent les parcelles. Bouin est alors un lieu de passage où l'on ne fait que passer. Pourtant, deux espaces publics pourraient devenir de vrais atouts urbains : la place du Pavillon, qui est en partie utilisée par un parking, et la place de l'église, qui est entourée par la départementale D21 et un autre parking.

CONSTAT

La poldérisation est un atout pour la ville, elle étend considérablement sa superficie et lui permet d'avoir des ressources agricoles importantes. Par la création de la digue, Bouin est devenue également une ville rurale. Néanmoins, dans la partie urbanisée de la ville rien ne fait ressentir cette richesse paysagère. Les polders ont mis une distance entre la ville et le reste du continent. Par ce contraste et ce décalage, la ville de Bouin redevient une île, isolée de ce qui l'entoure.

PROBLÉMATIQUE

Comment raccrocher l'île de Bouin aux dynamiques qui l'entourent ?

ENJEUX ET PROGRAMMATION

Le projet démarre par une intervention urbaine. En effet, les séquences urbaines de Bouin limitent la densification. La ville ne pouvant s'étendre davantage puisqu'elle est entourée de zones inondables, il est alors certain qu'un découpage parcellaire doit être appliqué. Le projet interpelle quant à l'importance des espaces publics et à questionner sur les justes proportions des propriétés avoisinantes et des parkings grignotant les vides. L'intention principale est donc de mettre au premier plan les piétons et les cyclistes, venant ajouter de nouvelles dynamiques plus ponctuelles. La valorisation des ressources par le programme : Ce projet vise également/dans un second temps à raccrocher Bouin à son paysage. Pour cela, le programme doit intervenir afin de relier ce paysage au centre de Bouin par le biais d'infrastructures comme une halle de marché, un restaurant ou encore un atelier vélo, faisant écho à la piste cyclable bordant le littoral. Ces programmes ont aussi pour objectif de déborder sur les espaces publics afin de participer à cette nouvelle dynamique.

Ascension, Reconvertir une station de ski

Ludivine PAIGNON et Claire DUMAZ

Sous la direction de **Rozenn KERVELLA, Miquel PEIRO** et **Erwan de BONDUWE**

PRÉSENTATION DU SITE ET DU CONTEXTE

La station La Chaud - Saint-Honoré 1500 est une station de ski abandonnée confrontée à des problématiques climatiques notamment au manque d'enneigement. Elle se situe en Isère à 40 km de Grenoble, sur le Plateau de la Matheysine. Ce plateau a vu son économie se reconvertir vers le tourisme, dont le sport d'hiver, à la suite de la fermeture des mines. Le site profite également du rayonnement de Grenoble et de son dynamisme.

CONSTAT

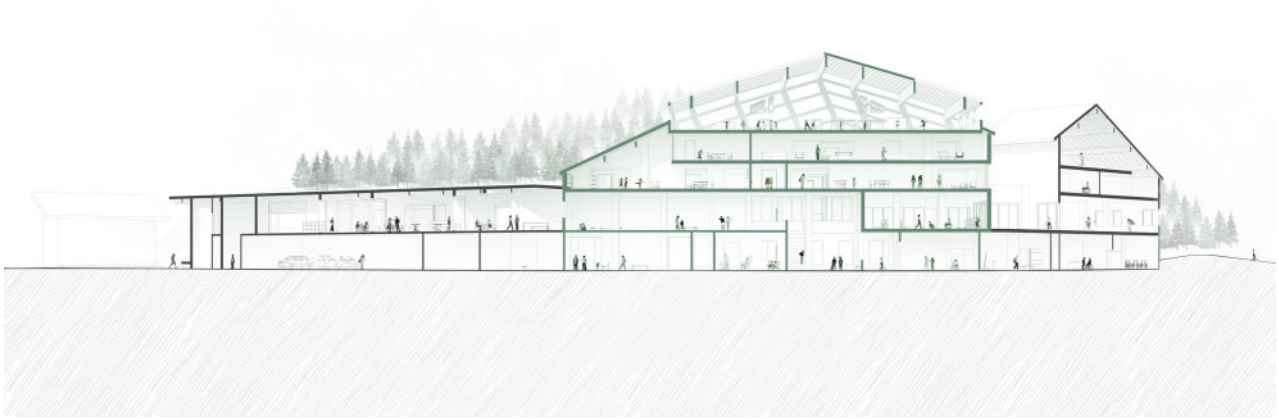
L'histoire de la station est marquée par une mauvaise gestion financière et une succession de promoteurs aux projets trop ambitieux. Le projet demeure alors figé dans le temps et voué à l'abandon. Des résidences occupées cohabitent avec des structures inachevées attirant photographes, graffeurs et explorateurs. Face aux carcasses de béton qui s'imposent dans le paysage, de nombreuses qualités émergent. Les bâtiments orientés vers le sud participent à la découverte du lieu et scénarisent les points de vue. Sa situation en altitude offre une immersion dans la nature privilégiée tout en ayant un accès rapide auprès des villes voisines et de leurs commerces. Des amateurs de VTT, de raquette et ski de randonnée viennent aussi parcourir ces sentiers jusqu'aux sommets.

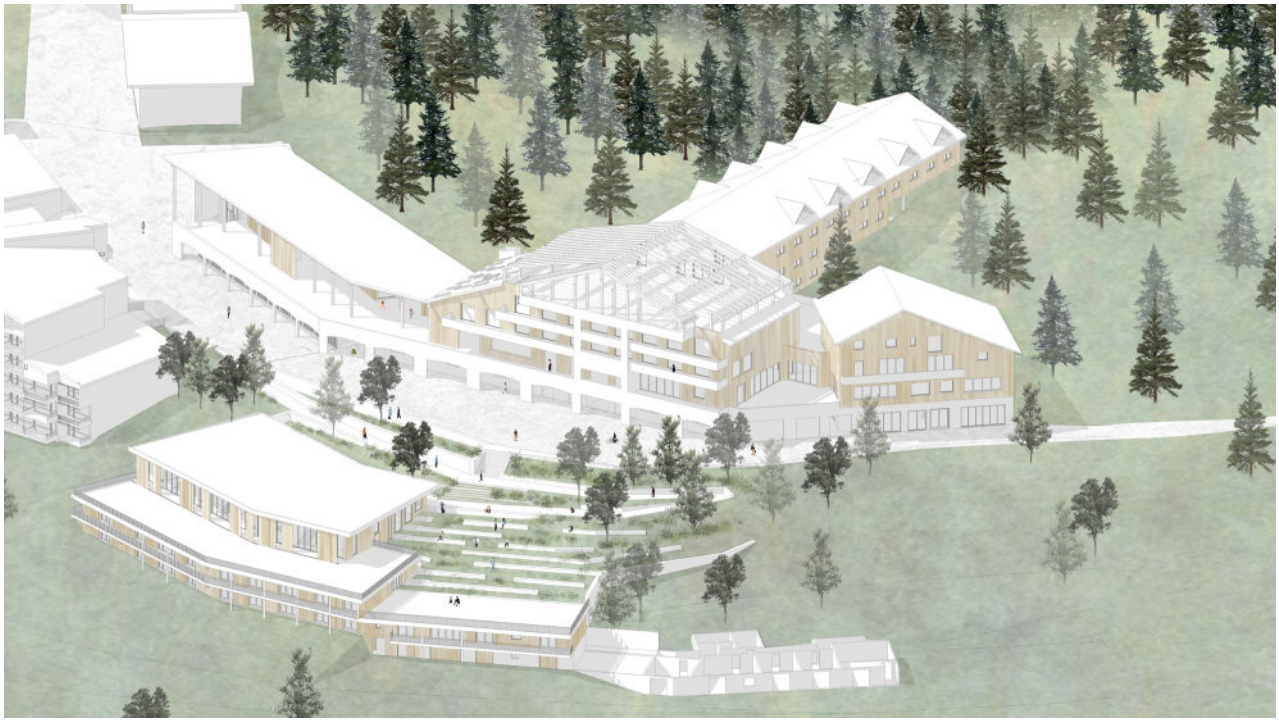
PROBLÉMATIQUE

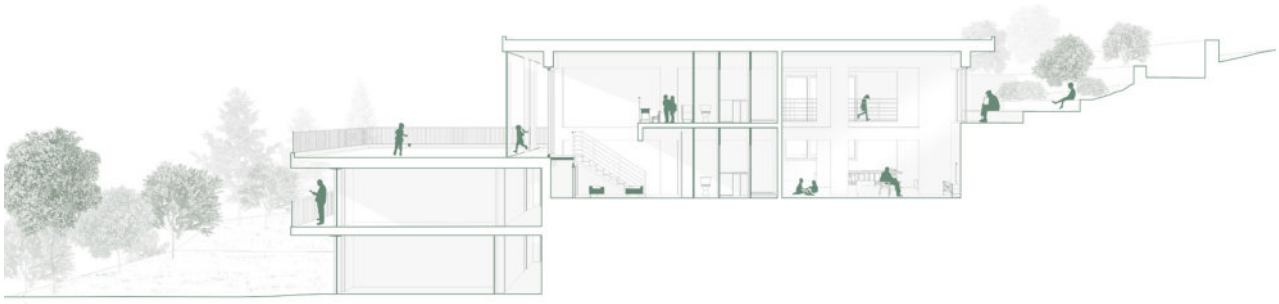
Comment les stations de ski vont-elles évoluer avec le réchauffement climatique ? Comment les convertir et redéfinir l'économie d'un territoire ? Comment redonner vie à un lieu abandonné en altitude ?

ENJEUX ET PROGRAMMATION

Aujourd'hui, l'ancienne station comporte uniquement des logements et s'établit comme point de départ de randonnées. L'enjeu est donc, de développer autour d'un panorama imprenable sur les chaînes de montagnes voisines, une économie qui saura valoriser le site et insuffler une nouvelle dynamique. La première intention est de développer l'attractivité touristique du site et d'accueillir les randonneurs, nombreux à visiter les alentours. Nous souhaitons également exploiter et conserver l'empreinte artistique du lieu et perdurer la déambulation libre du public. Par ailleurs, le berger rencontre des problèmes de gardiennage de ses bêtes la nuit. Ainsi, nous projetons d'accueillir ses animaux en utilisant les ruines actuelles comme lieu de protection. Mais aussi, nous choisissons d'inscrire des activités, pour lesquelles une immersion au cœur de la nature, et en particulier le sentiment d'évasion que suggère la montagne, procurerait une résonance bénéfique sur l'usager. Ainsi, nous intégrons une école spécialisée pour des enfants ayant des troubles de l'attention à La Chaud.







Re-qualification du port de Lesconil

Théo LERN

Sous la direction de **Rozenn KERVELLA, Miquel PEIRO** et **Erwan de BONDUWE**

PRÉSENTATION DU SITE ET DU CONTEXTE

Plobannalec – Lesconil est une commune bretonne située sur le littoral du Sud Finistère, de 3500 habitants. Attirés par le fort développement de la pêche, au milieu du XIXe siècles, les agriculteurs se reconvertissent vers les métiers de la mer. C'est ainsi que Plobannalec voit la population d'un de ses hameaux littoraux, Lesconil, s'accroître. Le début du XXe siècle marque un tournant pour le port. Le développement des pratiques industrielles et l'augmentation du nombre d'embarcations conduisent à la construction d'infrastructures portuaires telles que des terre-pleins et des digues qui permettront au port de s'étendre sur le domaine maritime. Cette période prospère pour les pêcheurs de Lesconil, ne durera finalement pas longtemps. Pour conserver leur métier et mutualiser les infrastructures, la quasi-totalité de la flotte décide de rejoindre le port voisin du Guilvinec.

CONSTAT

Après le déclin de son activité principale, le tourisme se développe sur la commune. Lesconil est aujourd'hui victime d'une forte saisonnalité et d'une perte de vitalité due à une augmentation de l'habitat secondaire. De par son implantation dans une baie ouverte sur l'océan, Lesconil est un port qui offre un rapport particulier au paysage mais le rend à la fois peu adapté pour la plaisance. Les terre-pleins restent donc des espaces sous-exploités. Les différentes activités s'y sont installées au fil des années créant un ensemble d'espaces dilatés où il est difficile de cerner les limites entre le privé et le public. Cette difficulté de lecture entraîne une fracture entre la ville et son port qui empêche les habitants et les visiteurs de s'approprier l'espace.

PROBLÉMATIQUE

Comment concevoir une architecture capable d'accueillir une production vectrice de dynamisme et d'emploi pour la commune tout en permettant aux habitants de retrouver un lien à l'océan ?

ENJEUX ET PROGRAMMATION

Il s'agit ici de retrouver une identité forte pour les habitants de Lesconil autour d'un projet qui vise à développer et conforter la filière des algues déjà présente. L'installation d'une usine de transformation d'algues pour en faire des filets de pêche permet de tisser un lien entre le passé et le futur du port. La transformation d'algues en bio-plastique constitue une innovation majeure. Le port devient un lieu de fascination, où le travail des uns assure un spectacle pour les autres. En mettant en avant l'artisanat et différents métiers de la mer, le port se transforme en une véritable vitrine pour l'apprentissage de ces métiers et la sensibilisation aux milieux marins.

Le collège en centre-ville

Rose LE GRAND

Sous la direction de **Rozenn KERVELLA, Miquel PEIRO** et **Erwan de BONDUWE**

PRÉSENTATION DU SITE ET DU CONTEXTE

Situé dans un tissu de maisons bourgeoises du centre-ville d'Angers, le collège Chevreul est le point de départ du projet architectural. Construit en 1913, le bâtiment a connu plusieurs extensions, la dernière datant de 1995. C'est au départ une école supérieure de jeunes filles, un internat, et en 1961, le collège Chevreul. La masse imposante de l'établissement et l'absence de porosité entre la rue et la cour de récréation montre un espace refermé sur lui-même. Mais le lieu vivant qui se développe à l'intérieur est perceptible au-delà. Des connexions se créent avec l'extérieur comme la traversée de la rue pour rejoindre le gymnase de la ville ou l'utilisation des espaces verts du quartier pour faire du sport. Avec la cité scolaire voisine, un large périmètre de lieux d'enseignement se forme autour de la Place du Lycée. Cette dernière devient un pôle attractif : commerces, bus, espaces de détente. C'est un véritable espace de rencontre, pour les élèves en particulier.

CONSTAT

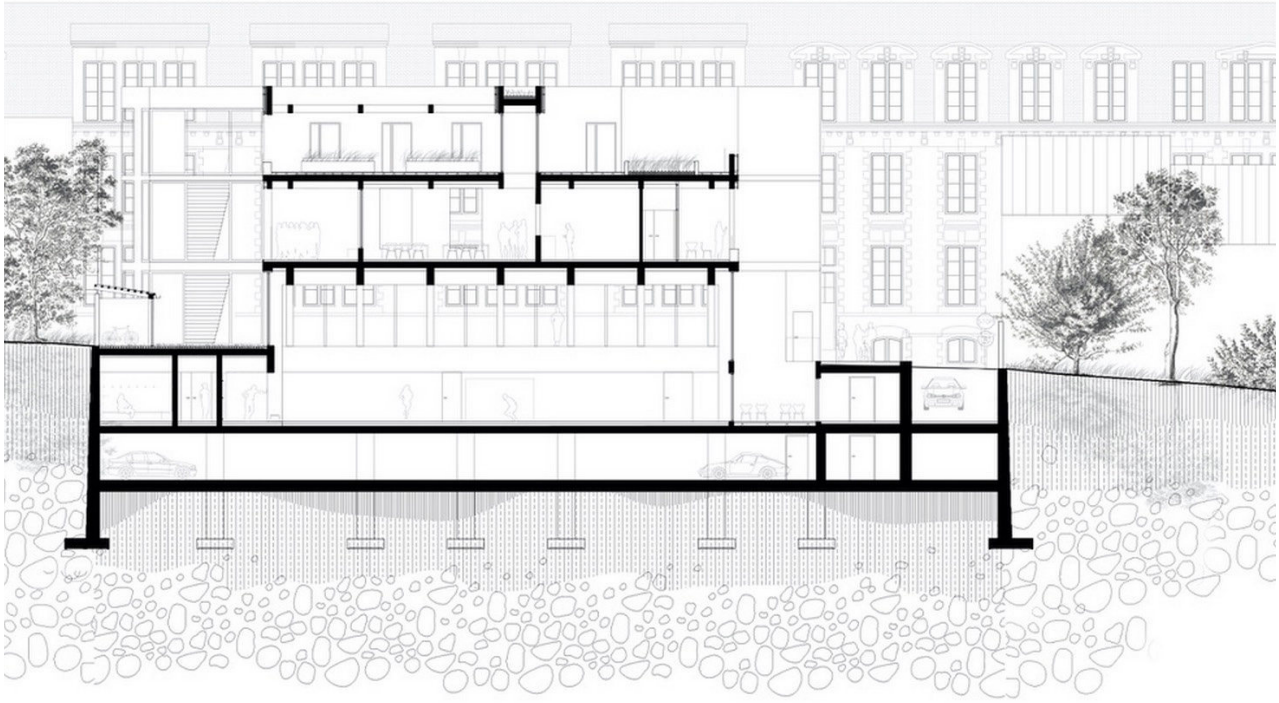
Aujourd'hui, le collège rencontre des limites. Depuis la dernière intervention majeure, avec un effectif d'élèves en hausse, les lieux ne permettent plus d'accueillir correctement les usagers.

PROBLÉMATIQUE

Ainsi, ce projet s'interroge sur la manière de trouver de l'espace supplémentaire pour un collège situé dans un tissu urbain dense. Comment faire un collège en centre-ville aujourd'hui ?

ENJEUX ET PROGRAMMATION

Agrandir un collège existant en centre-ville c'est penser à s'ouvrir à la vie de quartier, à pouvoir bénéficier des atouts de sa situation urbaine. Le projet se développe selon 3 intentions. Agir à l'échelle de l'îlot urbain avec un nouveau bâtiment accueillant les espaces communs au quartier. Agir à l'échelle de la cour de récréation pour améliorer l'espace extérieur de détente et fluidifier les circulations des usagers. Agir à l'échelle des salles de classe afin d'améliorer le climat de travail et de diversifier les modes d'enseignement.



Lumen, Pointe de Pen Lan

Valentine BAGOT

Sous la direction de **Rozenn KERVELLA, Miquel PEIRO** et **Erwan de BONDUWE**

PRÉSENTATION DU SITE ET DU CONTEXTE

La pointe de Pen Lan est une presqu'île rocheuse faisant partie de la commune de Billiers dans le Morbihan. Facilement reconnaissable par son phare rouge et blanc, la pointe a connu autrefois une forte activité économique essentiellement liée à la pêche, activité principale des habitants de la côte, et au chargement du sel et des céréales produits dans la région. Deux sites d'implantation se sont distingués. Premièrement, celui de l'ancien centre de voile qui a été victime d'un incendie en 2016 et qui était à l'époque pressenti pour accueillir des migrants. Deuxièmement, celui de la maison phare construite en 1838 et automatisée en 1995.

CONSTAT

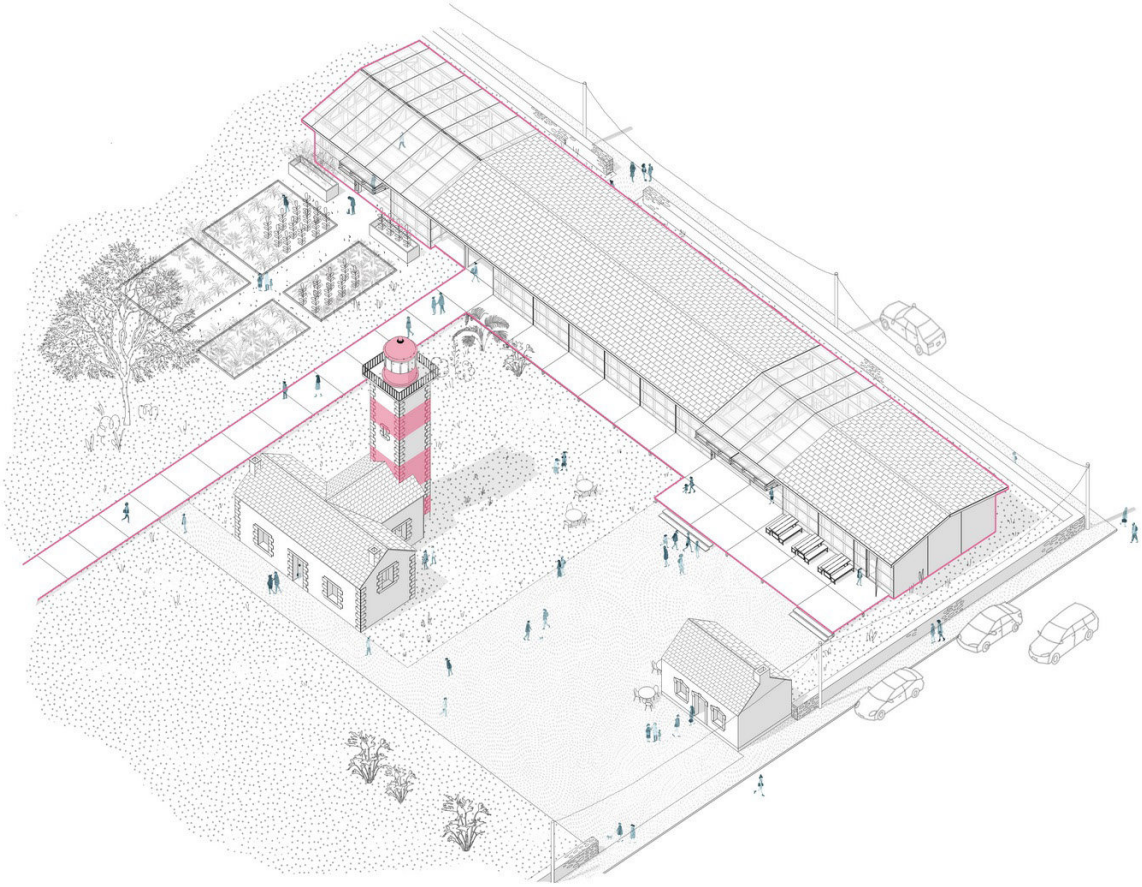
Les flux rythmant la pointe de Pen Lan au fil des saisons sont divers. Si durant la période estivale, la presqu'île connaît une réelle dynamique touristique, durant la période hivernale plus de 70% des logements restent vacants.
La pointe est alors désertée et laisse place à un climat plus froid et austère. Cette double temporalité impacte fortement l'urbanisme de la pointe où les infrastructures (routes, parking, logements, trottoirs, places…) deviennent surdimensionnées vis-à-vis du peu de personnes occupant leur résidence à l'année.

PROBLÉMATIQUE

Comment l'enjeu de l'accueil refaçonne le littoral breton et amorce une redynamisation des tissus urbains décentrés ? Que peut l'architecture pour les migrants, réfugiés et demandeurs d'asile ?

ENJEUX ET PROGRAMMATION

Le projet vise à entamer une réflexion sur un prototype urbain favorisant une intégration des migrants sur le littoral breton. L'enjeu étant de prendre en compte les différents flux rythmant la pointe de Pen Lan au fil des saisons et concevoir des polarités permettant la rencontre, la solidarité et l'acceptation. Une première intervention prend place à l'entrée de la presqu'île avec un lieu de vie regroupant des hébergements, un réfectoire, un pôle santé ainsi qu'un café solidaire. Afin de renforcer cet effet de seuil, ces équipements viennent s'inscrire dans une nouvelle trajectoire piétonne reliant la plage aux prés-salés. Pour compléter cette première réponse aux besoins primaires, une seconde intervention émerge à proximité du phare. En tant qu'emblème de la pointe, ce dernier guide symboliquement les migrants vers un lieu dédié à la culture et l'apprentissage (bibliothèque, salle de cours, crèche et potager). L'objectif est de permettre une insertion sociale et éducative tout en évitant que le lien ne soit rompu et que les migrants ne se sentent pas légitimes d'investir la pointe.



FITIAVANA, un centre d'accueil

Lucie BAGUELIN et Anouk ROGER

Sous la direction de **Rozenn KERVELLA, Miquel PEIRO** et **Erwan de BONDUWE**

PRÉSENTATION DU SITE ET DU CONTEXTE

Le projet répond à la demande d'une ONG malgache, implantée à Tamatave, ville côtière de Madagascar en pleine zone tropicale.
Au sein d'un tissu urbain désorganisé et informel se dessine le site du projet dans un véritable poumon vert offrant respiration et fraîcheur à cette densité bâtie.

CONSTAT

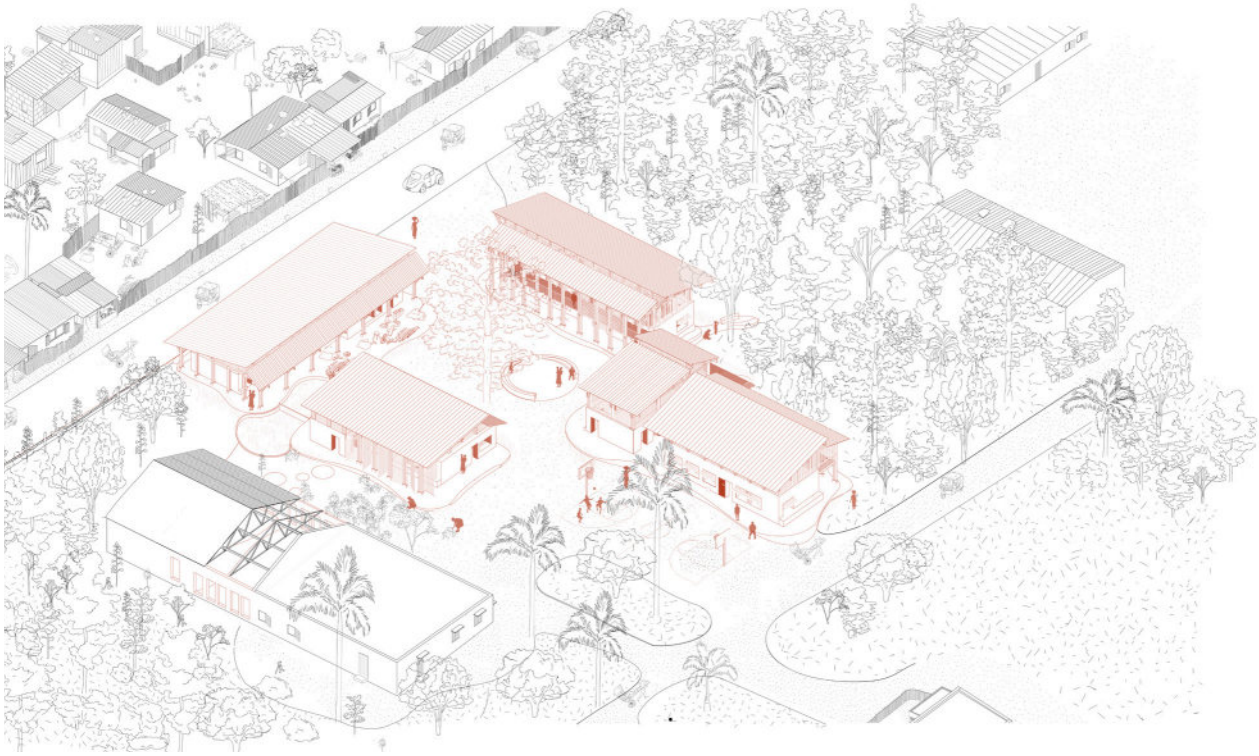
Une grande partie du bâti vernaculaire utilise le bois comme matériau de construction. Aujourd'hui, l'admiration avérée de la population malgache envers le modèle européen amène cette dernière à développer une nouvelle forme de construction jugée plus résistante et confortable face à un contexte climatique jonglant entre cyclones, pluies torrentielles et fortes chaleurs.
Malheureusement ces techniques manquent en pérennité et présentent des empreintes énergétiques non négligeables. Ainsi la vulnérabilité accrue de la population face au climat ne fait qu'accentuer sa précarité, nourrissant le cercle vicieux de la pauvreté, de l'insécurité et de la fragilité sanitaire.

PROBLÉMATIQUE

Explorer et redécouvrir les matériaux disponibles et minimiser leur empreinte face à une double fragilité climatique et sociale.

ENJEUX ET PROGRAMMATION

Fitiavana, ONG à l'origine de la demande, souhaite développer les trois pans de son activité : l'éducation, l'alimentation et la santé.
Au travers de ce projet de centre d'accueil apparaît alors l'enjeu de mêler la vocation pédagogique liée au programme, à une sensibilisation aux possibilités d'user des ressources locales. Explorer ensemble le fait que le «mieux résister» peut également s'effectuer en minimisant l'impact environnemental. Communiquer et développer les connaissances liées à nos cultures respectives, croiser nos regards de façon à, ensemble, utiliser au mieux ces ressources.
Le site marque stratégiquement une pause arborée au cœur du quartier, un lieu privilégié au cœur de l'effervescence urbaine. Ainsi caché au cœur de ce quartier populaire, à la croisée de deux axes passants, le projet offre à la population des salles d'études, une bibliothèque, un espace de maraîchage, vente et artisanat et des zones de formation professionnelle. Ainsi, en plus de cette programmation socio-culturelle, des espaces de pause viennent rompre le bouillonnement de la ville favorisant le partage et la rencontre entre habitants et générations.



Habiter un centre-bourg

Anaëlle MARTINET

Sous la direction de **Rozenn KERVELLA, Miquel PEIRO** et **Erwan de BONDUWE**

PRÉSENTATION DU SITE ET DU CONTEXTE

Romillé est une commune de la deuxième couronne de la métropole rennaise dont la population et l'étalement urbain ont drastiquement augmenté depuis cinquante ans. La place de la voiture, centrale dans la vie périurbaine, et l'imperméabilisation des sols font partie des enjeux liés au changement climatique auxquels doit faire face la commune. L'augmentation de la population, donc des enjeux situés sur le territoire de Romillé rend la commune plus vulnérable face à ce risque climatique mais également à ceux déjà présents.

CONSTAT

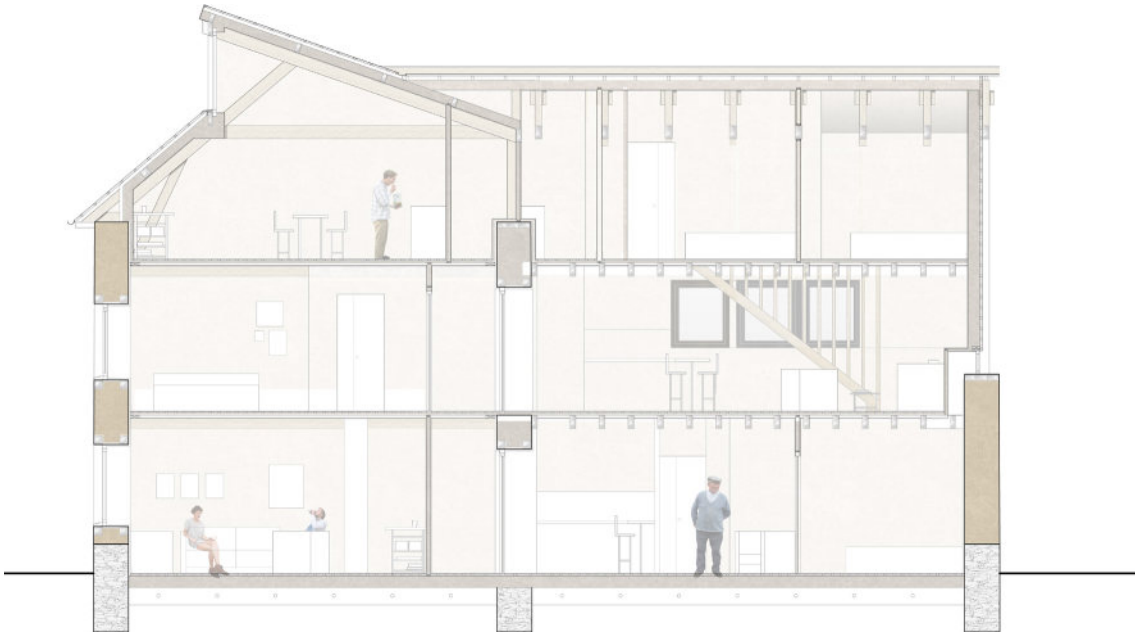
Le bâti le plus vulnérable vis à vis de notre culture constructive est le petit patrimoine bâti dont est composé le centre-bourg de la commune. Celui-ci, dont onze des bâtiments sont vacants, est une opportunité pour habiter en centre-bourg et accueillir d'une part cette nouvelle population, qui vieillit et d'autre part les commerces nécessaires à une vie où l'omniprésence de la voiture est contestée. De plus, aujourd'hui nos manières de vivre évoluent entre les besoins de densification et d'intimité.

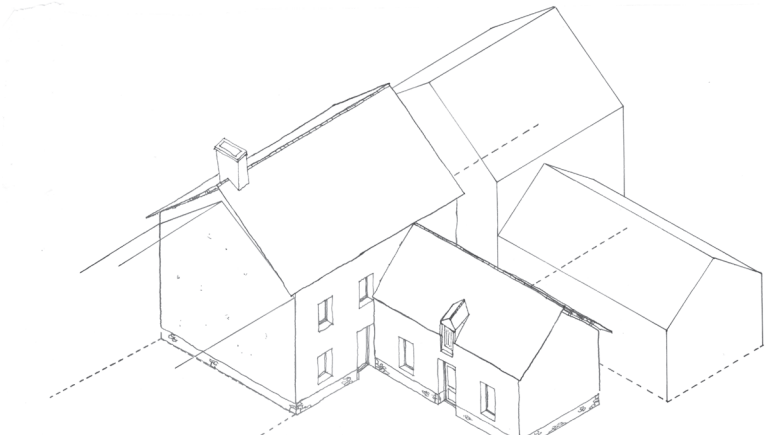
PROBLÉMATIQUE

Comment habiter dans le centre-bourg de Romillé ?

ENJEUX ET PROGRAMMATION

A partir des théories sur les façons d'habiter en ville, proposer une manière d'habiter en centre-bourg périurbain se basant sur plusieurs zones et échelles.
L'échelle du bâti est étudiée par le biais d'un modèle de maison de bourg, théorique, réalisé à partir de la typologie majoritaire. Elle permet de proposer un logement entre le communautaire et le collectif pouvant accueillir un commerce, tout en restant dans les mètres carrés déjà construits. L'échelle de l'îlot, de la partie sud-ouest du bourg, permet de confronter les méthodes employées sur le bâti théorique tout en proposant des zones de communs extérieurs en cœur d'îlot.
Et enfin, l'échelle de l'espace public, des deux places principales du bourg sont l'occasion d'une redistribution d'un espace pour la voiture à des lieux d'appropriation pour ses habitants.





Le moulin à marée de Quinard

Donovan DELAUNAY

Sous la direction de **Rozenn KERVELLA, Miquel PEIRO** et **Erwan de BONDUWE**

PRÉSENTATION DU SITE ET DU CONTEXTE

Le moulin à marées de Quinard est situé à Saint-Jouan-des-Guérets, commune bretonne avec un emplacement stratégique sur la route de Rennes à seulement quelques kilomètres de Saint-Malo (Ille-et-Vilaine). Le moulin a cessé de moudre le 1er janvier 1925, seulement 40 ans après les travaux d'agrandissement. En effet, ce complexe industriel est constitué d'un premier ancien moulin à marée de type artisanal datant de 1806, puis avec l'essor de la production de blé et de farine en 1887, d'un second moulin dans le prolongement du premier, en 1888 d'une extension latérale et d'un appentis central accueillant les équipements de la machine à vapeur et la cheminée. L'évolutivité de la pratique artisanale engendre celle de l'évolution du moulin artisanale vers celle d'une minoterie à l'américaine. L'activité du moulin cesse progressivement laissant derrière elle, un édifice à la fois somptueux de par sa massivité et austère de par son abandon et sa non-conservation.

CONSTAT

Le moulin est laissé à l'abandon. Pour autant, sa façade rigoureuse et son volume étroit semblent en lévitation sur l'eau à marée haute laissant une sensation de calme et d'apaisement. Sa description tient en différentes dualités : entre austérité et fascination, entre robustesse et fragilité.

PROBLÉMATIQUE

Quelles sont les stratégies de reconversion et de transformation possibles pour le moulin à marée de Quinard dans le cadre d'une réutilisation adaptative ? Comment sa capacité constructive détermine-t-elle son caractère d'adaptabilité et d'évolutivité ?

ENJEUX ET PROGRAMMATION

L'enjeu principal de ce projet était de faire de ce lieu un point névralgique du tourisme de la commune de Saint-Jouan-des-Guérets, afin de tirer profit de sa situation géographique stratégique entre Rennes et Saint-Malo, de l'exceptionnalité de sa faune et sa flore et de sa proximité avec l'estuaire de la Rance – avec ses nombreuses activités nautiques et culinaires.
Par conséquent, la mixité programmatique et l'hybridation sont de mise, de part et d'autre du moulin : une partie production accueille une brasserie (avec réutilisation des grandes roues du moulin et de l'énergie marémotrice pour la fabrication de la bière), une autre accueille un musée des moulins à marée de la Rance, une autre encore est dédiée à l'accueil du public avec un observatoire, un restaurant, un bar et un centre nautique (avec location de matériel nautique et de randonnée) et une dernière à l'hébergement temporaire.

Reconversion d'une ancienne usine

Margot CORDIER

Sous la direction de **Rozenn KERVELLA, Miquel PEIRO** et **Erwan de BONDUWE**

PRÉSENTATION DU SITE ET DU CONTEXTE

L'ancienne usine de Pont-Avet et son barrage se situent sur deux communes, Pleurtuit (35) et Beaussais-sur-Mer (22). Elle s'inscrit dans un ensemble de quatre barrages positionnés le long du Frémur. Ce fleuve qui s'étend sur une vingtaine de kilomètres matérialise la limite administrative entre ces deux départements et tient lieu de ressource d'eau potable. En 2012, l'usine est fermée au profit d'une nouvelle plus en amont et ce témoin de l'architecture technique en béton des années 1930/40 est aujourd'hui une friche destinée à la démolition. L'ancienne usine s'inscrit dans un contexte rétro-littoral, même si, à vol d'oiseau, celle-ci ne se situe qu'à 1.7 km de l'embouchure du Frémur dans la Manche. Ces quelques kilomètres marquent cependant une réelle frontière dans le territoire.

CONSTAT

Si ce site est remarquable par son inscription dans un contexte naturel protégé, il l'est aussi par son architecture. Celle-ci est un véritable hommage au béton. S'il était utilisé à des fins techniques, il marque aujourd'hui la poésie du lieu. La destination d'origine révèle par ailleurs des espaces architecturaux tout à fait singuliers et pour la majorité non visibles depuis le terrain car enterrés. La notion de visibilité est au cœur de l'ancienne usine.

PROBLÉMATIQUE

Sur le site de l'usine, la plupart des espaces ne sont pas visibles et encore moins habitables.
Cette spécificité requestionne la façon d'aborder l'espace existant et nous interroge sur la manière de rendre habitable des espaces techniques souterrains, supports de nouveaux usages.
L'ambition du projet sera ainsi de rendre visible ces espaces aux ambiances architecturales singulières.

ENJEUX ET PROGRAMMATION

La volonté de conserver l'esthétique et la poésie du site implique la mise en place de programmes dont les normes peuvent accepter les spécificités de celui-ci.
Pour faire re-découvrir l'ancienne usine, il semble nécessaire d'y installer des programmes recevant du public, qui fonctionnent selon différentes temporalités et destinations.
Ainsi, ce sont un musée, un restaurant, des ateliers, mais surtout un espace public paysager qui viendront transformer l'ancienne usine de Pont-Avet.
Ces quatre programmes tenteront de s'adapter au déjà-là pour le valoriser et lui rendre hommage.

Le Laboratoire des Alternatives

Macha KROBSKI et Clémence LECANUET

Sous la direction de **Rozenn KERVELLA, Miquel PEIRO** et **Erwan de BONDUWE**

PRÉSENTATION DU SITE ET DU CONTEXTE

La friche industrielle de la Belle-Angèle, ancienne conserverie de poissons et de légumes, se situe à Pont-Aven, commune Finistérienne d'environ 2800 habitants. La ville de Pont-Aven, autrefois dynamique grâce à son port à marée et ses différentes conserveries, est aujourd'hui connue sous le nom de "cité des peintres". La Belle-Angèle, située à l'entrée de la commune, est désaffectée depuis plus d'une vingtaine d'années. Le site de la friche, surplombé de part et d'autre par les coteaux arborés du Bois d'Amour, s'étire entre le fleuve de l'Aven et la route principale d'accès au bourg.

CONSTAT

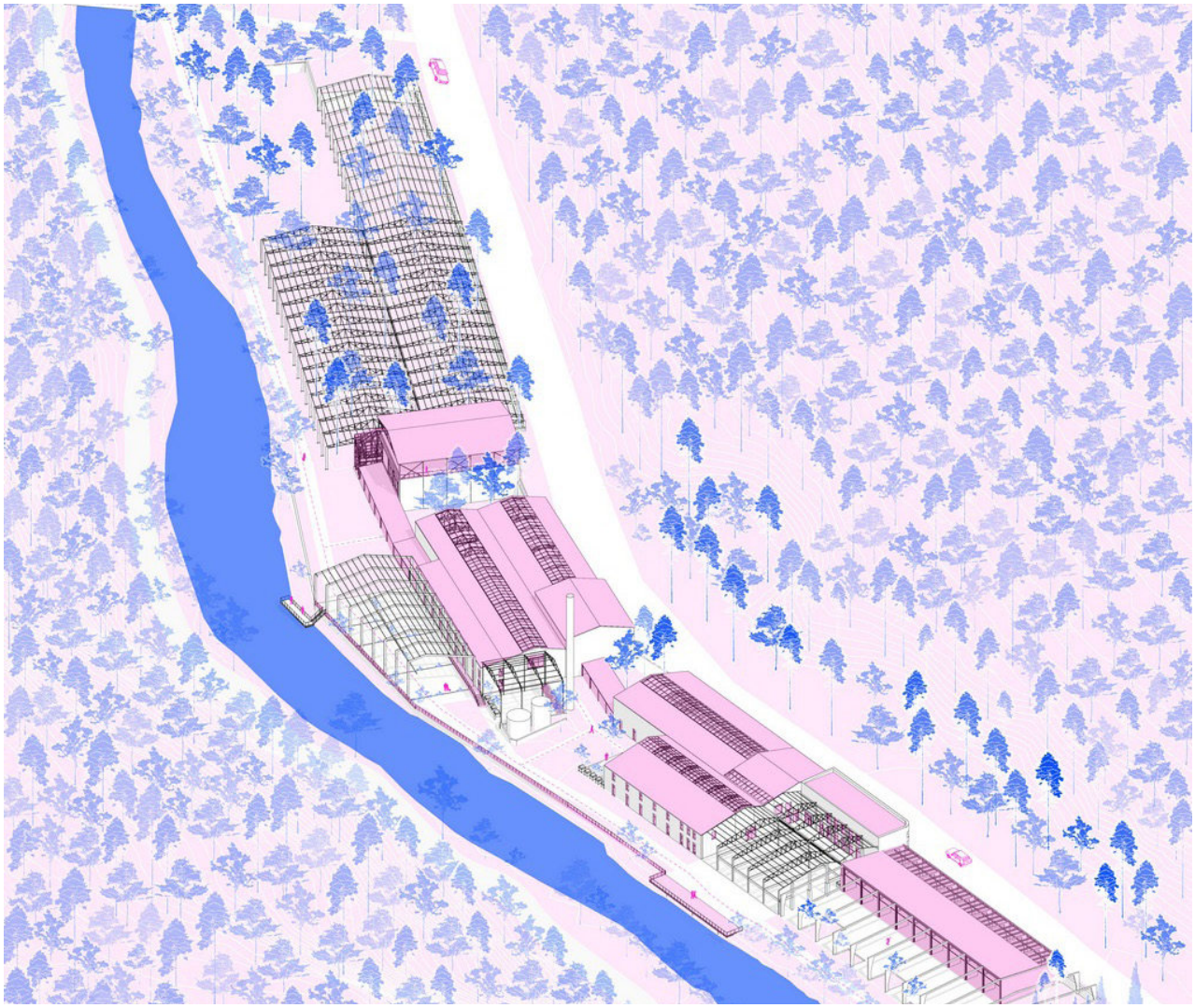
Peinte par des artistes comme Gauguin ou Sérusier, la jolie commune peine maintenant à se caractériser par son dynamisme.
La friche de la Belle-Angèle, imposante épave, est aujourd'hui inévitable dans ce paysage muséifié. Immense locomotive née des extensions de bâtis nécessaires au développement de l'usine, elle accompagne aujourd'hui le visiteur de la campagne à la ville, de la ville à la campagne.
La friche détonne également de par son échelle, écrasant les bâtis du centre de Pont-Aven. La Belle-Angèle affiche ainsi en apparence, une figure triste, inerte.

PROBLÉMATIQUE

De valorisation à requalification, quel avenir imaginer pour la friche de la Belle-Angèle ?

ENJEUX ET PROGRAMMATION

Le site présente un formidable potentiel dans la volonté de fondre, de re-tisser ville et campagne. Réutiliser les volumes bâtis, recycler leurs matériaux dans un jeu subtil de pleins et de vides. La poésie de la friche, tendant vers un retour à la nature, est poursuivie et accentuée dans un dialogue fort avec l'Aven, les coteaux alentours et le Bois d'Amour. L'âme industrielle du lieu est renouvelée grâce à la mise en place d'une activité artisanale. Une activité expérimentale et engagée visant à repenser les modes de production agricoles basés sur le productivisme et les mono-cultures. Des ateliers abritant la transformation de matières premières animent le site et permettent une exploration de nouveaux possibles. La création d'une salle polyvalente, d'un café/cantine, d'un point de vente et de salles de discussion vient rythmer la transition vers le bourg. Ainsi, ces derniers usages accompagnent le public vers une sensibilisation à ces thématiques environnementales majeures. Le projet de reconversion de la friche se veut ainsi façonner, nuancer la transition entre urbanité et ruralité à travers un "Laboratoire des Alternatives" axé sur la transformation du chanvre.



Un nouvel espace de vie au Mes Gouez

Anne-Claire LE CAM

Sous la direction de **Rozenn KERVELLA, Miquel PEIRO** et **Erwan de BONDUWE**

PRÉSENTATION DU SITE ET DU CONTEXTE

La ville de Perros-Guirec est une commune balnéaire de 7000 habitants située dans le département des Côtes-d'Armor, à 2h de route de la capitale bretonne et à environ 20 min de Lannion, chef-lieu de l'aire urbaine dont elle fait partie. La commune possède un positionnement insulaire particulier bordé par la mer au Nord et à l'Est. Elle est connue pour le linéaire d'enrochements côtiers de 13 km de granit rose de Perros-Guirec, jusqu'à Trébeurden et qui donne son nom à la côte de granit rose.

CONSTAT

Historiquement, la commune se constitue de plusieurs pôles urbains, vivant essentiellement du commerce de la pêche et de l'agriculture. A partir du 19e siècle la ville de Perros va connaître un développement économique majeur, tout d'abord dû à un essor touristique sans précédent avec la vogue des bains de mer et de l'extension du réseau ferré, initiant le début de l'urbanisation du rivage par de riches familles parisiennes. Cependant, moins connues du grand public que la côte de granit rose, mais tout aussi important dans le développement économique et dans le rayonnement de la ville, de nombreuses petites carrières de granit rose s'ouvrent dans le secteur de La Clarté et exploitent le granit qui affleure.

PROBLÉMATIQUE

Ainsi, la volonté est d'anticiper la reconversion de ces anciens sites industriels abandonnés et de proposer un projet qui redéfinit les liens entre la ville et son arrière-pays, entre les habitants et leur patrimoine local et naturel.
L'idée est donc de créer un nouvel espace de vie fédérateur de liens sociaux avant tout dédié à la population locale, et actif tout le long de l'année.

ENJEUX ET PROGRAMMATION

Le projet consiste alors en la création d'une cantine participative, d'un atelier de réparation et de location de vélos, d'une auberge de jeunesse et d'un foyer de jeunes travailleurs dans l'ancien atelier. De nouveaux logements s'y rattachent également au Sud.
Un boulodrome couvert et espace bar, réceptacle de nombreuses manifestations sociales et culturelles est créé au centre.
L'ensemble est contenu dans un tout nouvel espace public.
Au Mez-Gouez, perrosiens et perrosiennes peuvent alors se rencontrer, échanger, expérimenter ensemble dans un tout nouvel espace de vie fédérateur de liens sociaux et peuvent profiter, tout au long de l'année, d'un arrière-pays au patrimoine local inégalable.

De fil en aiguille

Océane REY et Mélissa RAVENEAU

Sous la direction de **Rozenn KERVELLA, Miquel PEIRO** et **Erwan de BONDUWE**

PRÉSENTATION DU SITE ET DU CONTEXTE

Laurenan est un village de Centre Bretagne situé entre Loudéac et Merdrignac. On observe un déclin démographique depuis le début du siècle dernier. Les commerces de proximité ferment tour à tour, et les champs de betteraves sont remplacés par les étendues de céréales, destinées à l'élevage porcin et bovin. L'évolution de l'agriculture, en lien étroit avec l'histoire de la commune, redessine le paysage ainsi que le bourg.

CONSTAT

Suite à l'industrialisation et la mécanisation de l'agriculture, la vie communale s'est peu à peu éteinte à Laurenan. Plus de commerces, beaucoup de bâtis vacants et des espaces publics peu propices à la rencontre entre les habitants. Les festivités se font rares. En ce mois de juin 2022, pour organiser la fête de la musique, la commune est obligée de faire des demandes particulières de déviation. En effet, les seuls espaces publics appropriables et propices aux rencontres sont les deux départementales traversant le bourg. Une centralité tente d'émerger à l'intersection de ces dernières. De plus, un patrimoine bâti en pierre et des espaces extérieurs oubliés n'attendent qu'à être révélés.

PROBLÉMATIQUE

Tisser l'existant : La piétonnisation comme enjeu de revitalisation d'un centre-bourg breton.
Aujourd'hui, comment réintroduire la marche dans un paysage dicté par les engins agricoles et la dépendance à la voiture ?

ENJEUX ET PROGRAMMATION

Le PFE est aussi le moment de se questionner sur nos pratiques futures dans le domaine de l'architecture. Nos interrogations ont permis d'établir un processus qui tend à " faire avec".
Faire avec les habitants, comprendre l'histoire de la commune, les usages actuels, et les problématiques générées.
Faire avec le bâti existant, comment le révéler et s'en servir comme pilier pour dessiner une nouvelle façon de vivre le trajet au quotidien.
La démarche tend à réinterroger la mobilité des centre-bourgs ruraux où le rapport au temps ne peut être géré comme en ville, retrouver et renforcer des centralités, redonner de la place aux institutions décisionnelles et aux associations qui font vivre le village, questionner la manière d'habiter dans un bourg rural et dessiner des espaces publics de qualité.

"ESPACE PUBLIC"

BROCANTE

JURY E

Thématique : *Processus et contextes*

Le jury :

Dominique JÉZÉQUELLOU
architecte
enseignant en Sciences et Techniques pour l'Architecture à l'ENSA Bretagne

Frédéric SOTINEL
architecte
enseignant en Arts et Technique de la Représentation à l'ENSA Bretagne

Hervé PERRIN
architecte, fondateur de La Plateforme
enseignant en Arts et Techniques de la Représentation à l'ENSA Bretagne

Christophe VIART
artiste, professeur à l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne

Nathalie WELFERT
architecte, enseignante en Sciences et Techniques pour l'Architecture
à l'ENSA Nantes

Marie CANTIN
architecte, diplômée ENSAB

La Fabrique de la Gare

Robin FER

Sous la direction de **Dominique JÉZÉQUELLOU et Frédéric SOTINEL**

PRÉSENTATION DU SITE ET DU CONTEXTE

Ancienne friche ferroviaire située dans le quartier de la gare de Quimper, à l'est de la ville et à proximité du centre-ville.
Après une étude approfondie des alentours, le site d' implantation du projet réunit 3 grands secteurs, dont l'ancienne friche ferroviaire de la SERNAM, le parking de la gare et enfin la gare routière actuelle vouée à être détruite dans l'avenir.

CONSTAT

Le quartier est délaissé par les commerces. Présence de peu de passants. Les habitants désespèrent de voir leur quartier comme « un quartier dortoir » et « parking de la ville ».
La vue se réduit à un immense terrain ferroviaire en friche à côté de la gare. On y retrouve peu d'activités ou d'acteurs.
La majorité des personnes qui le pratiquent sont les voyageurs utilisant la gare et la gare routière.

PROBLÉMATIQUE

Comment redynamiser le quartier de la gare pour le bien-être des habitants comme pour celui des voyageurs ? Comment revaloriser le site pour créer un lien avec le centre-ville de Quimper ?

ENJEUX ET PROGRAMMATION

La conception d'un projet architectural et paysager, à l'échelle du quartier de la gare de Quimper, qui vise à requalifier une ancienne friche ferroviaire pour redynamiser le site, reconstruire la ville sur elle-même et créer un lien avec le centre-ville. L'histoire industrielle et ferroviaire du lieu devait être prise en compte et rester présente comme rappel de son passage dans nos mémoires.
La mise en place de Halles, d'une nouvelle gare routière, d'une Fabrique Urbaine et d'un site végétalisé répondant aux besoins de mobilité et de proximité pourrait changer cela. L'enjeu de l'hybridation de plusieurs des programmes de ce projet permet de révéler certaines qualités pouvant être mutualisées.
Enfin, la mise en pratique des théories étudiées dans mon mémoire, basé sur les notions de durabilité des bâtiments, de réversibilité, de matériaux innovants et de réemploi, concrétise un point de vue sur une architecture plus pérenne et plus respectueuse de son environnement.

HALLES

Réveil Urbain

Kévin PETITJEAN

Sous la direction de **Dominique JÉZÉQUELLOU et Frédéric SOTINEL**

PRÉSENTATION DU SITE ET DU CONTEXTE

Le parking Vilaine et ses abords : la place de la République et l'ancien cinéma Gaumont, au cœur de Rennes. Depuis le XVIIIe siècle, la Vilaine a sans cesse été remaniée, enfermée et recouverte. Disparue visuellement, elle a laissé place à un large parking dans les années 1960 par l'avènement de l'automobile.
Les abords de ce parking sont représentés par une place de la République encombrée où l'on ne s'arrête pas, ainsi que l'ancien cinéma Gaumont totalement abandonné depuis 2008.
Le site constitue donc un élément de liaison dans la trame urbaine rennaise, un point de jonction entre le Nord et le Sud qu'il faut réveiller et redynamiser.

CONSTAT

Le constat effectué est le suivant : l'ensemble des éléments du site ne participe qu'à une moindre échelle à l'activité urbaine rennaise. Les flux y sont transversaux et directs en faisant un lieu de passage. C'est par ailleurs un site au cœur des mobilités des transports publics. De plus, la minéralité accrue des espaces met en lumière la présence d'un fort îlot de chaleur et d'une faune et d'une flore disparue. Les éléments composant le site sont donc aujourd'hui des lieux inactivés.

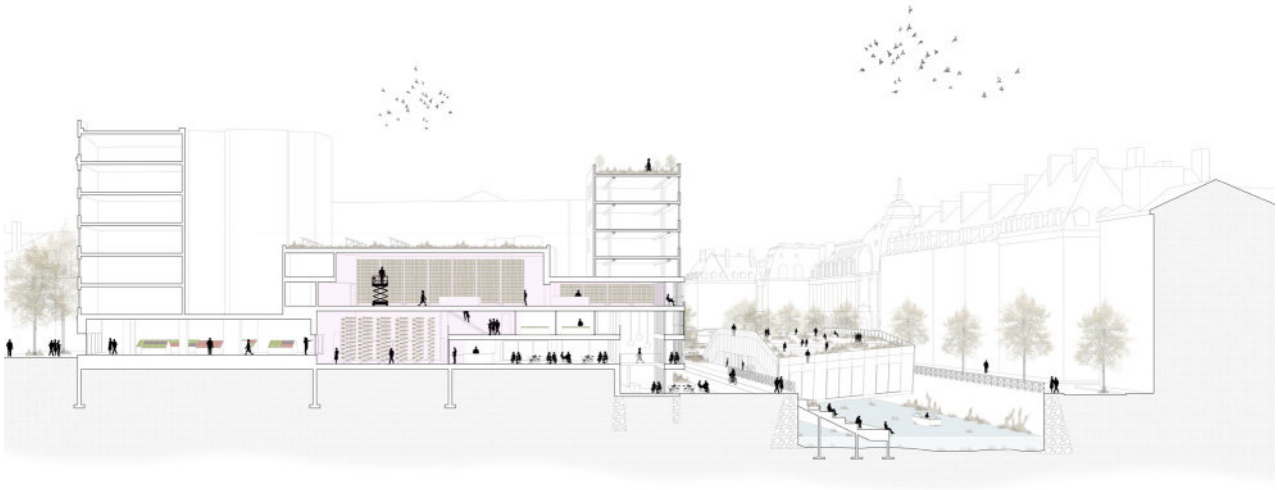
PROBLÉMATIQUE

Comment, par l'architecture et l'aménagement urbain, faire renaître une relation entre la Vilaine, le centre-ville de Rennes et les citoyens, tout en répondant aux enjeux urbains contemporains ?

ENJEUX ET PROGRAMMATION

Les enjeux du projet sont multiples : renforcer les liens entre le Nord et le Sud du centre-ville rennais, rendre les cours d'eau visibles et accessibles et développer les usages au bord de l'eau, renforcer et diversifier les modes de mobilités douces et le tourisme fluvial, et enfin, favoriser l'adaptation énergétique des espaces face au changement climatique. Un programme hybride est mis en place. Tout d'abord, une gare des mobilités comme nouvel espace multimodale permettant de répondre au développement croissant des mobilités douces en villes, mais aussi de mettre en avant les alternatives possibles à l'utilisation de la voiture en centre urbain.
Ensuite, un centre d'interprétation de la Vilaine (CIV) afin de donner à voir et faire comprendre aux citoyens le rôle de la Vilaine, son histoire, ses mutations et son avenir vis-à-vis de la métropole. Enfin, une ferme urbaine au cœur de l'ancien cinéma Gaumont, permettant de redynamiser l'urbanisme rennais et développer une nouvelle manière de faire l'agriculture en centre-ville.

U
B
F



PLEIADE _ S, une place culturelle

Mathilde MOREAU et Elise HEBERT

Sous la direction de **Dominique JÉZÉQUELLOU et Frédéric SOTINEL**

PRÉSENTATION DU SITE ET DU CONTEXTE

Le projet s'implante au Fort d'Aubervilliers, ancien site militaire du XIXe siècle. Situé à l'est de la ville, dans le quartier Emile Dubois et Maladrerie, à 1,2km de Paris, le Fort s'inscrit dans le contexte intercommunal limitrophe avec les communes de Pantin et Bobigny. Longtemps laissée à l'abandon, cette friche urbaine de 36 hectares est aujourd'hui l'objet d'un vaste projet d'éco-quartier, conduit par Grand Paris Aménagement. La ZAC engage un projet de couture urbaine avec son contexte proche mêlant logements, commerces, activités et groupes scolaires. Le projet du Fort d'Aubervilliers fait partie des projets de renouvellement urbain qui s'attachent à intégrer la dimension culturelle dans la fabrique et le renouvellement de la ville.

CONSTAT

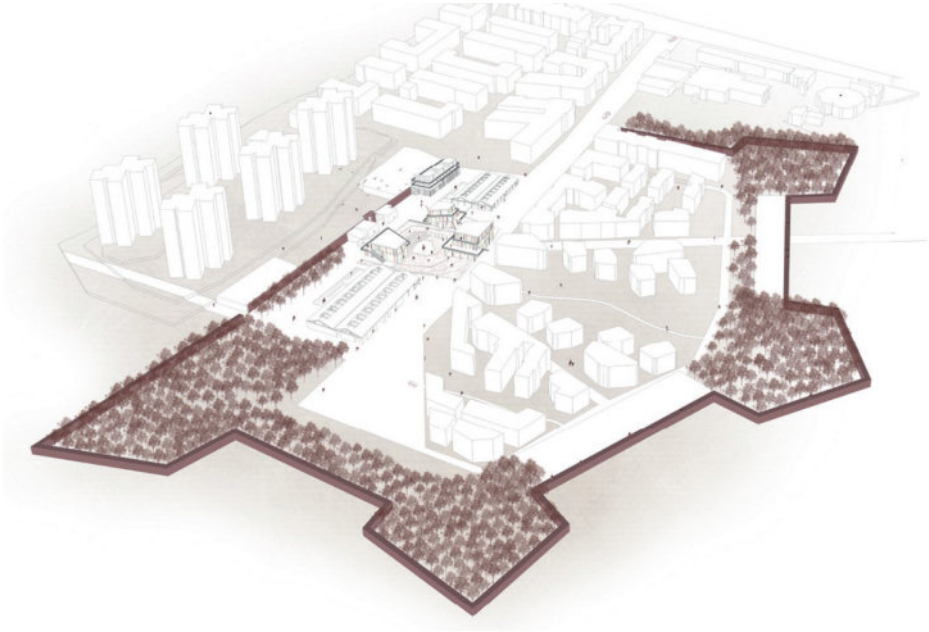
Un territoire métropolitain marqué, devenu un épicentre du dynamisme du Grand Paris. Aubervilliers s'inscrit dans le contexte intercommunal de Plaine Commune, identifié comme Territoire de la culture et de la création dans la métropole du Grand Paris. En effet, Aubervilliers est une place forte de la culture sous toutes ses formes, notamment grâce à son tissu associatif culturel et alternatif dense qui fait bouger les lignes du paysage culturel.

PROBLÉMATIQUE

Le projet se développe donc, dans une logique à la fois de prise en compte de ce qu'est et sera le Fort d'Aubervilliers.
L'enjeu majeur est alors de redonner la place à la culture dans le Fort d'Aubervilliers de façon permanente et directrice de la programmation.

ENJEUX ET PROGRAMMATION

Ainsi, notre périmètre s'appuiera sur la volonté d'intégrer l'association déjà présente dans le cœur du Fort et d'élargir notre intervention par une programmation culturelle, et créer un pôle associatif, artisanal, scénique et culturel prônant l'inclusion, l'expression, et le partage des cultures Albertivillarienne.
Accueillant presque 96.000 habitants en 2022, et en constante augmentation depuis la crise Covid-19, Aubervilliers a une population jeune et rajeunissante, mais reste marquée par une fragilité sociale profonde.
Forte de ses 107 nationalités et cultures différentes, la ville d'Aubervilliers peut être assimilée à un melting-pot culturel, par son multiculturalisme.



Sacré-Cœur : à cœur ouvert

Flora L'HOSTIS

Sous la direction de **Dominique JÉZÉQUELLOU et Frédéric SOTINEL**

PRÉSENTATION DU SITE ET DU CONTEXTE

La commune de Lesneven est marquée par sa proximité avec Brest et Landerneau mais surtout avec le littoral Nord situé à seulement 5 km. Elle attire également pour son patrimoine et sa qualité de vie. L'école du Sacré-Cœur, construite en 1894 et abandonnée depuis 1996, se situe au Sud-Ouest de la commune à 200 mètres de la place principale et des commerces.

CONSTAT

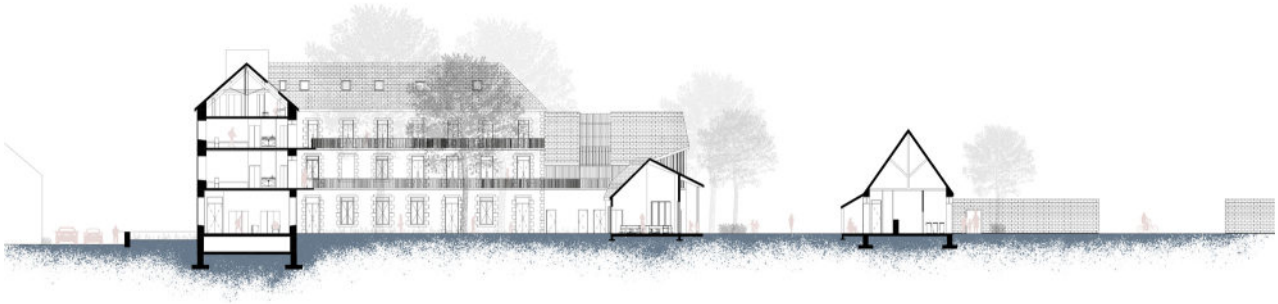
Aujourd'hui, la vétusté du Sacré-Cœur influe négativement sur l'image du quartier. L'ambiance du site se révèle très minérale avec un manque de lisibilité notamment pour le partage de la voirie. Des espaces sont à redéfinir et à requalifier, ainsi qu'un certain nombre de bâtiments à transformer. Des liens sont également à recréer entre les différentes architectures et le centre-ville, proche du quartier mais qui semble aujourd'hui déconnecté et lointain.

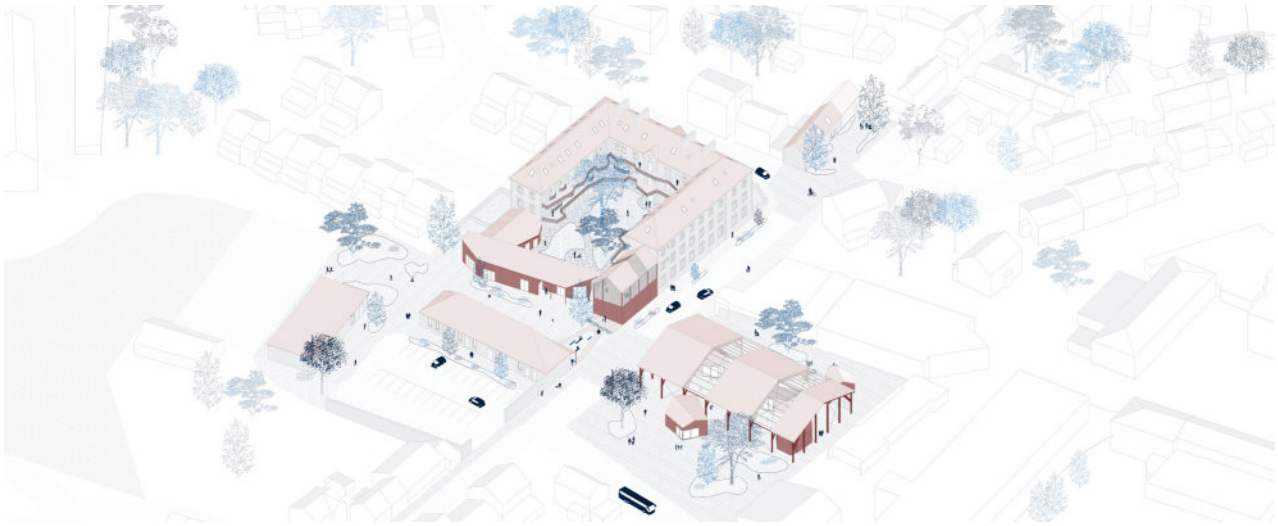
PROBLÉMATIQUE

Conserver - Transformer : comment ré-habiter, ensemble, le patrimoine de Lesneven ?

ENJEUX ET PROGRAMMATION

Ce quartier possède de nombreuses qualités : un laboratoire de possibilités. Le but premier est de reconnecter le Sacré-Cœur à son quartier mais aussi au centre-ville, en ré-habitant ce bâtiment aujourd'hui enclavé et interdit, tout en recréant du lien direct avec les bâtiments alentour.
L'aménagement urbain sera essentiel pour assurer la cohésion et la sécurité de ce quartier. Cette ré-habitation se veut répondre aux demandes communales et aux enjeux territoriaux.
Le Sacré-Cœur accueillera un centre de recherche & développement de valorisation des algues de la Côte des Légendes (cosmétologie, alimentation et santé, développant un circuit court), des logements intergénérationnels ainsi qu'une halle polyvalente.
Ces programmes permettront hybridation et mixité, à la fois au sein du Sacré-Cœur et des espaces publics.
Ce projet vise à déambuler, traverser, habiter un secteur rural en collectivité, post-covid-19, où les liens sociaux deviennent primordiaux : de multiples interactions, à la fois sociales, intergénérationnelles et architecturales, donnant naissance à un nouveau lieu vivant : à cœur ouvert.





Le parc de Limoges

Orane LELCHAT

Sous la direction de **Dominique JÉZÉQUELLOU et Frédéric SOTINEL**

PRÉSENTATION DU SITE ET DU CONTEXTE

Vannes est une ville moyenne, préfecture du Morbihan située au bord du littoral. Elle présente une forte identité fondée sur la qualité et la diversité de ses paysages tant au niveau maritime que terrestre.
Elle s'inscrit à la fois dans le Golfe du Morbihan, l'une des plus belles baies du monde, et dans le Parc Naturel Régional du Morbihan qui bénéficie de richesses naturelles exceptionnelles.

CONSTAT

Le projet est implanté au cœur d'un quartier résidentiel à Vannes, au bord du littoral atlantique. Il prend place dans un parc composé d'un château délaissé et de ses dépendances.
Territoire très convoité par son cadre de vie, Vannes doit fait face à une pression foncière forte et à un vieillissement de sa population. Le quartier dans lequel s'inscrit le château est représentatif de ces constats.
Pour pallier à la demande de logements, la municipalité souhaite construire des logements collectifs autour du château sans définir le nouvel usage du château. La question de l'attraction pour les jeunes ne s'est pas posée dans un quartier qui reçoit pourtant avec le campus de Tohannic, la majorité des étudiants de la ville.

PROBLÉMATIQUE

Comment réhabiter le patrimoine de Vannes tout en répondant aux enjeux sociétaux et environnementaux du territoire ?

ENJEUX ET PROGRAMMATION

La réhabilitation du site a pour objectif de renouveler ce quartier dortoir en créant un nouveau lieu attractif.
Riche d'un patrimoine naturel et architectural, un centre de recherche et de pédagogie tourné autour de la biodiversité serait adapté sur ce site. Il permettrait d'ouvrir le parc à son quartier et à la ville. Et pour répondre aux projets municipaux, des logements y seront implantés proposant de nouveaux modes de vie.
Le château devient un lieu pluridisciplinaire qui est, à la fois, un lieu d'expérimentation, un lieu d'éducation et d'animation à la nature, un lieu de sensibilisation aux enjeux de la protection de l'environnement et de la sauvegarde de la biodiversité mais aussi un lieu de partage de connaissances où se mêle un public très varié. Une partie du château est dédiée à la recherche universitaire, en lien avec le campus de Tohannic et ses formations en biologie. Ce lieu sera évidemment ouvert à tout public, habitants, familles, touristes.... Des espaces sont dédiés à l'exposition des fruits de la recherche des chercheurs et étudiants.

Le Rayon

Simon LÉPINE

Sous la direction de **Dominique JÉZÉQUELLOU et Frédéric SOTINEL**

PRÉSENTATION DU SITE ET DU CONTEXTE

L'estuaire de la Loire est un territoire à l'équilibre entre espaces naturels et zones industrialisées. Les bords de Loire forment un ensemble de zones naturelles sensibles et protégées, dialoguant difficilement avec les activités industrielles lourdes de l'estuaire.
Afin de contrôler le devenir de ce territoire, un projet actuellement à l'étude envisage de regrouper l'estuaire de la Loire en Parc naturel régional (PNR).
Dans ce cadre, il s'agit d'imaginer un équipement public basé sur le concept de Maison de Parc, pilotant les différentes actions mises en place dans un PNR.

CONSTAT

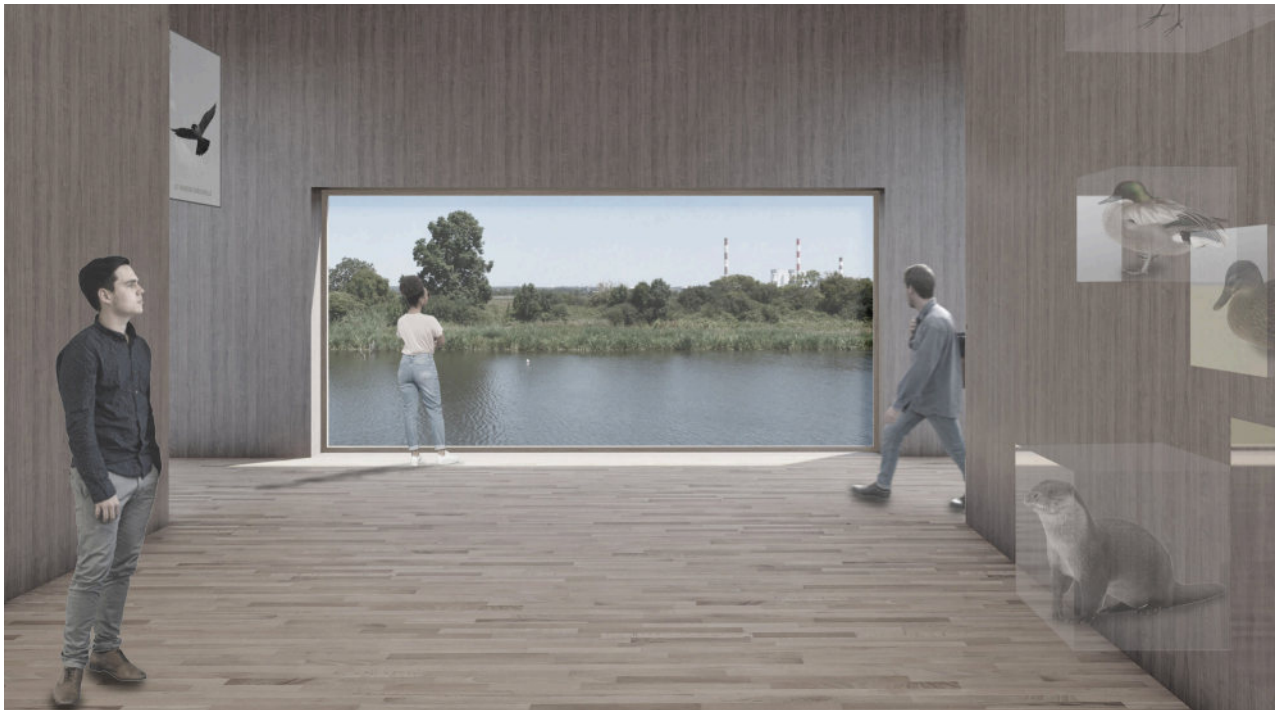
La richesse de la biodiversité est un terrain d'étude pour les experts de la faune et la flore. Il faut donc leur permettre d'assurer le suivi de cette biodiversité.
Par ailleurs, la Loire est une attraction touristique à part entière via le développement du tourisme à vélo. La fréquentation croissante de l'itinéraire Loire à vélo doit questionner sur l'accueil de ses usagers.

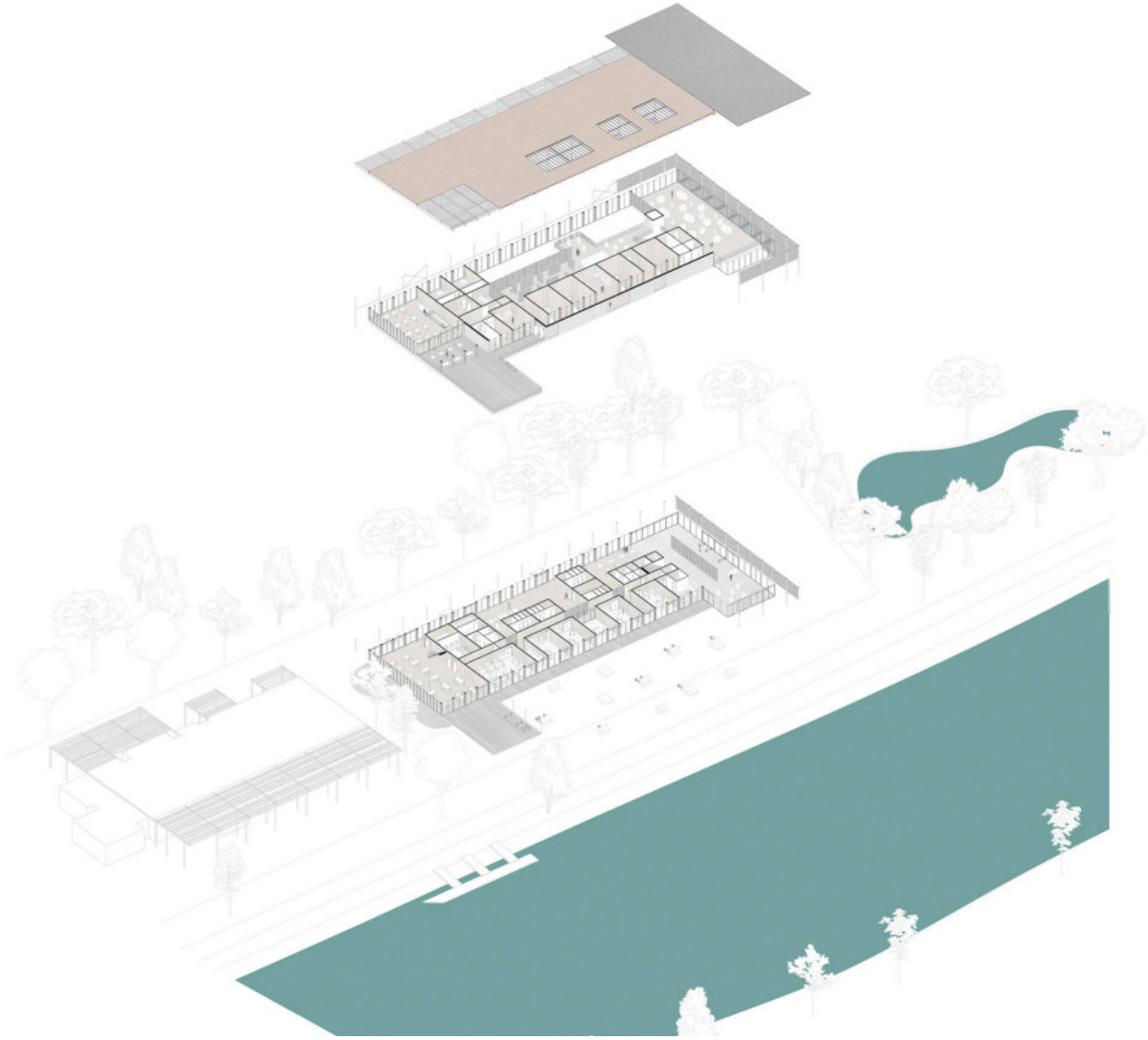
PROBLÉMATIQUE

Quelle réponse architecturale pour la promotion d'un territoire naturel marqué par une importante industrie et une fréquentation touristique croissante ?

ENJEUX ET PROGRAMMATION

Directement raccroché à l'estuaire de la Loire, le canal maritime de la Basse-Loire possède une histoire entièrement liée à l'activité industrielle de Nantes.
Aujourd'hui fermé, sa situation n'en reste pas moins avantageuse. Il borde une réserve de chasse et de faune sauvage (RCFS) d'importance majeure.
De plus, longé par la Loire à vélo, il est très fréquenté par les promeneurs et les cyclistes. Il représente donc un site particulièrement intéressant pour l'implantation du futur projet de Maison de Parc.
Le projet est une quadruple réponse aux enjeux du futur PNR. Il comportera un programme muséographique et un pôle administratif, auxquels s'ajouteront des laboratoires de recherche scientifique autour de la biodiversité locale et des espaces dédiés à l'accueil des touristes à vélo.





Le trait d'union

Ilyas TENOURI

Sous la direction de **Dominique JÉZÉQUELLOU et Frédéric SOTINEL**

PRÉSENTATION DU SITE ET DU CONTEXTE

De par sa localisation sur un plateau au sol fertile, bénéficiant d'un climat méditerranéen relativement pluvieux et surtout des apports importants en eau liés à la proximité d'un véritable château d'eau, en l'occurrence le Moyen-Atlas, Meknès dispose d'atouts indéniables. Riche par ses ressources naturelles et sa localisation géographique, Meknès l'est autant par son histoire. Ville séculaire, ses origines remonteraient aux alentours du 10e siècle. Elle a fait constamment l'objet d'une considération particulière de la part des différentes dynasties qui ont régné au Maroc.

CONSTAT

Aujourd'hui, la ville éprouve des difficultés pour se maintenir comme pôle régional en raison des performances modestes de son économie. Les activités commerciales informelles envahissent l'espace public, ce qui pose un véritable défi pour la gestion urbaine, car il s'agit d'activités de survie pour les populations défavorisées jouant, sur le plan social, un rôle d'amortisseur des tensions. Cette même prolifération du commerce informel génère un impact négatif sur la propreté et l'organisation de la ville, dans la mesure où il produit beaucoup de déchets et qu'il se déploie de manière illégale et désorganisée, ce qui gêne considérablement la fluidité de la circulation automobile et piétonne.

PROBLÉMATIQUE

Comment Meknès peut se développer pour se positionner sur le marché touristique en offrant un produit local et régional suffisamment autonome et attractif lui permettant de tirer profit de son statut de ville impériale ?

ENJEUX ET PROGRAMMATION

Mon projet, Le trait d'union, a pour but de créer un trait d'union au milieu de la ville pour rassembler les habitants de Meknès et mettre en valeur son héritage et son savoir-faire. Cette cicatrice peut se transformer en trait d'union qui peut aider à l'orientation et le développement futur de la ville. Il y a un fort potentiel qui peut redonner vie à l'héritage de Meknès.
Le trait d'union, a pour but de relier et recréer ce rapport mis à l'abandon en une unité. Il répondra aux besoins économiques de la ville et mettra en valeur l'artisanat, permettant ainsi aux artisans de se reconnecter avec les nouvelles habitudes et les besoins du marché. Il proposera des équipements pour animer la ville et faire participer les jeunes, avec une mixité de programme et de fonction, ainsi que l'exploitation et le développement de l'agriculture urbaine pour préserver la masse végétale importante déjà existante dans le site.

LE TRAIT D'UNION
Meknès
Une ville impériale en péril,
mais avec un passé prestigieux ancré
dans l'Histoire du Royaume du Marroc.
Oued Boufekrane
Oued Boufekrane

Revitalisation d'un hameau

Alexandre BILLAUDEAU et Nassim BARKAOUI

Sous la direction de **Dominique JÉZÉQUELLOU et Frédéric SOTINEL**

PRÉSENTATION DU SITE ET DU CONTEXTE

Notre intervention s'insère dans la commune de Charcé-Saint-Ellier-Sur-Aubance, à 30 mn au sud-est de la ville d'Angers. Cet ancien hameau, en partie délaissé, a la particularité d'être construit en pierre de tuffeau, une pierre calcaire propre à la région que l'on retrouve en sous-sol. Celle-ci, extraite à même le site, est à l'origine de la présence de nombreuses galeries troglodytes. Le projet s'inscrit dans un contexte rural avec au nord un bois, au sud une exploitation céréalière et des champs de part et d'autre. De même, des vestiges du passé viticole y sont encore visibles notamment avec la présence de vignes ainsi que de matériel de vendange (pressoir manuel, tonneaux, caves, cuve de décantation, etc.).

CONSTAT

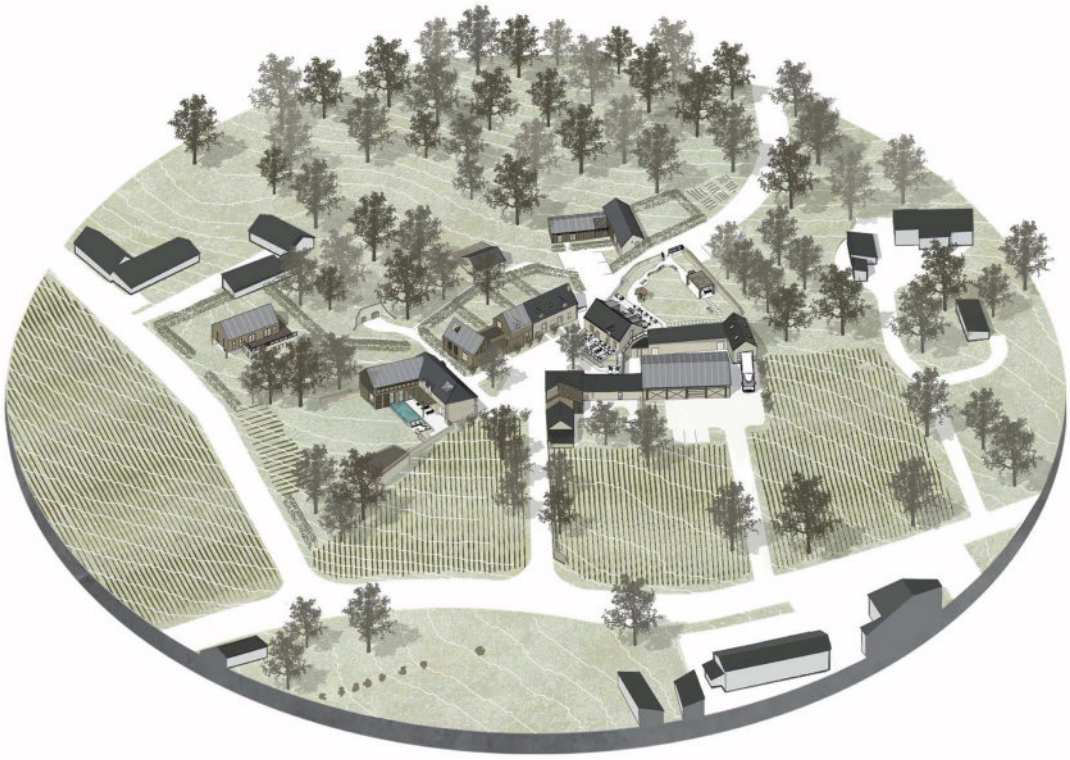
Aujourd'hui, le manque d'entretien du bâti, pourtant remarquable, cause des dégâts durables voire irréversibles sur les constructions. La baisse d'activité dans le hameau et l'utilisation des ouvrages à des fins de stockage constituent les principales causes de ces symptômes. Le tissu bâti est morcelé et divisé en une multitude d'entités disparates ; une cohérence est à retrouver et des liens sont à nouer avec les usages futurs.

PROBLÉMATIQUE

Revitalisation d'un hameau : Comment l'exploitation viticole peut devenir moteur de développement en milieu rural ?

ENJEUX ET PROGRAMMATION

- Dynamiser le hameau par l'hybridation d'usages complémentaires,
- Retrouver une cohérence entre les entités bâties,
- Mettre en valeur le patrimoine remarquable ; pierre de taille, galeries troglodytes, structure paysagère,
- Tisser un lien avec le passé viticole des lieux,
- Inscrire le site dans la continuité des enjeux urbains de la commune et du Val de Loire



Allier hier et demain

Maud CARRO et Andréa SAINT-CLAIR

Sous la direction de **Dominique JÉZÉQUELLOU et Frédéric SOTINEL**

PRÉSENTATION DU SITE ET DU CONTEXTE

Sainte-Mère-Église, commune de la péninsule du Cotentin, fut rendue célèbre par la nuit du 5 au 6 juin 1944, lorsque les parachutistes américains de la 101e et 82e Airborn Division sautèrent sur le bourg et que l'un d'eux : le soldat John STEELE resta accroché au clocher de l'église. Situé dans le département de la Manche entre Cherbourg et Saint-Lô, dans le Parc naturel des marais du Cotentin et du Bessin, vecteur de paysages riches et de divers espaces naturels sauvegardés.

CONSTAT

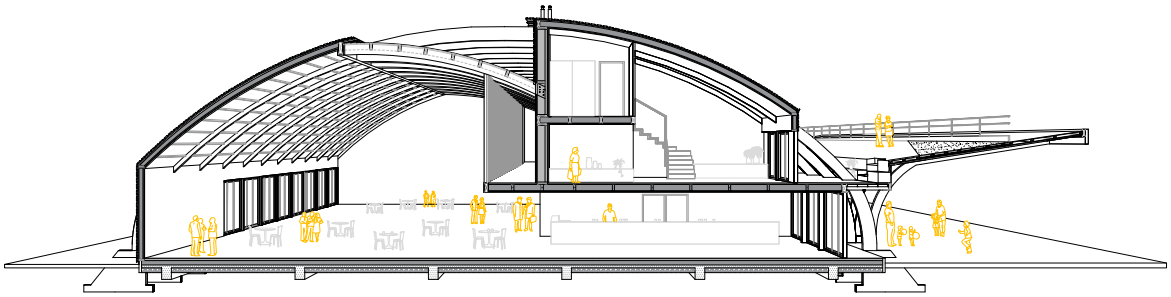
Depuis la guerre, on constate que les politiques d'urbanisme de la commune se sont développées autour des événements du 5-6 juin.

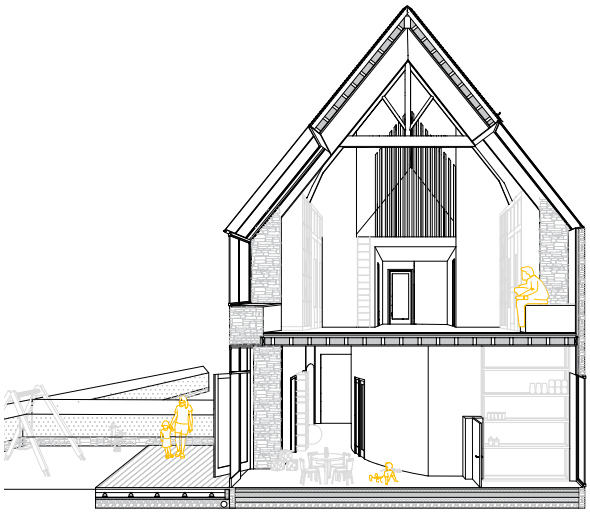
PROBLÉMATIQUE

Comment revitaliser un bourg au-delà de la saisonnalité en répondant aux besoins des habitants tout en proposant un projet adapté aux conditions climatiques, environnementales et sociétales du milieu rural ?

ENJEUX ET PROGRAMMATION

L'intérêt de cette revitalisation est d'intégrer la double temporalité en prenant d'une part en compte les touristes des festivités du 6 juin et du littoral à proximité et d'une autre part les locaux.
La réversibilité des programmes est ainsi à inclure dans la réhabilitation des sites choisis dans l'objectif que chaque équipement soit occupé tout au long de l'année.
Une requalification de l'espace public tourne autour d'une zone partagée qui relie l'ensemble de nos interventions soit la place de l'église, le marché couvert, aujourd'hui interdit au public pour y accueillir un centre multiculturel ainsi que des logements.
Et la grange de la paix, qui intègre une MAM et un espace jeune.
Le tout en lien avec le label "Petite ville de demain".
La réhabilitation de ces bâtiments contribue à ajouter une plus-value pour cette commune avec peu de moyens. Sainte-Mère Eglise acquiert grâce à notre projet une nouvelle identité pour ainsi se détacher de l'histoire du débarquement qui peut-être dans un avenir lointain sera moindre.





La jumenterie

Solène LAGROY DE CROUTTE

Sous la direction de **Dominique JÉZÉQUELLOU et Frédéric SOTINEL**

PRÉSENTATION DU SITE ET DU CONTEXTE

Le projet s'implante à l'Ouest du village de Kernascléden dans le Morbihan. Le terrain s'étend de part et d'autre d'une départementale. Les constructions s'implantent au cœur d'une ancienne piste de galop et sur une petite parcelle accolée aujourd'hui couverte de gravats. Cela permet de conserver un maximum de terres agricoles nécessaires au projet.

CONSTAT

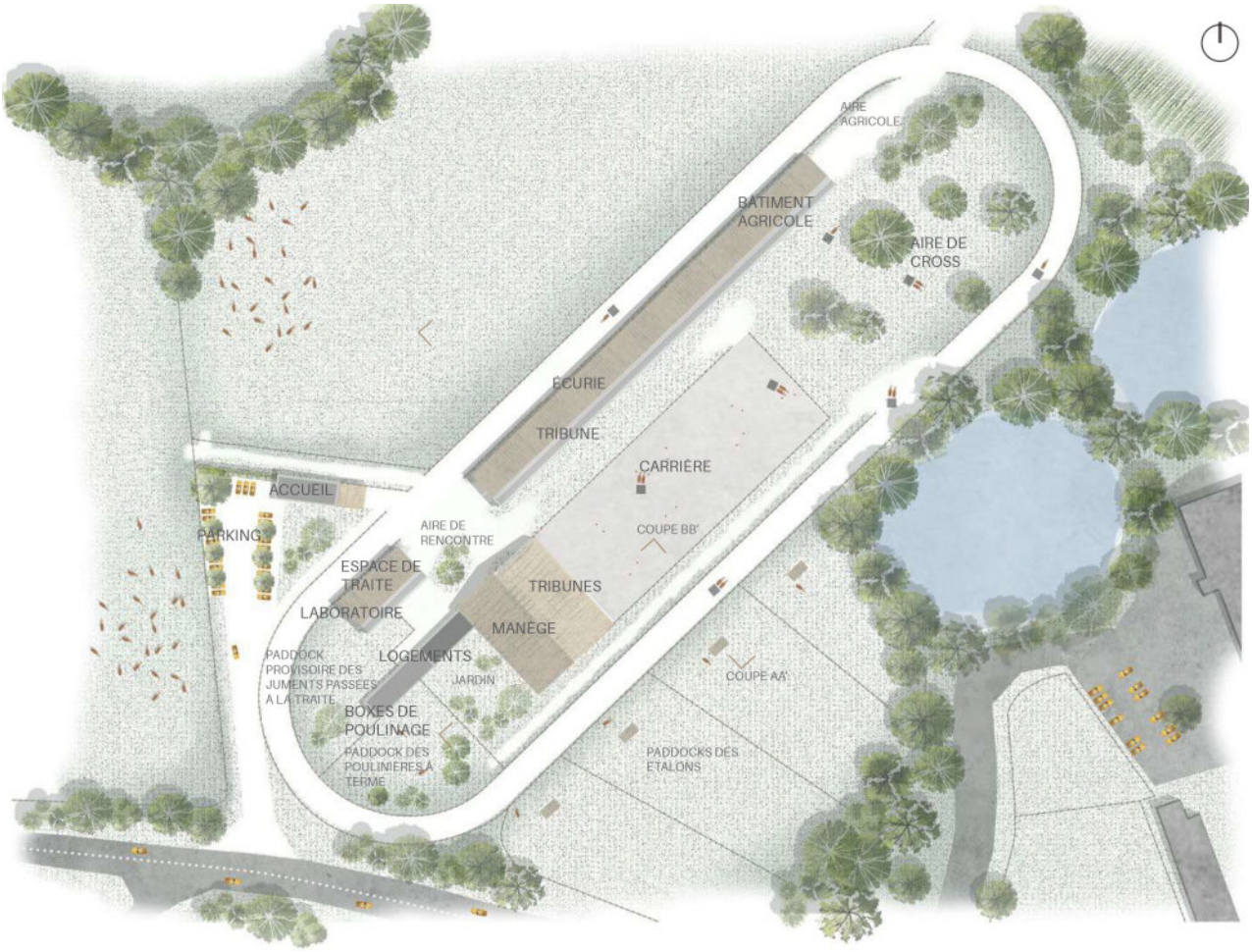
Ce projet vient s'inscrire dans la suite du travail de mémoire qui portait sur la place de l'architecte dans la construction actuelle de bâti agricole. Il repose sur des postulats de bases tirés des conclusions du mémoire.
Ainsi, il traite d'un projet proposant un programme innovant justifiant l'intervention d'un architecte et portera une attention particulière à l'aspect économique, à l'utilisation des ressources naturelles du site et enfin à l'insertion dans le paysage.

PROBLÉMATIQUE

Quel est la place de l'architecte dans la construction actuelle de bâti agricole ?

ENJEUX ET PROGRAMMATION

Le programme abrite une jumenterie, c'est un élevage spécialisé dans la récolte du lait de jument. Le cheval de trait permettant un meilleur rendement, l'élevage s'oriente sur la race du cheval de trait breton qui est aujourd'hui menacée et propose de développer un centre d'attelage, discipline caractéristique de cette race.
Le complexe est accessible au public et accueille des événements et des compétitions. Une partie des installations et des terres est dédiée à l'agriculture afin de mettre en place la production de fourrage permettant au centre d'être autonome.
La piste de galop est préservée et réemployée en piste d'apprentissage de l'attelage pour les jeunes chevaux.
Le projet s'inscrit donc dans une forme géométrique très forte, il s'implante orthogonalement venant délimiter des espaces extérieures ayant des usages différents et permettant à certains espaces de bénéficier d'une intimité comme le jardin privatif des logements.
Profitant de la topographie du terrain, le projet s'implante dans la pente, ce qui lui permet d'avoir une certaine finesse vis-à-vis de son insertion dans le paysage.


AIRE AGRICOLE
BATIMENT AGRICOLE
AIRE DE CROSS
ÉCURIE
TRIBUNE
CARRIÈRE
ACCUEIL
PARKING
AIRE DE RENCONTRE
COUPE BB'
ESPACE DE TRAITE
TRIBUNES
LABORATOIRE
MANÈGE
LOGEMENTS
PADDOCK PROVISOIRE DES JUMENTS PASSEES A LA TRAITE
JARDIN
COUPE AA'
BOXES DE POULINAGE
PADDOCK DES POULINIERES A TERME
PADDOCKS DES ETALONS

Telluric

Léa THEROUANNE

Sous la direction de **Dominique JÉZÉQUELLOU et Frédéric SOTINEL**

PRÉSENTATION DU SITE ET DU CONTEXTE

L'Islande est un pays de 103 592 km² où les deux-tiers de la population sont réunis dans la capitale, Reykjavik, et sa banlieue. Ce pays possède un relief important dû à son activité géologique et volcanique. Ainsi, ses paysages sont majoritairement constitués de glaciers, de fjords et de toundra. Le site de projet est situé au Nord du Lac à l'ouest de la route principale en faisant le tour. Les abords du lac Myvatn sont riches de points d'intérêts naturels variés : sources chaudes, formations rocheuses, volcans...

CONSTAT

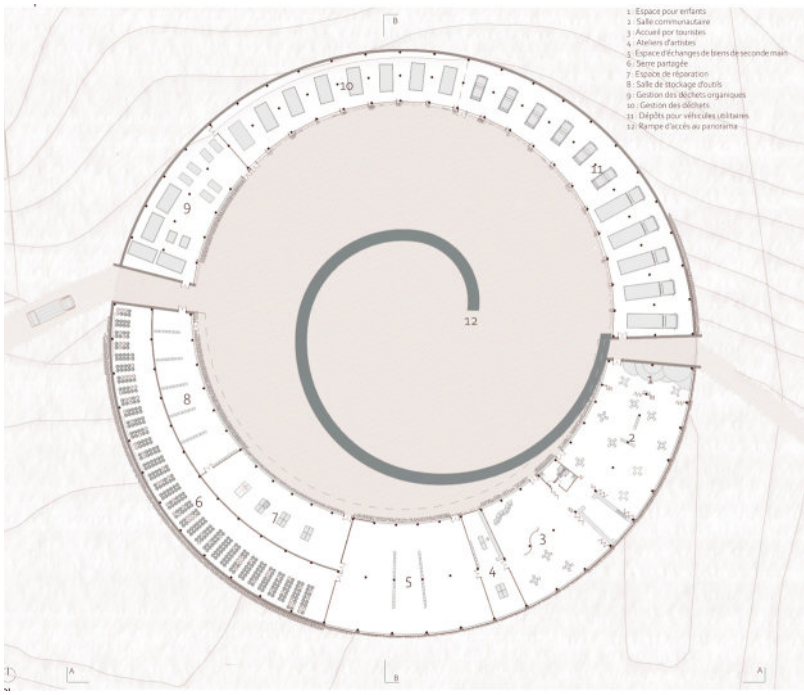
La parcelle du lac Myvatn présente un dénivelé de 28 mètres, montant vers le nord, et n'est aujourd'hui occupée que par quelques bennes à déchets. La nouvelle municipalité islandaise veut devenir, un modèle en terme d'économie circulaire, à une échelle nationale voir, à plus long terme, internationale.
Elle souhaite alors construire une maison communautaire qui permettrait aux locaux d'apprendre, d'échanger et de partager autour de cette notion.
En bénéficiant d'une vue sur le lac Myvatn, elle serait également ouverte aux touristes qui souhaitent en apprendre davantage sur cette région.

PROBLÉMATIQUE

Comment répondre à la demande touristique (logements, restaurants, commerces, loisirs) autour du lac, tout en incluant une économie circulaire, visant à introduire un cycle de réutilisation de la matière, que ce soit via le partage, la réparation, le réemploi, la remise à neuf ou du recyclage ?

ENJEUX ET PROGRAMMATION

Le concept typologique commence avec un disque, qui s'appuie contre le dénivelé présent au nord de la parcelle. C'est la rencontre de deux éléments : la terre et la pierre. La création d'un patio central permet d'amener de la lumière naturelle dans les espaces. D'un autre côté, la présence de ce patio permet aux véhicules d'entrer et de stationner ou de charger les containers à l'intérieur de ce cercle, sans polluer visuellement le paysage environnant. Trois espaces d'accueil, se situent proche de l'entrée destinée au public. Le premier est dédié aux touristes qui souhaitent s'arrêter, se reposer et en apprendre davantage sur la région de Myvatn. À côté, un espace est prévu pour les artistes travaillant avec la réutilisation de matériaux. Une salle polyvalente permet d'accueillir différents événements comme des réunions, des ateliers et des séminaires éducatifs.


1 : Espace pour enfants
2 : Salle communautaire
3 : Accueil pour touristes
4 : Ateliers d'artistes
5 : Espace d'échanges de biens de seconde main
6 : Serre partagée
7 : Espace de réparation
8 : Salle de stockage d'outils
9 : Gestion des déchets organiques
10 : Gestion des déchets
11 : Dépôts pour véhicules utilitaires
12 : Rampe d'accès au panorama

JURY F

Thématique : *Un nouveau monde*

Le jury :

Loïc DAUBAS
architecte
enseignant en Théories et Pratiques de la Conception Architecturale et Urbaine à l'ENSA Bretagne

Gaël HUITOREL
architecte
enseignant en Théories et Pratiques de la Conception Architecturale et Urbaine à l'ENSA Bretagne

Marion FAUNIERES
architecte
enseignante en Théories et Pratiques de la Conception Architecturale et Urbaine à l'ENSA Bretagne

Sébastien PENFORNIS
architecte, docteur en philosophie, membre du GRIEF
enseignant en Ville et Territoires à l'ENSA Bretagne

Angélique LECAILLE
artiste
enseignante en Arts et Techniques de la Représentation à l'ENSA Bretagne

Jean REHAULT
architecte, enseignant en Théories et Pratiques de la Conception Architecturale et Urbaine à l'ENSA Bretagne

Soline NIVET
architecte, docteure en architecture et enseignante à l'ENSA Paris-Malaquais

Jean-François KARST
artiste, enseignant à l'ENSA Nantes

Un manifeste pour l'ENSAB

Lise LE BOUILLE et Maixent CHAMPION

Sous la direction de **Rozenn KERVELLA** et **Miquel PEIRO**

PRÉSENTATION DU SITE ET DU CONTEXTE

L'ENSAB est située en centre-ville de Rennes, au bord du Boulevard de Chézy, un axe de circulation important. Son rapport à l'eau est singulier, elle longe le bras naturel de l'Ille et entretient un rapport plus indirect au Canal Saint-Martin côté Boulevard. Conçus en 1989 par l'architecte Patrick Berger sur le site d'une ancienne manufacture militaire pour accueillir 450 étudiants, les locaux de l'ENSAB se constituent d'un bâtiment datant de 1873 et d'une extension en bois, granite, béton et verre. Ces locaux se sont très rapidement révélés insuffisants à mesure que l'effectif étudiant augmentait. L'ENSAB accueille aujourd'hui environ 690 étudiants.

CONSTAT

Malgré son emplacement en centre-ville, l'ENSAB est isolée dans ses murs. Son site, inaccessible en dehors des horaires d'ouverture de l'établissement, n'accueille quasiment que ses usagers quotidiens. Beaucoup de Rennais ignorent la présence de l'ENSAB dans le centre-ville, même parmi ceux qui passent devant chaque jour. Hormis le boulevard, aucun espace public n'est accessible sur cet îlot qui n'est qu'un lieu de passage pour la majorité des Rennais. Malgré la situation exceptionnelle de l'îlot vis-à-vis de l'eau, ses berges ne sont pas valorisées. Avec une surface utile brute de 4 165m², l'ENSAB représente un ratio d'environ 6m² par étudiant, là où la recommandation européenne est de 10m² pour ce type d'établissement, ce qui restreint son évolution alors qu'elle dispose d'une surface non négligeable de terrain disponible.

PROBLÉMATIQUE

Comment rendre l'architecture accessible à tous à travers un projet d'extension de l'ENSAB, en diversifiant ses pratiques pédagogiques, en ouvrant son site au public, et en favorisant ses actions hors-les-murs ?

ENJEUX ET PROGRAMMATION

Après l'usine en 1873 et l'extension en 1989, ce projet manifeste d'une troisième époque incarne ses enjeux environnementaux et sociaux. Dans cette perspective, la programmation répond aux enjeux suivants : - Former plus et mieux les architectes de demain en plaçant l'expérimentation au cœur de la pédagogie de l'ENSAB, en diversifiant les pratiques et en accueillant davantage d'acteurs sur site grâce à de nouveaux espaces dédiés ; - Dépasser les limites du site et rayonner à Rennes, en Bretagne, en France, à l'international en transformant radicalement la posture de l'ENSAB, aujourd'hui fermée sur elle-même, en une école ouverte sur son territoire ; - A l'échelle urbaine, faire tomber les frontières, ouvrir le cœur d'îlot au public et reconquérir l'eau, afin d'accueillir davantage d'usagers toute l'année.

Ré-habiter Pont-Réan

Léa POUSSE et Nolwenn TOSTIVINT

Sous la direction de **Rozenn KERVELLA** et **Miquel PEIRO**

PRÉSENTATION DU SITE ET DU CONTEXTE

Pont-Réan, petit bourg de caractère situé à une vingtaine de kilomètres au sud de Rennes, au bord de la Vilaine, est administré à la fois par les communes de Bruz et de Guichen. Avec ses 1900 habitants, il fonctionne cependant comme une commune à part entière grâce à ses nombreux commerces et à ses deux écoles. La deuxième couronne de la Métropole subissant une forte pression foncière depuis quelques années, la mairie de Guichen a fait le choix de construire une Zone d'Aménagement Concerté de 478 logements au Domaine de la Massaye, au Sud du bourg de Pont-Réan. Celui-ci ne nous paraît pas en adéquation avec les problématiques actuelles et vient à l'encontre de la préservation du cadre de vie très qualitatif qu'offre aujourd'hui Pont-Réan.

CONSTAT

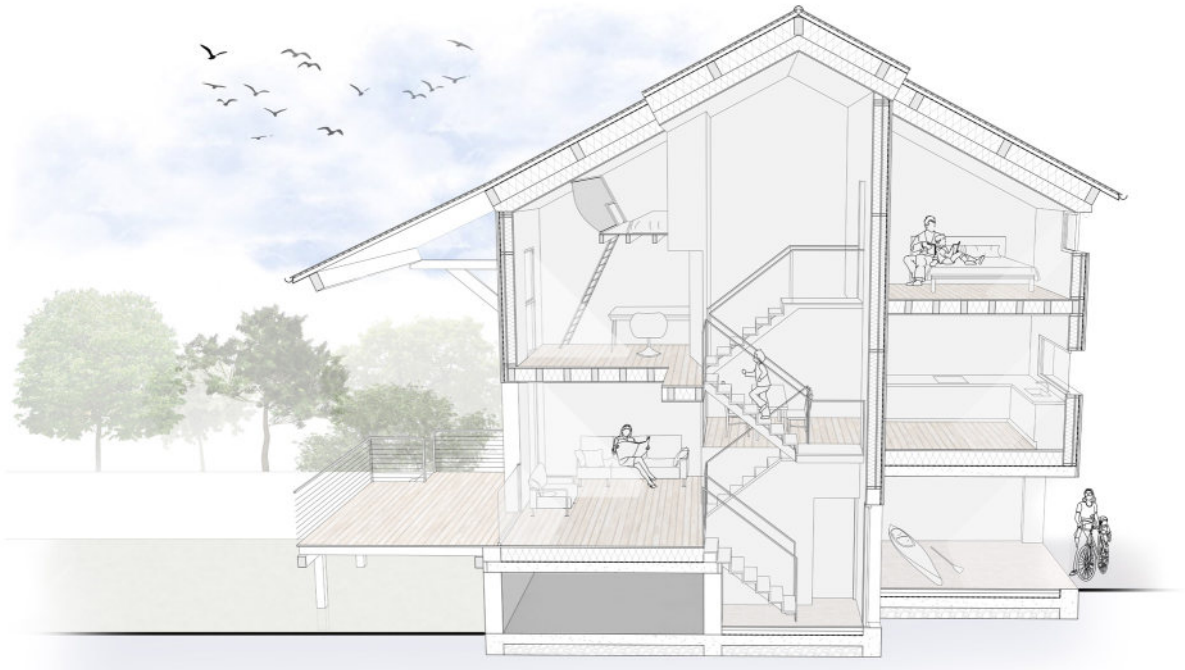
Le domaine de la Massaye, domaine arboré de 48 hectares et composé d'un château du XVIIe siècle, est un domaine chargé d'histoire. Délaissé depuis une quinzaine d'années, ce site aux qualités paysagères et patrimoniales indéniables est aujourd'hui en danger par la construction d'une ZAC qui viendrait s'étendre jusqu'au pied des douves du château, élément majeur du domaine. De plus, isolée du bourg par la topographie marquée de l'ancienne carrière de schiste pourpre, la Massaye ne semble pas être l'endroit propice où s'installer pour profiter des avantages de Pont-Réan.

PROBLÉMATIQUE

En considérant que le projet de ZAC doit s'arrêter à son état actuel, quelle alternative proposer pour construire de nouveaux logements dans un bourg situé en zone inondable ? Et quel avenir envisager pour un château abandonné en milieu rural ?

ENJEUX ET PROGRAMMATION

Le projet se développe donc en deux axes : la création de nouveaux logements à Pont-Réan et la réhabilitation du château de la Massaye et de son domaine. Les logements individuels denses s'implantent au cœur du bourg, permettant ainsi de venir également re-questionner les équipements présents. Ses maisons jumelées viennent répondre à la problématique d'inondabilité du site qui risque de s'amplifier. Le château de la Massaye, quant à lui, retrouve sa vocation d'accueil que lui souhaitait son propriétaire principal avec sa réouverture au public par le biais d'espaces d'expositions culturelles. Le domaine vient aussi s'ouvrir aux artistes par le biais de résidences et aux voyageurs du chemin de halage en leur proposant un hébergement temporaire.



Halte-là !

Hélène COURGENOUL et Audrey KERVEILLANT

Sous la direction de **Rozenn KERVELLA** et **Miquel PEIRO**

PRÉSENTATION DU SITE ET DU CONTEXTE

Implantation d'un projet PFE sur le bassin versant de la Vilaine.
Ancré dans la logique de relancer le fret fluvial, il nous a paru important de questionner les infrastructures et le patrimoine bâti qui ponctuent les voies d'eau.
Que faire du bâti existant inoccupé souvent situé dans des zones susceptibles d'être envahies par l'eau ?

PROBLÉMATIQUE

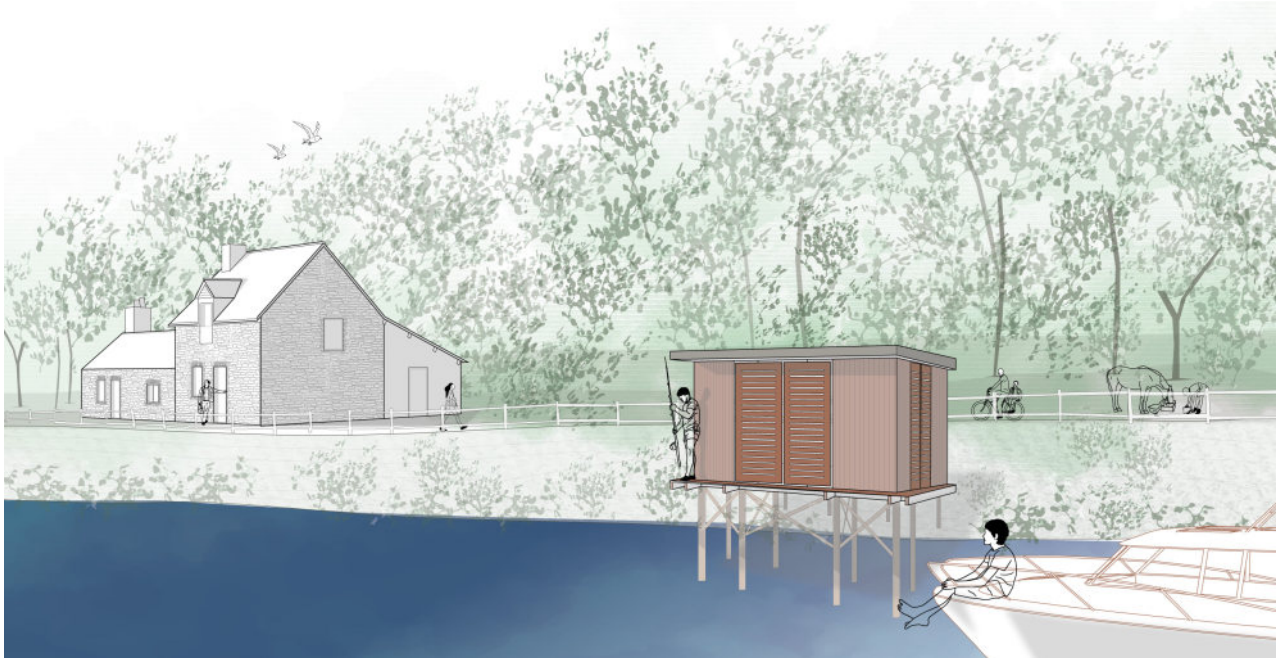
Que pourrait-il se passer entre octobre et avril ?
Comment répondre à la fréquentation en hausse des halages ?
Quels dispositifs est-il possible d'envisager sur ces sites, tout en intégrant une forme de réversibilité à chacune de ces propositions ?

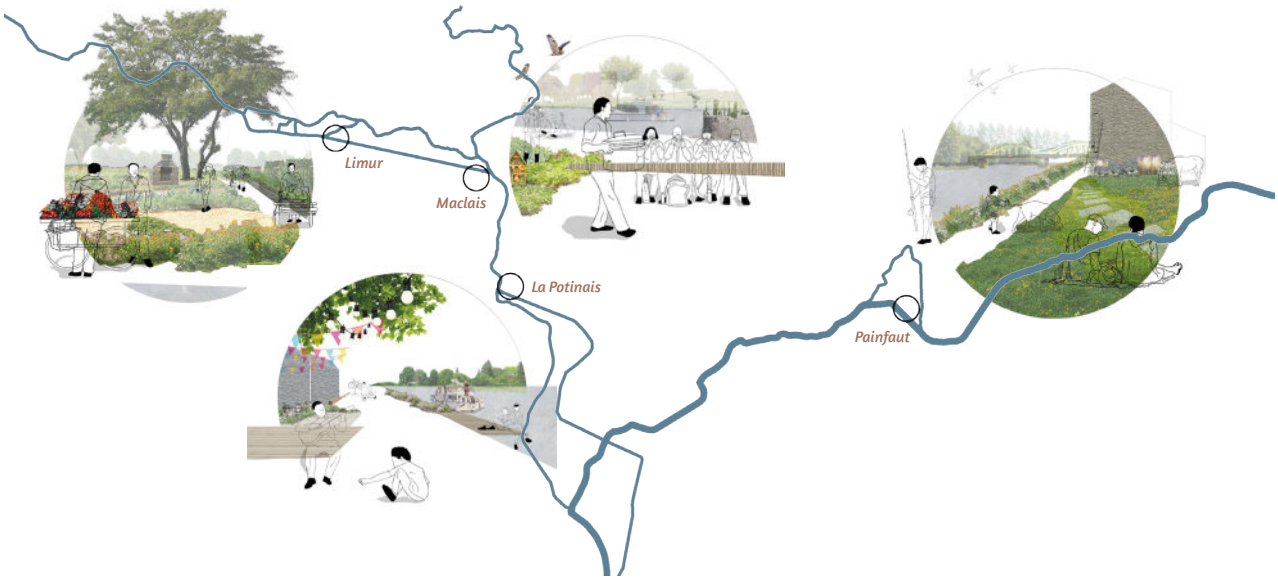
CONSTAT

Au vu du pourcentage de maisons éclusières inoccupées, il semble primordial de proposer de nouvelles activités et services sur ces sites. Aussi, la saisonnalité de l'attractivité touristique (avril à octobre) réduit considérablement la période d'utilisation du canal et du halage.
Dans ce projet, nous avons à cœur d'intégrer les usages du canal et de ses abords dans une saisonnalité plus large.

ENJEUX ET PROGRAMMATION

Via un appel à projet porté sur quatre maisons éclusières, nous avons saisi l'opportunité de développer une stratégie commune ayant pour objectif une réversibilité propre à chaque site qui se traduit sous la forme de dispositifs.
Ainsi, ces quatre sites se présentent comme quatre fragments du territoire, ancrés dans des contextes différents, envisageables à plus grande échelle, sur d'autres maisons éclusières.




Limur
Maclais
La Potinais
Painfaut

Coins de fuite, Réflexions sur l'urbanisme

Léo DE BOUET DU PORTAL et Arthur PICOT

Sous la direction de **Rozenn KERVELLA** et **Miquel PEIRO**

PRÉSENTATION DU SITE ET DU CONTEXTE

Peillac est une petite commune du Morbihan. Située à l'est de Redon, le bourg est pincé entre l'Oust et l'Arz. Avec une demande de logements toujours plus importante, Peillac se pose la question de son développement urbain. Certaines solutions sont adoptées par les élus. Cependant, ces choix impliquent le sacrifice de certains espaces naturels.

CONSTAT

Dès les années 1970, la commune s'est développée avec la construction d'un premier lotissement.
Ne tenant pas compte de son environnement proche ainsi que des espaces naturels sur lesquels elles s'implantent, ses stratégies d'étalement mettent en péril le potentiel du bourg.
Des nouvelles opérations sont en cours de réflexion, pouvant modifier de manière irréversible les espaces naturels.

PROBLÉMATIQUE

Quel plan d'action faudrait-il mettre en place pour ne pas franchir ce point de non-retour ?
Par quels dispositifs peut-on sensibiliser les habitants au caractère naturel de certains espaces ?
Comment impliquer pleinement les enfants dans le futur de leur commune ?

ENJEUX ET PROGRAMMATION

Et si, la commune de Peillac prenait conscience de la force de son environnement. Et si la commune de Peillac souhaitait mettre en avant ses atouts, le potentiel naturel du bourg ainsi que ses acteurs de demain. Et si une couronne verte se dessinait autour de Peillac ? Les enfants sont moteur de ce projet. En intervenant dans les écoles, nous avons introduit le dispositif que nous souhaitons mettre en place, la cabane. Par l'intermédiaire de l'imaginaire des élèves, les idées ont émergé et le dessin de cet objet rêvé s'est précisé. En mettant en place un schéma de travail, les possibilités de construction de cabanes se multiplient. L'urbanisme futur de Peillac se trouve alors modifié par la création des zones à cabanes.

Vers un quartier de gare renouvelé

Pierre VAUDANDAINE

Sous la direction de **Rozenn KERVELLA** et **Miquel PEIRO**

PRÉSENTATION DU SITE ET DU CONTEXTE

Malansac est une ville attractive malgré les problèmes fréquents rencontrés pour cette échelle de commune (vacances commerciales/pavillonnaires invasifs/habitat de centre-bourg vieillissant/population vieillissante/pertes des services de proximité...). Elle fut nommée par le programme « petite ville de demain » qui tend à redynamiser les villes moyennes françaises. Ce programme questionne les deux polarités de la communauté de commune (Questembert et Malansac). Malansac bénéficie d'un atout majeur, le train, reliant l'est Bretagne à la métropole rennaise. Le quartier de la gare se situe au centre et constitue un front bâti alors vieillissant. La commune accueille parallèlement, 16 nouveaux habitants en moyenne par an ces 10 dernières années dans des modèles d'habitats de type pavillonnaire. La politique menée par le plan d'urbanisme afin d'accueillir ces nouveaux arrivants privilégie l'extension de la commune sur des terres agricoles ou forestières.

CONSTAT

Le quartier de la gare n'est pas qualifié, les logiques d'urbanisation ont été fragmentaires. La commune doit répondre à une croissance démographique poussée tout en limitant l'expansion de son périmètre sur le foncier agricole. Située au centre de cette commune, la voie de chemin de fer agit comme une césure entre les deux parties de la ville.

PROBLÉMATIQUE

Pourquoi est-il intéressant de concentrer les efforts d'urbanisation sur le quartier de la gare aujourd'hui ?

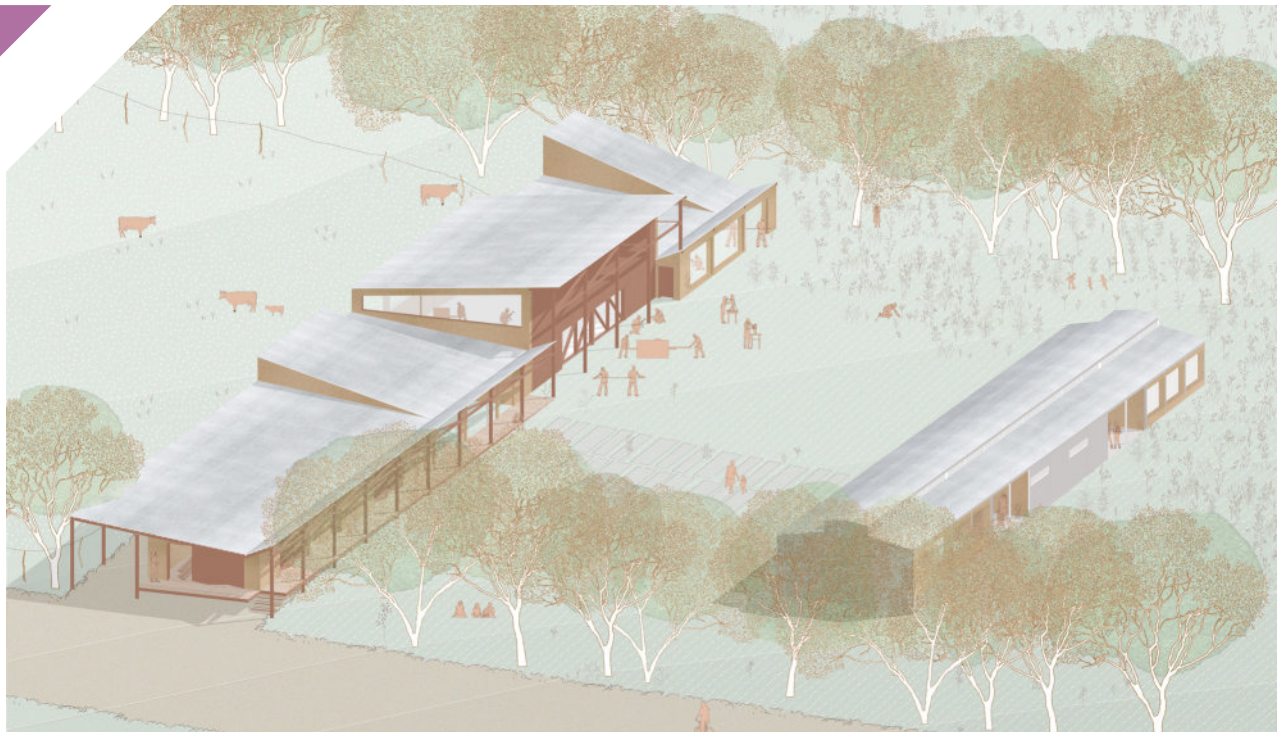
ENJEUX ET PROGRAMMATION

Ce quartier de la gare bénéficie d'une situation centrale par rapport aux parties de la ville, malheureusement il fait césure. Il y a donc un enjeu d'interconnexion de ces parties pour faciliter l'accès aux services de centre-bourg pour les habitants au sud de la voie ferrée. Reconsidérer ce quartier, c'est aussi soulever l'enjeu de l'image de la ville pour les usagers arrivant par le train. Concentrer les efforts urbains sur cette polarité permettra de qualifier ce quartier tout en sauvegardant les terres agricoles en périphéries. Densifier le quartier de gare permettra aussi de rapprocher de nouveaux habitants d'un centre-bourg ayant une vacance commerciale forte et ainsi, permettre un regain d'activité pour les commerces encore présents. Il s'agira aussi d'équiper en service culturel la commune par la mise en place d'une nouvelle médiathèque et de pérenniser l'association de musique par des locaux adéquats. Parallèlement, la production de logements collectifs autour de ce quartier de gare sera mise en place par différentes stratégies d'établissements (sur-élévation/rachat de foncier privé / transformation de foncier public).

Archi'pelle

Carla PLOUIDY et Andrea SCHÖNER

Sous la direction de **Rozenn KERVELLA** et **Miquel PEIRO**



PRÉSENTATION DU SITE ET DU CONTEXTE

Le projet Archi'pelle prend place à Saint-Gravé dans le Morbihan. La commune est caractérisée par une importante activité agricole et a été marquée par un remembrement tardif et peu impactant. Cela a permis de conserver des linéaires bocagers importants, participant à la qualité des nombreux cheminements creux de la commune qui permettent des liaisons douces entre le centre-bourg et les différentes polarités que sont les hameaux.

CONSTAT

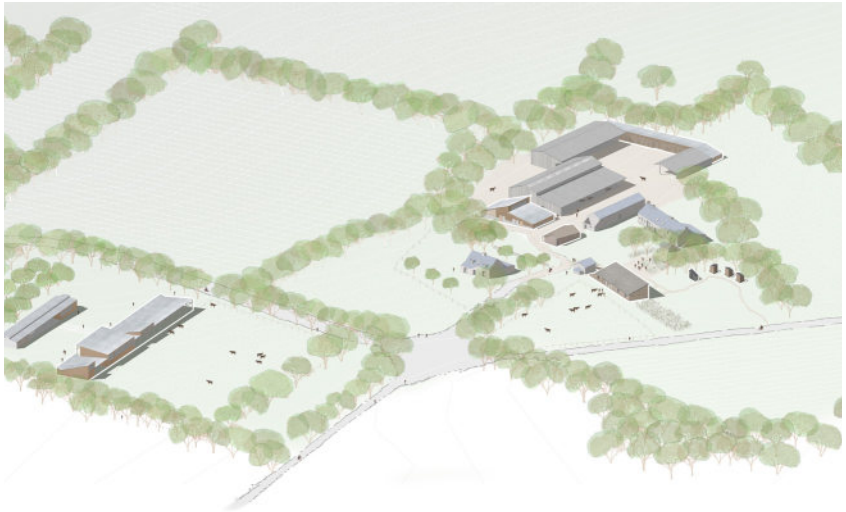
L'industrialisation massive a profondément transformé nos territoires : elle nous a fait oublier que l'agriculture était un art. Autrefois, les artisans, paysans, se servaient de ressources de proximité pour construire leurs bâtis et de cela découlait une cohérence constructive qui faisait l'identité des petits pays. Cohérence que l'on a perdue au cours du XXe siècle avec l'industrialisation, le recours au préfabriqué, qui mène aujourd'hui à des bâtiments déconnectés de leur contexte. On laisse produire des outrances paysagères qui contribuent largement à détruire la santé de leurs occupants, celle de notre planète mais également tout un tissu social en empêchant la transmission de savoir-faire.

PROBLÉMATIQUE

Comment, en tant que paysan, regagner son autonomie ?
Comment l'espace rural peut devenir un laboratoire d'expérimentations constructives ?
Comment faire des hameaux des lieux de vie, participant à la fin de l'isolement des paysans ?
Dans quelles mesures ces envies peuvent-elles cohabiter pour construire, ensemble, un nouveau projet de société ?

ENJEUX ET PROGRAMMATION

Archi'pelle est notre manifeste, un récit désirable pour le monde dans lequel nous aimerions construire et vivre demain.
Dans notre projet nous venons questionner la notion d'autonomie, à la fois agricole et constructive.
Il s'inscrit dans un scénario prospectif que nous avons imaginé et se compose de 5 interventions : un centre de formation à l'auto-construction, des habitats légers, un espace de communs, la réorganisation d'une exploitation avec implantation d'une miellerie et d'une fromagerie.



INDEX

AUSSANT Marion 20
BAGOT Valentine 92
BAGUELIN Lucie 94
BARIOU Marceau 80
BARKAOUI Nassim 124
BÉBIN Loïc 80
BILLAUDEAU Alexandre 124
BLANCHARD Julien 70
BOURBON Noémie 66
CARRO Maud 126
CHAMPION Maixent 134
CHAVAGNEUX Maïna 82
COCHAIS Romain 18
CORBIHAN Clémentine 38
CORDIER Margot 100
CORRUBLE Solène 16
COURGENOUL Hélène 138
DAVID Florian 54
DE BOUET DU PORTAL Léo 140
DELAUNAY Donovan 98
DIOPUS'KIN Maeva 64
DUBOIS Maëlle 12
Claire DUMAZ 86
FAURE Lisa 12
FER Robin 110
FRABOULET Anaëlle 64
FRANCOIS Maxime 22
GABORIT Louise 60
GRANJU Dorian 18
GUÉDO Marine 60
GUYOT Aurélien 50
HEBERT Elise 114
HEWITT Jessica 62
JACQUEMIN Yves 74
JEGU Marine 76
JAN Camille 24
JAN Rozenn 24
KERVEILLANT Audrey 138
KROBSKI Macha 102
LAGROY DE CROUTTE Solène 128
LÉAUTÉ-GUILLE Gwendoline 68
LE CAM Anne-Claire 104
LECANUET Clémence 102
LECOMTE Agathe 38
LEBOUC Etienne 18
LE BOUILLE Lise 134
LE BOURHIS Emma 10
LE GRAND Rose 90
LE GUYADER Axelle 56
LELCHAT Orane 118

LELU Héloïse 36
LEMAITRE Apolline 44
LÉPINE Simon 120
LERN Théo 88
LE ROUX Maxence 72
LEROY Soléane 52
L'HOSTIS Flora 116
MADELAINE Léo 30
MARQUET Lucile 54
MARTINET Anaëlle 96
MOREAU Mathilde 114
MOUZET Madeleine 32
NAHIMANA Diogène 14
OUTIL Eva 58
PAIGNON Ludivine 86
PAUGAM Léa 40
PETITJEAN Kévin 112
PICHERIT Juliette 40
PICOT Arthur 140
PIETRONAVE Théo 42
PLOUIDY Carla 144
POUSSE Léa 136
PREAULT Claire 36
PRIGENT Violette 58
RAVENEAU Mélissa 106
REY Océane 106
ROBINE Léo 16
ROGER Anouk 94
SAHLI Sami 82
SAINT-CLAIR Andréa 126
SATRUSTEGUI M.Ana Maria 46
SATTOUF Dania 34
SCHÖNER Andrea 144
SESBOUE Caroline 84
SEVRAY Jean 24
TENOURI Ilyas 122
THEBAUD Elisa 28
THEROUANNE Léa 130
TOSTIVINT Nolwenn 136
TOUBON Chloé 20
TRAVERT Clémentine 68
VAUDANDAINE Pierre 142

À la liste des PFE soutenus en juin 2022, s'ajoutent les projets de Maxime BEAUFILS, Luis DE FREITAS MENDES FRANÇA BAZENGA, Francisco GONZALEZ, Evan MASSON et Eloïse RABEC LE GLOAHEC, non présentés dans cet annuel.

REMERCIEMENTS
L'ENSAB remercie toutes les personnes qui ont contribué à la réalisation de cet annuel, les étudiant·es, les enseignant·es, et l'équipe du pôle Master.

CRÉDITS
Direction de publication : Didier Briand
Conception graphique : Atelier Wunderbar
Réalisation : Sophie Jégat et Carole Loisel-Soyer, service communication ENSAB

ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE
D'ARCHITECTURE DE BRETAGNE
44 boulevard de Chézy
CS 16427
35064 Rennes Cedex
02 99 29 68 00
ensab@rennes.archi.fr

MINISTÈRE
DE LA CULTURE
Liberté
Égalité
Fraternité